16058/A

H n 624

77610

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

AVEC LA DESCRIPTION

DU CABINET DU ROI.

Tome Vingt-troisième.

A PARIS;
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVI.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TABLE

De ce qui eſt contenu dans ce Volume.

LE Buffle, le Bonaſus, l'Aurochs, le Biſon & le Zébu..... page 72
Le Mouflon & les autres Brebis.. 166
L'Axis..... 227
Le Zébu..... 265
Le Tapir ou *l'Anta*..... 271

Par M. DE BUFFON.

Deſcription du Dromadaire... page 1
Deſcription du Chameau..... 47
Deſcription de la partie du Cabinet qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle du Dromadaire & du Chameau.. 64
Deſcription du Buffle..... 146
Deſcription du Mouflon..... 199
Deſcription d'un Bélier d'Iſlande.. 213
Deſcription d'un Bélier des Indes. 220

Description de l'Axis..... 239
Description de la partie du Cabinet qui a rapport à l'Histoire naturelle du Buffle, de l'Aurochs, du Mouflon, du Bélier d'Islande & de l'Axis.. 250
Description d'un Zébu..... 267

Par M. DAUBENTON.

DESCRIPTION

HISTOIRE NATURELLE.

DESCRIPTION DU DROMADAIRE.

LE Dromadaire *(planche IX)* & le Chameau *(planche XXII)* sont de grands animaux, d'une figure très-bizarre & fort extraordinaire à nos yeux; ils ont le cou & les jambes fort longues, la tête petite, la queue courte, & le dos chargé d'une ou de deux grosses bosses qui s'élèvent aussi haut que la tête de l'animal, ou qui tombent recourbées sur les côtés du corps. Ces animaux paroissent difformes, lorsque l'on compare leurs proportions & leurs attitudes à celles du cheval ou du cerf, qui ont aussi le cou & les jambes fort longs. La partie supérieure de l'encolure du dromadaire & du chameau ne s'élève pas en ligne droite en sortant du garrot, comme la belle encolure du cheval *, & n'a point de courbe

* Voyez le *volume VII* de cet ouvrage.

en approchant de la tête, mais elle s'étend en avant au sortir du garrot, & ensuite elle a un enfoncement encore plus marqué que celui qui est nommé le *coup de hache*, dans la fausse encolure des chevaux; le reste de la partie supérieure de l'encolure du dromadaire & du chameau, est en ligne droite jusqu'à la tête: au contraire la partie inférieure, au lieu d'être en ligne droite depuis le poitrail jusqu'à la ganache, forme un angle très-saillant qui correspond à l'enfoncement de la partie supérieure; cette courbure du cou se trouve à environ le tiers de sa longueur depuis le garrot; les deux autres tiers sont dirigés en ligne verticale ou peu inclinée en avant: l'encolure mal faite & la petitesse de la tête donnent au dromadaire & au chameau un air foible & languissant.

Ces animaux ont le museau fort alongé, les orbites des yeux très-saillantes, les oreilles courtes, le corps étoffé, la croupe maigre & avalée, & les jambes mal faites; ceux que j'ai observés avoient les jarrets tournés en dehors & trop saillans en arrière, & les jambes de devant pliées aussi en arrière à l'endroit du genou, qui étoit gros. Les quatre pieds sont aussi très-gros, principalement ceux de devant, *(planche X, où le pied est vû par-dessus, fig. 1, & par-dessous fig. 2)* presque ronds dans leur contour *(ABCD, fig. 1 & 2)*, plats par-dessous & terminés

en avant par deux grands ongles *(E F)*, placés l'un contre l'autre & recourbés en dessous. Les ongles sont pliés en gouttières par les côtés, & leur pointe rentre dans la plante *(G H, fig. 2)* du pied, qui est divisée dans son milieu par un sillon longitudinal *(I K)*, peu profond, qui s'étend depuis l'entre-deux des ongles jusqu'au talon *(K)*, les deux ongles tiennent à deux doigts qui sont séparés l'un de l'autre par un sillon assez profond *(G H, fig. 1)*, il pénètre jusqu'à la substance de la plante du pied.

Le dromadaire & le chameau ne se couchent pas sur leur côté, comme les chevaux & la plupart des autres quadrupèdes; ils s'accroupissent de façon que les jambes sont pliées, & que la poitrine & le ventre posent sur la terre : c'est pourquoi il y a une large callosité au-dessous du poitrail sur la partie postérieure du sternum à l'endroit qui frappe & qui frotte le plus contre la terre : il y a aussi de pareilles callosités, mais plus petites, aux jointures du coude & du genou des jambes de devant, à l'endroit de la rotule & sur les jarrets des jambes de derrière : ces callosités sont nues & fort dures. J'ai vu un de ces animaux s'accroupir, il commençoit par plier les jambes de devant jusqu'à un certain point, mais passé ce point, il paroissoit n'être plus le maître de ce mouvement; le poids du corps surpassoit ses forces, l'équilibre manquoit & tout-à-

coup, l'animal tomboit pesamment sur ses genoux : il plioit lentement les jambes de derrière ; mais au lieu de maintenir l'égalité de ce mouvement, il se laissoit aller lourdement sur l'articulation de la rotule : alors il abaissoit ses coudes & ses jarrets, & enfin le bas du poitrail & le ventre descendoient jusqu'à terre ; cette chute étoit si précipitée que l'animal se seroit entamé la peau, si elle n'avoit été défendue par des callosités ; ou si ces callosités n'avoient pas été formées, elles n'auroient pas manqué de l'être bien-tôt. L'animal se relevoit avec plus de facilité, mais il étoit sans agilité dans tous ses mouvemens ; s'il changeoit de situation ou d'attitude, c'étoit avec peine qu'il mouvoit ses jambes ou qu'il portoit sa tête, il paroissoit surchargé de son propre poids. En état de repos, il avoit un air de stupidité dans le maintien, ses yeux étoient mornes sans aucune vivacité ; cependant on sait que les dromadaires & les chameaux ont beaucoup de force & de docilité, qu'ils sont même très-prompts à la course.

Le dromadaire diffère principalement du chameau, en ce qu'il n'a qu'une bosse, elle est placée sur le dos. Le sommet de la tête est rond & élevé ; les lèvres s'étendent au devant du nez, de la longueur de deux pouces : celle de dessous est fendue dans le milieu par une sciſſure qui a un pouce quatre lignes de profondeur ; les narines

ont deux pouces de longueur, il se trouve entr'elles un enfoncement dans la peau. Le dromadaire qui a servi de sujet pour cette description, avoit aussi un enfoncement en forme de gouttière assez profonde le long du côté inférieur & antérieur du cou.

Cet animal étoit très-maigre & presqu'entièrement dégarni de poil; il avoit la peau ridée & couverte d'une crasse fort épaisse, qui étoit une sorte de galle : la chute du poil avoit sans doute été causée en partie par cette maladie, & en partie par la mue; le poil qui restoit étoit de couleur brune & noirâtre dans quelques endroits : il y en avoit de deux sortes, l'un étoit doux & laineux, & l'autre plus gros, plus long & plus ferme; le poil qui se trouvoit sur la tête, sur le cou & sur les jambes étoit court; celui du corps avoit environ six pouces de longueur; le bout de la queue étoit garni d'un poil gros & rude, comme du crin de cheval, en partie noir & en partie gris : il avoit un pied quatre pouces de longueur; le milieu du dos étoit couvert d'un crin noir & gris, comme celui de la queue, mais plus fin, qui formoit un groupe fort apparent, parce que ce poil avoit treize pouces de longueur, il étoit placé à l'endroit de la bosse, qui avoit été détruite en entier par la maigreur de l'animal.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout des lèvres jusqu'à l'anus.....	7.	6.	6.
Hauteur du train de devant.....	4.	8.	6.
Hauteur du train de derrière.....	4.	7.	″
Longueur de la tête, depuis le bout des lèvres jusqu'à l'occiput.....	1.	5.	6.
Circonférence du bout du museau, prise au-devant des naseaux.....	″	9.	″
Circonférence du bout du museau, prise derrière les naseaux.....	1.	2.	″
Contour de la bouche.....	1.	″	″
Distance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	″	4.	6.
Distance entre les deux naseaux dans le milieu.....	″	″	10.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	1.	5.
Distance entre les deux paupières..	″	″	10.
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	″	9.	″
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....	″	4.	6.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite...	″	5.	9.
La même distance en suivant la courbure du chanfrein.....	″	8.	4.
Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles.....	2.	3.	″
Longueur des oreilles.....	″	3.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure	"	5.	"
Distance entre les deux oreilles, prise au bas	"	4.	6.
Longueur du cou	2.	7.	6.
Circonférence près de la tête	1.	7.	6.
Circonférence près des épaules	2.	4.	6.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	4.	4.	6.
La même circonférence, prise sur la callosité du sternum	5.	2.	6.
Circonférence du corps, prise dans le milieu, près de la partie antérieure de la bosse	4.	10.	6.
La même circonférence, prise sur la bosse	5.	"	"
Circonférence du corps, prise devant les jambes de derrière	3.	4.	"
Longueur du tronçon de la queue	1.	4.	6.
Circonférence à son origine	"	7.	6.
Longueur du bras depuis le coude jusqu'au genou	1.	8.	"
Circonférence prise à l'endroit le plus gros	1.	8.	"
Circonférence du genou	1.	3.	"
Longueur du canon	1.	3.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	7.	"
Circonférence du boulet	"	11.	6.
Longueur du paturon	"	2.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence	//	10.	6.
Circonférence du pied de devant	1.	6.	//
Longueur des ongles	//	1.	8.
Largeur	//	1.	4.
Distance entre les deux ongles	//	//	7.
Longueur du pied	//	6.	//
Largeur	//	5.	2.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon	1.	9.	//
Circonférence près du genou	2.	1.	//
Largeur à l'endroit du talon	//	6.	4.
Longueur du talon depuis le canon jusqu'au boulet	1.	5.	//
Circonférence à l'endroit le plus mince	//	6.	//
Circonférence du boulet	//	9.	10.
Longueur du paturon	//	2.	//
Circonférence	//	9.	6.
Circonférence du pied de derrière	1.	4.	//
Longueur des ongles	//	1.	11.
Largeur	//	1.	2.
Longueur du pied	//	5.	//
Largeur	//	4.	3.

Ce dromadaire pesoit trois cents soixante-neuf livres. L'abdomen ayant été ouvert, j'y ai vu une très-grosse panse qui en occupoit la plus grande partie, & qui s'étendoit plus en arrière dans le côté gauche que dans le côté

droit ; il se trouvoit au côté droit de la panse d'autres estomacs, dont il sera fait mention dans la suite, & les intestins étoient placés dans la partie postérieure de l'abdomen & dans le côté droit à côté de la panse sur les estomacs. L'épiploon étoit fort court & presqu'entièrement caché entre les estomacs & les intestins.

Le duodenum avoit peu de longueur & se joignoit au jejunum dans le côté droit ; les circonvolutions du jejunum étoient dans ce même côté, & celles de l'ileum dans le flanc droit & dans la région hypogastrique ; le cœcum s'étendoit obliquement, depuis cette région dans le flanc droit. Le colon faisoit quelques grandes sinuosités dans les régions iliaques & hypogastrique sous l'ileum ; il en formoit d'autres suivant la longueur du corps, dans le côté droit, sous le jejunum & le duodenum ; ensuite il y avoit des circonvolutions du colon à peu près ovales & concentriques, placées dans la partie postérieure de la région ombilicale derrière la panse, comme il s'en est trouvé dans les autres animaux ruminans ; enfin le colon se joignoit au rectum dans le côté droit, car la panse occupoit le côté gauche presqu'en entier.

Les estomacs ayant été enflés ont paru sous des formes très-différentes de celles des estomacs du bœuf & des autres animaux ruminans ; qui ont déjà été décrits dans cet ouvrage. Le premier (*A B, pl. XI, où les*

*estomacs du dromadaire sont vus par-dessus, & pl. XII, où ces estomacs sont vus par-dessous *)* étoit le plus grand de tous : il occupoit la plus grande partie de l'abdomen, principalement du côté gauche ; cet estomac n'avoit point de col figuré, comme celui de la panse du bœuf ; l'œsophage *(C, pl. XI)* s'inséroit à peu près dans le milieu de la face supérieure ; la partie *(DAE, pl. XI & XII)* qui touchoit à la poitrine & au côté gauche étoit arrondie, & l'autre partie *(FGBH)* avoit une scissure profonde *(I)* & verticale, qui la partageoit en deux grosses convexités, dont l'une *(G)* étoit plus en avant que l'autre *(F)* dans le côté droit. Il y avoit une sorte de crête *(GBH)* qui s'étendoit en avant depuis le milieu de la convexité antérieure le long du côté droit de la panse ; cette crête étoit formée par un rang de bourfouflures semblables à celles qui sont sur le colon du cheval & de plusieurs autres animaux ; elle avoit deux pieds de longueur, trois pouces de hauteur & trois ou quatre pouces de largeur ; il se trouvoit aussi sur la convexité postérieure *(F)* des bourfouflures rangées sur deux files *(KL)* qui s'étendoient de haut en bas ; ces bourfouflures étoient transversales & avoient chacune environ deux pouces de largeur, celles qui étoient placées

* Ces figures n'ayant pas été gravées au miroir, les parties droites se trouvent à gauche dans les planches, & les parties gauches à droite.

sur la file gauche avoient à peu près le double de la longueur des autres, qui n'étoit que de trois ou quatre pouces.

La partie supérieure de la convexité postérieure *(F)* étoit terminée par un étranglement *(M)* qui avoit quinze pouces de circonférence & qui communiquoit dans une poche *(N)* aplatie & arrondie dans la plus grande partie de son contour; cette poche étoit, comme on le verra dans la suite, un second estomac. Le troisième *(O)* étoit le plus petit de tous; l'étranglement *(P)* qui le séparoit du second estomac *(N)* avoit quatre pouces & demi de circonférence, & celle de l'étranglement *(Q)* qui se trouvoit entre le troisième *(O)* & le quatrième estomac *(R S)* étoit de six pouces trois lignes. La partie qui s'étendoit depuis cet étranglement *(Q)* jusqu'au pylore *(T)* sembloit n'être qu'un seul estomac; elle avoit la forme d'une portion d'intestin dont les deux bouts *(R S)* étoient recourbés en sens contraires; chaque bout étoit plus gros que le milieu *(V)*, & il y avoit dans la concavité de la partie qui aboutissoit au pylore une boursoufflure *(X)* ronde, semblable à celle qui se trouve près de l'insertion de l'ileum avec le cœcum dans le cheval, le lièvre, &c.

En ouvrant les estomacs & en examinant leur structure interne, j'ai reconnu que leur apparence extérieure n'étoit pas suffisante pour indiquer leur nombre & leur situation. Si l'on

détermine le nombre des estomacs du dromadaire par celui des poches, qui ont chacune deux orifices, il y a quatre estomacs, comme on vient de le voir par l'énumération des étranglemens : si l'on ne reconnoît pour des estomacs différens des autres que ceux qui ont à l'intérieur une conformation particulière, il y a aussi quatre estomacs, mais ils ne sont pas tous les mêmes que dans la première supposition : enfin si deux étranglemens, un à chaque bout d'une poche, suffisent pour faire un estomac, quoique sa structure intérieure ne soit pas différente de celle de l'estomac le plus prochain, & si en même temps l'on admet que la différence de structure suffit pour caractériser un estomac, quoiqu'il n'ait qu'un étranglement, c'est-à-dire, un seul orifice, le dromadaire que je décris a cinq estomacs : la description suivante en fera la preuve. Le bonnet n'est séparé de la panse par aucun étranglement dans le bœuf, le cerf & tous les animaux ruminans que j'ai disséqués ; ainsi en admettant qu'un estomac peut n'avoir qu'un seul orifice, on se conforme à ce qui est reçu.

Le premier estomac *(A B, pl. XI & XII)* du dromadaire peut être comparé à la panse des autres ruminans par son grand volume, & il doit en porter le nom : car c'est une vraie panse, puisqu'on y trouve le foin en son entier sans être mâché ni digéré ; cette panse n'a point de papilles ni de velouté

apparent sur ses parois intérieures, mais ses membranes forment des cavités.

La poche *(N)* qui tient à la partie supérieure de la convexité gauche de la panse, avoit aussi des cavités qui étoient pratiquées dans ces membranes & qui s'ouvroient dans ses parois intérieures : ces cavités étoient en bien plus grand nombre que celles de la panse, car elles occupoient presque toute la capacité de la poche dont il s'agit; il n'y restoit qu'un passage pour les alimens; elles sont conformées de manière à pouvoir contenir de l'eau; & en effet, j'ai trouvé qu'elles en étoient remplies. Après avoir ouvert la panse, & la poche qui y tenoit, j'en fis ôter tout le foin, dont elles étoient en partie remplies, & je les croyois absolument vides, lorsqu'en les retournant & en les comprimant en différens sens, je vis sortir, des cavités qui sont entre leurs membranes, une grande quantité d'eau; elle couloit comme d'une source à mesure que l'on abaissoit les boursouflures qui sont sur les parois extérieures de la panse, & dès que l'on cessoit de comprimer ces boursouflures, l'eau rentroit dans les cavités des parois intérieures & disparoissoit en entier : il sortoit encore plus d'eau de la poche qui tenoit à la panse, que de la panse même. Je donne à cette poche le nom de *réservoir*, parce que l'eau y séjourne, tandis que les alimens ne font qu'y passer. Cette observation rend vrai-semblable ce que l'on

a dit des chameaux & des dromadaires que les voyageurs éventrent pour tirer de l'eau de leur estomac, lorsqu'il n'y a pas d'autre ressource pour se désaltérer dans les déserts brûlans de l'Asie & de l'Afrique; en effet, j'ai trouvé dans le réservoir & dans les cavités de la panse deux ou trois pintes d'eau assez claire & presqu'insipide, que l'on auroit pu boire, quoique l'animal fût mort depuis dix jours, & que depuis sa mort on l'eût voituré sur une charrette à une distance de plus de cinquante lieues: cette eau seroit meilleure & en plus grande quantité dans un dromadaire que l'on éventreroit aussi-tôt qu'il auroit été tué. Il me paroît que l'animal peut faire sortir à son gré de l'eau du réservoir en le comprimant par l'action des muscles de cet estomac ou de ceux de l'abdomen, & faire couler cette eau dans la panse à mesure qu'il en a besoin, pour humecter les alimens qu'il a pris, lorsqu'il ne trouve point d'eau à boire; & ces mêmes alimens bien humectés peuvent le désaltérer en remontant depuis la panse jusqu'à la bouche dans le temps de la rumination: aussi est-il bien certain que les chameaux & les dromadaires peuvent passer un long temps sans boire; & lorsqu'ils trouvent de l'eau, ils en boivent une grande quantité dont une partie reste, à ce qu'il paroît, dans le réservoir pour les jours suivans. Je ne décrirai ce réservoir & les cavités de la panse qu'après avoir fait la description de la con-

formation intérieure des autres eſtomacs.

Quoique le réſervoir tienne à la panſe comme le bonnet des autres ruminans, il ne correſpond pas à cet eſtomac, il en diffère en ce qu'il n'a point de réſeau ſur ſes parois intérieures, & qu'il tient à la partie poſtérieure de la panſe, tandis qu'au contraire le bonnet tient à la partie antérieure; enfin le réſervoir ne peut pas contenir des alimens comme le bonnet, on n'y trouve que de l'eau; c'eſt un eſtomac que le dromadaire a de plus que les autres animaux. Mais il m'a paru que le troiſième eſtomac *(O, pl. XI & XII)*, qui eſt le plus petit de tous, correſpond au bonnet des autres ruminans, parce qu'il a ſur ſes parois intérieures *(AB, pl. XIII & XVII)* des éminences qui forment un réſeau; mais elles ne ſont pas à beaucoup près auſſi ſaillantes que dans le bonnet du bœuf, du bélier, du bouc, ni même que dans celui du cerf & des autres animaux ſauvages qui ruminent; ces ſortes de cloiſons n'ont pas une ligne de hauteur, elles ne ſont ni cannelées, ni dentelées, ni hériſſées de papilles, comme dans le bœuf, le cerf, &c; il ne ſe trouve point de papilles dans l'aire des figures; enfin, il n'y a ſur le bonnet du dromadaire que des veſtiges du réſeau qui eſt ſi bien exprimé dans le bonnet du bœuf, du cerf, &c.

Le quatrième eſtomac *(C D, pl. XIII & XVII; & AB, pl. XVIII où eſt la continuation du feuillet)* n'eſt terminé par aucun

étranglement qui le sépare du cinquième; il a beaucoup de longueur, & il ressemble plus par sa forme à un intestin qu'à un estomac; mais dès qu'il a été ouvert, il s'est raccourci d'un quart de sa longueur, & ses membranes ont formé des rides transversales qui disparoissoient entièrement lorsque l'on tendoit les membranes en suivant la longueur de l'estomac. Il avoit sur ses parois intérieures des feuillets minces qui s'étendoient d'un bout à l'autre, ils étoient au nombre de cinquante-trois dans les deux tiers de l'étendue de cet estomac; mais je n'en ai compté que quarante-cinq dans le dernier tiers : ces feuillets avoient trois lignes de largeur dans le commencement de ce même estomac & cinq lignes dans le reste; la plupart s'effaçoient à l'entrée du cinquième estomac *(E F, pl. XIII)*, & il n'y en avoit que seize qui se joignoient aux plis de ce dernier estomac. Les feuillets du quatrième estomac du dromadaire diffèrent de ceux du troisième estomac du bœuf, du cerf, &c. en ce qu'ils sont tous à peu près de la même largeur, au moins en les comparant les uns avec les autres dans une même portion de l'estomac, & qu'ils n'ont aucunes papilles; ces différences n'empêchent pas que cet estomac ne corresponde au feuillet du bœuf & des autres animaux ruminans, & que l'on ne doive lui donner le nom de *feuillet;* mais le nom de *millet* ne lui conviendroit pas, comme au feuillet du bœuf,

puisqu'il n'a rien qui ressemble à des grains de millet, comme les papilles qui sont sur le feuillet du bœuf.

Le cinquième estomac du dromadaire n'étoit marqué au dehors que par une courbure *(S, pl. XI & XII)* qu'il formoit au-dessus du pylore *(T)*, & par une boursouflure assez grosse *(X)*, qui étoit placée dans la concavité de la courbure ; mais au dedans *(E F, pl. XIII ; & C D, pl. XVIII)* il avoit des replis très-différens des feuillets du quatrième estomac, quoiqu'ils en fussent une continuation ; ces replis n'étoient pas aussi saillans ni par conséquent aussi larges que ceux de la caillette du bœuf, mais ils avoient beaucoup plus d'épaisseur, & ils jetoient des branches latérales qui ressembloient à des anastomoses de vaisseaux sanguins ; il y avoit environ seize replis qui s'étendoient d'un bout à l'autre de cet estomac. Il étoit revêtu intérieurement par un velouté dont il suintoit une liqueur qui ressembloit à celle de la caillette du bœuf. Tous ces caractères réunis indiquent que le cinquième estomac du dromadaire correspond au quatrième estomac du bœuf & des autres animaux ruminans, & qu'il doit être nommé du même nom de *caillette*.

Le dromadaire a donc cinq estomacs, qui sont la panse, le réservoir, le bonnet, le feuillet & la caillette : en supposant, comme il a déjà été dit, que deux étranglemens,

un à chaque bout d'une poche, suffisent pour faire un estomac, quoique sa structure intérieure ne soit pas différente de celle de l'estomac auquel il aboutit, & en supposant encore que la différence de structure suffise aussi pour caractériser un estomac, quoiqu'il ne soit pas séparé de l'estomac le plus prochain par un étranglement. Mais si on ne distinguoit les estomacs que par les étranglemens qui les sépareroient les uns des autres, le feuillet & la caillette n'en feroient qu'un seul : au contraire, si l'on n'admettoit pour des estomacs différens les uns des autres, que ceux qui auroient de grandes différences dans leur structure intérieure, la panse & le réservoir ne seroient qu'un même estomac. Quoi qu'il en soit, je ne crains pas d'en multiplier inutilement le nombre : quoique j'en compte cinq, parce que je m'y suis déterminé principalement par les différences de leurs fonctions, s'il restoit quelque doute, ce ne seroit que sur la distinction du réservoir & de la panse ; mais je les crois en effet très-distincts : le réservoir ne contenant réellement que de l'eau, & ne servant que de passage aux alimens, tandis que la panse contient beaucoup d'alimens avant la rumination & ne retient que peu d'eau en comparaison de la quantité des alimens : ils baignent en partie dans l'eau qui se trouve dans ses cavités.

Il y avoit dans la convexité antérieure *(G, pl. XI & XII, & dans la partie BH)*

de la panse seize cavités, *(pl. XIV)* séparées les unes des autres par des cloisons qui étoient placées dans les endroits où l'on voyoit au dehors des enfoncemens entre les boursouflures ; la plupart de ses cavités avoient quatre ou cinq pouces de longueur, un ou deux pouces de largeur, & jusqu'à deux pouces de profondeur dans le milieu de leur longueur ; elles étoient divisées par des cloisons transversales, en plusieurs augets de différentes grandeurs ; toutes ces cloisons avoient quelque ressemblance avec les valvules du cœur ; car elles s'affaissoient lorsque les augets étoient vides, se relevoient & s'étendoient lorsqu'ils étoient pleins. J'ai compté trente-trois augets dans les seize cavités dont il a été fait mention, & qui pour la plupart renfermoient chacune une file d'augets. Il n'y avoit que onze cavités *(pl. XV)* dans la convexité postérieure *(F, pl. XI & XII)* qui touchoit au réservoir *(N)*, mais celles du milieu avoient jusqu'à six pouces de longueur ; leur largeur n'étoit que d'environ un pouce, & la profondeur de deux dans le milieu ; ces cavités étoient divisées en un grand nombre d'augets ; car il y en avoit jusqu'à soixante-un, ils étoient de grandeurs fort inégales.

Le réservoir *(N, pl. XI & XII, où il est vu en dehors ; & G H, pl. XIII, où il est vu en dedans)* avoit des augets plus petits que ceux de la panse *(A B, planches XI*

& XII, où elle eſt vue à l'extérieur ; & I K, pl. XIII où elle eſt vue à l'intérieur), mais en plus grand nombre, comme il a déjà été dit ; ils étoient pratiqués dans quatorze cavités *(pl. XVI)*, dont les plus grandes avoient quatre pouces de longueur, un demi-pouce de largeur & environ un pouce de profondeur ; ces cavités étoient diviſées & ſous-diviſées en un grand nombre d'augets par des cloiſons longitudinales & tranſverſales, & il y avoit de plus au fond de la plupart de ces augets des valvules qui y formoient des godets ou de petits augets ; de ſorte que les cavités de cet eſtomac étoient en très-grand nombre & de grandeurs fort inégales, mais d'une ſtructure très-propre à retenir l'eau & à empêcher que les alimens ne la pompaſſent en paſſant dans la partie vide de cet eſtomac ; car dès que ſes parois intérieures étoient comprimées, les cloiſons ſe touchoient les unes les autres par leur extrémité & fermoient les augets, auſſi ne s'y eſt-il point trouvé d'alimens, tandis qu'ils baignoient dans l'eau de la plupart des augets de la panſe, comme je l'ai déjà fait remarquer, & il n'y avoit que des alimens dans ceux qui étoient trop larges & trop peu profonds, pour que leurs cloiſons puſſent les fermer en ſe touchant les unes les autres par leurs extrémités.

Le duodenum étoit très-gros près du pylore & formoit un renflement *(Y, pl. XI & XII)*, que j'aurois pris pour un eſtomac,

si je n'avois vu le jour à travers ses membranes, qui étoient aussi minces que celles des intestins grêles. Le jejunum avoit moins de grosseur que le duodenum & l'ileum, qui devenoit de plus en plus gros à mesure qu'il approchoit du cœcum : cet intestin étoit un peu plus gros dans le milieu de sa longueur qu'à ses deux extrémités, & il ressembloit au cœcum des autres animaux ruminans. Le colon étoit aussi gros que le cœcum sur la longueur de six pieds ; cette grosseur diminuoit sur la longueur d'un pied : plus loin le colon étoit à peu près gros comme le jejunum sur la longueur de vingt-un pieds : ensuite il grossissoit peu à peu jusqu'au rectum.

Le mésentère étoit fort court & festonné sur ses bords, de façon que les intestins formoient des arcs de cercle en y adhérant ; cette courbure rendoit le côté de l'intestin, qui tenoit au mésentère, plus court que le côté opposé ; quelque soin que j'aie eu de couper le mésentère près des intestins, ils formoient grand nombre de boursouflures, lorsque j'ai pris la mesure de leur longueur, qui est rapportée dans la table suivante ; après avoir été enflés, ils ont décrit autour de la petite portion du mésentère, qui restoit sur leurs parois une spirale semblable à celle d'un tire-bourre. Dans cet état, la longueur du côté qui avoit été détaché du mésentère n'étoit que d'environ trente pieds ; parce que le gonflement des intestins le faisoit courber

dans plusieurs endroits ; mais en mesurant le côté opposé, j'ai trouvé qu'il étoit quatre fois aussi long, il avoit environ cent vingt pieds ; le terme moyen entre ces deux extrêmes seroit une longueur de soixante-quinze pieds pour les intestins grêles, depuis le pylore jusqu'au cœcum, au lieu de quarante-quatre qui sont énoncés dans la table suivante ; j'ai préféré cette dernière mesure, parce qu'elle est conforme à celles qui ont été prises sur les autres animaux décrits dans cet ouvrage, leurs intestins ayant toujours été mesurés pour la longueur avant que d'être enflés ; j'en ai vu beaucoup qui se sont courbés en se remplissant d'air, mais leur courbure n'étoit pas aussi forte que celle des intestins du dromadaire.

Le foie *(pl. XIX, fig. 1)* étoit placé entier dans le côté droit, & il tenoit au diaphragme par un ligament suspensoir ; il avoit une figure très-différente de celle du foie des animaux dont la description a déjà été faite dans cet ouvrage ; il étoit d'une seule pièce, car il n'avoit aucune scissure qui s'étendît jusqu'à sa racine *(A)*, il étoit seulement échancré & découpé sur son bord inférieur & extérieur *(BCDE)*, & il y avoit sur sa face inférieure & intérieure *(FGH)* quelques scissures peu profondes qui formoient des prolongemens sur cette face & plusieurs scissures dirigées en différens sens & d'une manière fort irrégulière : cette même face

étoit parsemée de tubercules gros comme des pois, de couleur blanchâtre, incrustés dans le parenchyme, & composés d'une matière très-dure; il s'en trouvoit aussi quelques-uns sur la face extérieure & dans la substance du foie. Ce viscère avoit au dehors une couleur livide, & au dedans une couleur noirâtre: il pesoit sept livres trois onces & demie. Il n'y avoit point de vésicule du fiel.

La rate *(pl. XIX, fig. 2)* n'avoit que deux faces, elle étoit mince, courbée en forme de croissant; elle avoit une couleur grise à l'extérieur, & rouge-noirâtre à l'intérieur: elle pesoit cinq onces deux gros & demi.

Le pancréas avoit deux branches, dont l'une étoit du double plus longue que l'autre & s'étendoit depuis le duodenum jusqu'à la rate; la plus courte étoit placée contre le duodenum.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche de toute sa longueur; celui-ci avoit été rejeté en arrière par la panse: ils étoient tous les deux peu alongés; ils avoient l'enfoncement peu profond, le bassinet peu étendu, & tous les mamelons réunis.

Les poumons n'étoient composés que de deux lobes, un de chaque côté; ils ne différoient l'un de l'autre, qu'en ce que le poumon droit avoit un appendice près de la base du cœur, qui sembloit correspondre au quatrième lobe du poumon droit de la plupart

des animaux; les deux poumons du dromadaire étoient échancrés sur le bord inférieur de leur partie antérieure, & cette échancrure avoit autant de profondeur dans le poumon gauche que dans le droit, parce que le cœur étoit placé précisément dans le milieu de la poitrine sans avoir la pointe dirigée à gauche: il étoit très-gros & fort pointu. La crosse de l'aorte ne jetoit qu'une branche; mais cette branche étoit divisée intérieurement en deux cavités par une cloison au sortir du cœur, & se divisoit aussi à l'extérieur en deux branches à une petite distance de son origine.

La partie antérieure *(A B, pl. XXIII, fig. 1)* de la langue étoit mince, arrondie, un peu plus large que le milieu *(C D)* & partagée en deux portions égales par un sillon longitudinal *(E)*; elle étoit parsemée sur les deux tiers de sa longueur, de quelques petits tubercules & hérissée de papilles roides, pointues, très-déliées & dirigées en arrière; il y avoit sur la partie postérieure des papilles fort grosses & peu élevées; celles qui se trouvoient sur le milieu *(F)* de cette partie postérieure de la langue, n'étoient couchées ni en avant ni en arrière; celles qui étoient au devant *(G)* de ces papilles droites, avoient une direction en avant, & celles *(H)* qui étoient près de la racine de la langue, avoient leur direction en arrière. Il se trouvoit aussi sur la partie postérieure de la langue de grosses glandes à calice, d'un diamètre de quatre à cinq

cinq lignes ; elles étoient rangées sur deux files *(I K L M)*, une de chaque côté ; il y en avoit quatre sur chaque file.

Le palais étoit de couleur noirâtre & traversé par douze sillons fort irréguliers ; il y avoit dans le milieu un filet longitudinal qui s'étendoit jusque vis-à-vis les premières dents mâchelières & qui séparoit chaque sillon en deux parties égales ; les arêtes des sillons étoient formées par une file de gros tubercules placés les uns contre les autres ; il y en avoit encore de plus gros qui étoient parsemés irrégulièrement entre les premières dents mâchelières. L'épiglotte étoit arrondie, fort épaisse & peu concave ; le cervelet m'a paru gros en comparaison du cerveau : ils avoient tous les deux des anfractuosités & des cannelures, comme dans la plupart des autres animaux ; la tente du cervelet étoit fort épaisse : le cerveau pesoit douze onces six gros, & le cervelet deux onces & demi.

Les mamelons étoient au nombre de quatre, deux de chaque côté ; les deux premiers *(AB, pl. XX)* se trouvoient placés à un pouce & demi au-delà de l'orifice du prépuce, & à deux pouces & demi l'un de l'autre ; il n'y avoit que deux pouces entre les deux premiers & les deux derniers *(CD)* qui étoient à la même distance l'un de l'autre que les deux premiers ; chaque mamelon avoit neuf lignes de diamètre.

Il n'y avoit point de scrotum, aussi l'animal

étoit-il fort jeune ; mais les testicules avoient déjà glissé dans le périné à côté de la verge. Le prépuce *(E)* étoit saillant à peu près comme celui du cheval, mais il n'avoit qu'un orifice très-petit, parce que le gland *(F)* & la verge *(G)* étoient minces comme dans les autres animaux ruminans & dans les cochons. Le gland avoit une figure conique fort alongée, il étoit terminé par une pointe recourbée en forme de crosse ou de crochet *(H)* ; cette courbure est maintenue par un frein qui tire en bas l'extrémité du gland & qui vient de l'urètre, dont l'extrémité *(I)* se trouvoit à cinq lignes de distance de celle du gland. La direction de l'orifice de l'urètre & de l'orifice du prépuce, qui sont un peu tournés en arrière, influe sur la direction du jet de l'urine, qui passe entre les jambes de derrière du dromadaire & du chameau. La peau du dromadaire dont il s'agit ici, ses mamelons, les parois intérieures du prépuce & les parois extérieures du gland étoient noirs.

Les testicules *(K K)* étoient fort petits, parce qu'ils n'avoient pas encore pris tout leur accroissement, cependant l'épididyme *(L L)* avoit déjà un assez grand volume. Les testicules étoient de figure ovoïde aplatie, on voyoit dans leur intérieur les vestiges d'un axe tendineux. Les canaux déférens *(M M)* n'avoient pas plus de grosseur auprès de la vessie que dans le reste de leur étendue ; ils

étoient réunis par une membrane sur la longueur de cinq ou six pouces avant d'arriver à l'urètre. La vessie *(N)* avoit peu de volume en comparaison de la grandeur de l'animal, elle étoit presque ronde. Les véscules séminales ne formoient qu'une seule masse qui étoit très-compacte, on voyoit seulement dans l'intérieur une liqueur qui suintoit de quelques cavités. Les prostates avoient chacune la figure d'une olive, elles étoient encore plus compactes que les véscules séminales, & elles communiquoient dans l'urètre.

La femelle de dromadaire, qui a servi de sujet pour la description des parties de la génération, avoit neuf pieds un pouce six lignes de longueur, mesurée en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; la hauteur du train de devant étoit de cinq pieds un pouce; celle du train de derrière étoit de cinq pieds; le corps avoit six pieds & demi de circonférence prise derrière les jambes de devant, huit pieds quatre pouces dans le milieu en passant sur la bosse, & seulement quatre pieds onze pouces devant les jambes de derrière; la longueur du tronçon de la queue étoit d'un pied & demi. La bosse avoit un pied un pouce huit lignes de hauteur, & cinq pieds quatre pouces & demi de circonférence à la base.

L'orifice du prépuce étoit sur le bord de la vulve, & n'avoit pas plus de trois lignes de diamètre; mais il formoit une grande

cavité profonde d'un pouce quatre lignes. Le clitoris tenoit aux parois inférieures de cette cavité, & il n'en étoit entièrement détaché que par son gland, qui avoit une ligne de longueur, & qui étoit pointu & recourbé en bas, comme le gland de la verge du mâle. L'orifice de l'urètre se trouvoit à trois pouces de distance du bord de la vulve; il y avoit au-delà de cet orifice une ride longitudinale, ou une sorte de prolongement en forme de crête, dont la longueur & la largeur étoient d'un pouce & demi; d'autres rides beaucoup plus petites se trouvoient placées tout autour du vagin à la même distance des bords de la vulve, quelques-unes de ces rides s'étendoient plus loin que les autres le long du vagin; le reste de ce canal étoit lisse jusqu'auprès de l'orifice de la matrice, qui avoit beaucoup de largeur : car il n'étoit marqué que par des rides transversales & flottantes; elles n'étoient qu'au nombre de deux ou trois sur le côté supérieur de l'orifice, mais il s'en trouvoit jusqu'à huit sur le côté inférieur, où elles occupoient un espace long de quatre pouces & demi; les cornes étoient très-courtes & recourbées en dehors; l'orifice des trompes étoit placé sur leur côté externe à quatre lignes & demie de distance de leur extrémité, les trompes entroient dans les cornes de la longueur d'une ligne; les testicules étoient corrompus, on n'y reconnoissoit que des véficules, dont les

plus grandes avoient environ trois lignes & demie de diamètre.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panse, prise au côté droit de l'œsophage, depuis la partie antérieure jusqu'à la partie postérieure	2.	2.	//
Circonférence	5.	8.	//
Largeur de la partie antérieure	2.	2.	//
Largeur de la partie postérieure	1.	10.	6.
Circonférence de la partie antérieure.	6.	//	//
Circonférence de la partie postérieure.	5.	1:	6.
Hauteur de la panse	1.	1.	9.
Longueur du réservoir	1.	//	//
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	8.	//
Longueur du bonnet	//	4.	6.
Circonférence	//	7.	6.
Longueur du feuillet	2.	//	//
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	5.	//
Circonférence à l'endroit le plus petit.	//	10.	6.
Circonférence longitudinale de la caillette	1.	10.	6.
Circonférence transversale à l'endroit le plus gros	1.	6.	//
Longueur du feuillet & de la caillette, pris ensemble	2.	6.	//
Circonférence de l'étranglement entre la panse & le réservoir	1.	3:	//
Circonférence de l'étranglement entre le réservoir & le bonnet	//	4.	6:

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence de l'étranglement entre le bonnet & le feuillet.....	"	6.	3.
Circonférence de l'œsophage.....	"	6.	"
Circonférence du pylore.....	"	4.	6.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum.....44.		"	"
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros.....	1.	"	"
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	3.	"
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros.....	"	4.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.....	"	2.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.....	"	5.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	3.	9.
Longueur du cœcum.....	1.	8.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	11.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	9.	6.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.....	"	11.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	3.	"
Circonférence du rectum près du colon.	"	7.	"
Circonférence du rectum près de l'anus.	"	10.	"
Longueur du colon & du rectum pris ensemble.....	42.	"	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum.....	86.	//	//
Longueur du foie.....	1.	8.	//
Largeur.....	1.	1.	6.
Sa plus grande épaisseur.....	//	2.	8.
Longueur de la rate.....	1.	2.	//
Largeur.....	//	4.	3.
Largeur de l'extrémité droite.....	//	2.	2.
Largeur de l'extrémité gauche.....	//	2.	4.
Épaisseur.....	//	//	5.
Épaisseur du pancréas.....	//	//	5.
Longueur des reins.....	//	4.	9.
Largeur.....	//	4.	1.
Épaisseur.....	//	1.	11.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave jusqu'à la pointe...	//	8.	4.
Largeur.....	1.	1.	//
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le sternum.	//	4.	2.
Largeur de chaque côté du centre nerveux.....	//	4.	6.
Circonférence de la base du cœur.	1.	4.	4.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire.	//	7.	3.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac pulmonaire.....	//	5.	6.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors.....	//	1.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la langue	"	11.	"
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité.	"	4.	"
Largeur de la langue	"	"	11.
Largeur des sillons du palais	"	"	5.
Hauteur des bords	"	"	3.
Longueur des bords de l'entrée du larynx	"	1.	"
Largeur des mêmes bords	"	"	2 ½.
Distance entre leurs extrémités inférieures	"	"	4.
Longueur du cerveau	"	4.	2.
Largeur	"	3.	9.
Épaisseur	"	"	2.
Longueur du cervelet	"	1.	10.
Largeur	"	2.	11.
Épaisseur	"	1.	8.
Distance entre l'anus & l'orifice du prépuce	1.	2.	"
Distance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	"	"	7.
Longueur du gland	"	4.	9.
Largeur	"	"	5.
Épaisseur	"	"	6.
Longueur de la verge depuis la bifurcation du corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	"	10.	"
Largeur de la verge	"	"	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Épaiſſeur	//	//	6.
Longueur des teſticules	//	1.	7.
Largeur	//	//	9.
Épaiſſeur	//	//	6.
Largeur de l'épididyme	//	//	3.
Épaiſſeur	//	//	1.
Longueur des canaux déférens	2.	2.	//
Diamètre	//	//	1.
Longueur des cordons de la verge	1.	//	//
Diamètre	//	//	2.
Grande circonférence de la veſſie	1.	2.	//
Petite circonférence	1.	1.	//
Longueur de véſicules ſéminales	//	1.	2.
Largeur	//	1.	3.
Épaiſſeur	//	//	6.
Longueur de l'urètre	//	4.	3.
Circonférence	//	1.	6.
Longueur des proſtates	//	//	10.
Largeur	//	//	5.
Épaiſſeur	//	//	4.
Diſtance entre l'anus & la vulve	//	1.	3.
Longueur de la vulve	//	3.	6.
Longueur du vagin	1.	4.	//
Circonférence à l'endroit le plus gros	1.	1.	//
Circonférence à l'endroit le plus mince	//	8.	//
Grande circonférence de la veſſie	1.	8.	//

	pieds.	pouc.	lign.
Petite circonférence	1.	5.	//
Longueur de l'urètre	//	4.	//
Circonférence	//	2.	//
Longueur du corps & du col de la matrice	//	11.	//
Circonférence	//	10.	//
Longueur des cornes de la matrice	//	5.	//
Circonférence dans les endroits les plus gros	//	6.	6.
Circonférence à l'extrémité de chaque corne	//	//	4.
Distance en ligne droite entre les testicules & l'extrémité de la corne	//	4.	//
Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe	//	7.	6.
Longueur des testicules	//	1.	6.
Largeur	//	1.	6.
Épaisseur	//	//	5.

La tête *(pl. XXI)* du dromadaire étant décharnée, le crâne s'est trouvé fort peu étendu, mais terminé en arrière par une très-grande arête; les orbites des yeux sont fort saillantes, principalement par leur partie postérieure; le museau est alongé & très-élevé à l'endroit du nez; l'ouverture des narines est fort longue: aussi les os propres du nez sont courts; l'os frontal est un peu enfoncé dans le milieu, il a peu de longueur, mais il est très-large entre les orbites; l'arcade zygomatique a peu de

longueur & de courbure ; les branches de la mâchoire inférieure ont une apophyse courte, pointue, dirigée en haut & placée au-dessous de l'apophyse condyloïde.

Il n'y a point de dents incisives à la mâchoire du dessus; mais dans celle du dessous, il y en a six, qui sont à peu près aussi larges les unes que les autres. Le dromadaire a des crochets, comme le cerf [a] & en beaucoup plus grand nombre ; car il s'en trouve jusqu'à trois de chaque côté de chacune des mâchoires [b]; ils sont plus constans dans la mâchoire supérieure que dans l'inférieure ; celle-ci n'en a que deux de chaque côté dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description : le premier des crochets de la mâchoire supérieure est à quinze lignes de distance de son extrémité, le second à sept lignes du premier, & le troisième à onze lignes du second & à dix-sept lignes de la première des mâchelières; il n'y a pas plus de distance entre le premier crochet de la mâchoire du dessous & la troisième dent incisive, qu'entre celle-ci & la seconde; mais ce crochet est moins incliné en avant que les incisives : le second crochet de la mâchoire du dessous est à treize lignes de distance du premier crochet, & à deux pouces une ligne de la première dent mâchelière. Il y a cinq

[a] Voyez le *XI.e volume* de cet ouvrage.

[b] Voyez ci-après la description de la partie du Cabinet qui a rapport au dromadaire.

dents mâchelières de chaque côté de la mâchoire du dessus, & seulement quatre de chaque côté de la mâchoire du dessous : ces dents, quoiqu'en moindre nombre que celles du taureau, du bélier, du bouc, &c. leur ressemblent presqu'entièrement pour leur forme & leur grandeur respectives. Le dromadaire dont je décris le squelette n'avoit en tout que trente-quatre dents, mais lorsque le nombre des crochets est complet, & qu'il y en a par conséquent six dans la mâchoire du dessous *, comme dans celle du dessus, le nombre total des dents est de trente-six.

Les apophyses transverses de la première vertèbre cervicale sont très-courtes ; l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre est aussi très-peu élevée, elle se termine en arrière par deux tubérosités qui donnent à cette extrémité la forme d'un cœur ; la troisième vertèbre n'a qu'une tubérosité pour apophyse épineuse ; celle de la quatrième est un peu plus grosse ; celle de la cinquième encore plus, & ainsi de suite jusqu'à la septième. La branche inférieure de l'apophyse transverse de la sixième vertèbre est très-grande & échancrée dans le milieu de sa partie inférieure. Quoique le dromadaire ait le cou très-long, il n'a que sept vertèbres cervicales comme les autres quadrupèdes, mais à l'exception de la première & de la

* Voyez ci-après la description de la partie du Cabinet, qui a rapport au dromadaire.

dernière, elles sont toutes très-longues & proportionnées à la longueur du cou de l'animal.

Il a douze vertèbres dorsales & douze côtes, sept vraies & cinq fausses. Les apophyses épineuses des vertèbres sont toutes inclinées en arrière, à l'exception de celle de la dernière qui est presque verticale; les plus longues sont celles de la troisième & de la quatrième vertèbre : elles ne contribuent en aucune façon à former la bosse du dromadaire, car elle est placée sur les apophyses épineuses des dernières vertèbres, qui sont les plus courtes; celle de la septième est la plus large à l'extrémité. Le sternum est composé de cinq os, dont le premier est le plus étroit & le dernier le plus grand; la callosité du sternum se trouve sous le quatrième & le cinquième os. Les côtes sont larges, les premières, une de chaque côté, s'articulent avec la partie antérieure du premier os du sternum; l'articulation des secondes est entre le premier & le second os, celle des troisièmes entre le second & le troisième os, & ainsi de suite jusqu'aux sixièmes & septièmes côtes qui s'articulent avec les parties moyenne & postérieure du cinquième os du sternum.

Les vertèbres lombaires sont au nombre de sept; l'apophyse épineuse de la première est la plus longue, & celle de la sixième la plus courte; les apophyses transverses de la cinquième vertèbre sont les plus longues, les

autres ont d'autant moins de longueur que les vertèbres auxquelles elles tiennent se trouvent plus près de l'os sacrum ou des vertèbres dorsales.

L'os sacrum est composé de quatre fausses vertèbres, & il n'y en a que quatorze dans la queue du squelette qui sert de sujet pour cette description; mais il paroît qu'il en manque quelques-unes.

La partie supérieure de l'os de la hanche est très-large & forme un angle aigu par son extrémité antérieure; les trous ovalaires sont presque ronds.

L'omoplate est alongée, par conséquent sa base est courte à proportion de la longueur de l'os; cette base forme un arc de cercle dont la convexité est saillante; l'épine se termine en bas par une apophyse pointue.

L'os du bras est court, son extrémité supérieure a beaucoup de largeur & d'épaisseur, parce que ses tubérosités sont très-grosses & au nombre de trois, séparées par deux gouttières; la tubérosité externe est la plus grande & la moins élevée, il y a au-dessous de cette tubérosité sur le côté externe de la partie moyenne supérieure du corps de l'os une arête très-saillante.

Il n'y a qu'un os dans l'avant-bras, on n'y reconnoît que la partie supérieure de l'os du coude, principalement l'olécrane; on voit aussi sur le côté externe de la partie inférieure de l'os de l'avant-bras un joint qui

ſemble indiquer la partie inférieure de l'os du coude.

L'os de la cuiſſe eſt court en comparaiſon de la grandeur de l'animal, ſon extrémité inférieure eſt recourbée en arrière; le grand trochanter a beaucoup d'étendue, & l'extrémité ſupérieure de l'os eſt aplatie par-devant & par-derrière.

Les rotules ſont oblongues, elles n'ont pas plus de largeur que d'épaiſſeur.

Il n'y a qu'un os dans la jambe proprement dite, & il eſt plus court que celui de l'avant-bras; l'épine de ce tibia eſt groſſe & ſaillante.

Il ſe trouve quatre os dans le premier rang du carpe, & trois dans le ſecond. Les os du premier rang diffèrent peu de ceux du cheval, du taureau, &c. par leur figure & leur ſituation. Le ſecond os du ſecond rang eſt à proportion plus petit, & le troiſième plus gros que dans le cheval, mais ils ont à peu près la même ſituation, par conſéquent le chameau a moins de rapport aux animaux à pied-fourchu qu'aux ſolipèdes par les os du ſecond rang du carpe.

Le tarſe eſt compoſé du calcaneum, de l'aſtragal, du cuboïde, du ſcaphoïde, de deux os cunéiformes & d'un ſeptième os, qui ſe trouve entre la partie externe de l'extrémité inférieure du tibia & le calcaneum; le cuboïde eſt placé en partie ſous le calcaneum, & en partie ſous l'aſtragal; le premier

cunéiforme est le plus petit & se trouve derrière le second.

Les canons des jambes de devant sont un peu moins longs & plus gros que ceux des jambes de derrière, tous les quatre ont sur le milieu de leur face antérieure un sillon longitudinal, qui est profond sur la partie supérieure de l'os, & la partie inférieure est entièrement divisée en deux branches, dont chacune s'articule avec la première phalange de l'un des doigts; la face postérieure des canons est creusée en gouttière dans ses parties moyenne & moyenne supérieure.

Il y a deux doigts à chaque pied, ceux de devant sont plus gros & plus longs que ceux de derrière.

Les ongles couvrent la troisième phalange, & ils tiennent à une semelle qui est sous le pied, & qui a la même couleur, autant de dureté & de transparence & plus d'épaisseur que les ongles, elle paroît être de même substance; mais on n'y voit pas des fibres longitudinales comme dans les ongles, ni les cannelures transversales qui marquent les différens degrés de leur accroissement.

	pieds.	pou.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	1.	5.	4.
Largeur du museau	//	1.	4.
Largeur de la tête prise à l'endroit des orbites	//	8.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'au contour de ses branches.	1.	1.	2.
Largeur de la mâchoire inférieure au-delà des dents incisives.....	//	1.	7.
Largeur à l'endroit des barres.....	//	1.	4.
Hauteur des branches de la mâchoire inférieure jusqu'à l'apophyse condyloïde.....	//	5.	4.
Hauteur jusqu'à l'apophyse coronoïde.	//	7.	2.
Largeur à l'endroit du contour des branches.....	//	3.	6.
Largeur des branches au-dessous de la grande échancrure.....	//	2.	1.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire supérieure...	//	//	4.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des barres.....	//	1.	2.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines.....	//	4.	//
Longueur de cette ouverture.....	//	6.	3.
Largeur.....	//	1.	$7\frac{1}{2}$.
Longueur des os propres du nez..	//	3.	2.
Largeur.....	//	//	$8\frac{1}{2}$.
Largeur des orbites.....	//	1.	$10\frac{1}{2}$.
Hauteur.....	//	1.	$11\frac{1}{2}$.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os.....	//	1.	4.
Largeur à l'extrémité.....	//	//	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Distance entre les dents incisives & les mâchelières	//	3.	5.
Longueur de la partie de la mâchoire supérieure, qui est au-devant des dents mâchelières	//	5.	6½
Longueur des plus grosses de ces dents au dehors de l'os	//	1.	//
Largeur	//	1.	10.
Épaisseur	//	//	10.
Longueur des deux principales parties de l'os hyoïde	//	3.	10.
Longueur des seconds os	//	2.	3.
Longueur des troisièmes os	//	1.	//½
Longueur de l'os du milieu	//	//	8.
Longueur des branches de la fourchette.	//	2.	9.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	//	1.	2½
Longueur d'un côté à l'autre	//	1.	7.
Longueur du corps de la seconde vertèbre	//	5.	11.
Hauteur de l'apophyse épineuse	//	//	8½
Largeur	//	4.	1.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse, qui est celle de la septième vertèbre	//	2.	3½
Longueur de la portion de la colonne vertébrale qui est composée des vertèbres dorsales	2.	7.	//

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur des plus longues apophyſes épineuſes	//	7.	6.
Largeur de la plus large	//	2.	11.
Longueur du corps de la première vertèbre, qui eſt la plus longue.	//	2.	6.
Longueur des premières côtes	//	7.	1.
Hauteur du triangle qu'elles forment.	//	4.	11.
Largeur à l'endroit le plus large	//	3.	9.
Longueur de la huitième côte, qui eſt la plus longue	1.	8.	4.
Longueur de la dernière des fauſſes côtes, qui eſt la plus courte	1.	4.	8.
Largeur de la côte la plus large	//	1.	11.
Largeur de la plus étroite	//	//	$7\frac{1}{2}$
Longueur du ſternum	1.	4.	6.
Largeur du quatrième os, qui eſt le plus large	//	4.	$5\frac{1}{2}$
Largeur du premier os, qui eſt le plus étroit	//	1.	$1\frac{1}{2}$
Hauteur des apophyſes épineuſes de la première vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	//	3.	6.
Largeur de celle de la troiſième, qui eſt la plus large	//	3.	$1\frac{1}{2}$
Largeur de celle de la dernière, qui eſt la plus étroite	//	1.	//
Longueur de l'apophyſe tranſverſe de la vertèbre cinquième, qui eſt la plus longue	//	6.	$3\frac{1}{2}$

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps de la dernière vertèbre lombaire, qui est la plus courte.....	//	1.	10.
Longueur de l'os sacrum	//	8.	6.
Largeur de la partie antérieure....	//	7.	8.
Largeur de la partie postérieure...	//	2.	11.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue qui est la plus longue.....	//	1.	2.
Longueur du côté supérieur de l'os de la hanche.....	//	9.	2.
Hauteur depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au dessus de l'os..	//	9.	6.
Largeur au-dessus de la cavité cotyloïde.....	//	2.	//
Diamètre de cette cavité.....	//	2.	//
Longueur de la gouttière depuis les trous ovalaires jusqu'à son extrémité postérieure.....	//	1.	6.
Largeur dans le milieu.....	//	5.	6.
Profondeur de la gouttière.....	//	1.	10.
Longueur des trous ovalaires.....	//	2.	2½.
Largeur.....	//	2.	//
Largeur du bassin.....	//	7.	9.
Hauteur.....	//	6.	8.
Longueur de l'omoplate.....	1.	3.	10.
Longueur de la base en ligne droite..	//	8.	3.
Longueur du côté postérieur.....	1.	//	10.
Longueur du côté antérieur.....	//	11.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de l'omoplate à l'endroit le plus étroit	#	2.	5.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	#	1.	3.
Diamètre de la cavité glénoïde	#	2.	1.
Longueur de l'humérus	1.	1.	#
Circonférence à l'endroit le plus petit	#	5.	8.
Longueur de l'os de l'avant-bras depuis l'extrémité inférieure jusqu'au bout de l'olécrane	1.	7.	8.
Longueur depuis l'extrémité inférieure jusqu'à l'articulation avec l'humerus	1.	5.	#
Largeur dans le milieu	#	1.	8.
Longueur du fémur	1.	4.	6.
Diamètre de la tête	#	1.	9.
Circonférence du milieu de l'os	#	4.	4.
Longueur des rotules	#	2.	11.
Largeur	#	1.	6.
Épaisseur	#	1.	6.
Longueur du tibia	1.	3.	#
Circonférence du milieu de l'os	#	4.	1.
Hauteur du carpe	#	2.	1.
Longueur du calcaneum	#	4.	10.
Hauteur de l'os cunéiforme & du scaphoïde pris ensemble	#	1.	1.
Longueur des canons des jambes de devant	1.	#	3.
Largeur du milieu de l'os	#	1.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des canons des jambes de derrière.....	1.	//	5.
Largeur du milieu de l'os.....	//	1.	1.
Longueur des os des premières phalanges des doigts des pieds de devant.	//	3.	4.
Longueur des os des secondes phalanges.....	//	2.	//.
Longueur des os des troisièmes phalanges.....	//	//	11.
Longueur des premières phalanges des doigts des pieds de derrière.....	//	3.	//
Longueur des secondes phalanges...	//	1.	9.
Longueur des troisièmes phalanges..	//	//	10.

DESCRIPTION DU CHAMEAU.

IL paroît que le Chameau *(pl. XXII)* & le Dromadaire *(pl. IX)*, sont des animaux de même espèce; la principale différence qui se trouve entr'eux, consiste dans le nombre des bosses qui sont sur le dos, le dromadaire n'en a qu'une & le chameau en a deux; celui qui a servi de sujet pour cette description, avoit le sommet de la tête peu élevé; les lèvres s'étendoient au-devant du nez de la longueur de trois pouces; celle du dessus étoit fendue dans le milieu par une sciſſure qui avoit un pouce dix lignes de profondeur; cette sciſſure aboutiſſoit à un sillon qui s'étendoit sur la lèvre jusqu'aux extrémités antérieures des narines: elles étoient placées l'une contre l'autre, & formoient chacune une fente longue de trois pouces quatre lignes; elles étoient dirigées obliquement, de sorte que l'extrémité postérieure de l'une des narines se trouvoit à près de quatre pouces de distance de l'extrémité de l'autre narine; il y avoit au milieu de cet espace un tubercule qui étoit garni de poil, comme la peau des alentours, & qui avoit quinze lignes de largeur, dix lignes de longueur de devant en arrière & un demi-pouce de

hauteur ; le nez étoit fort élevé ; l'encolure reſſembloit à celle du dromadaire, mais il n'y avoit point de gouttière ſur le côté inférieur & antérieur du cou.

L'une des deux boſſes de ce chameau étoit placée ſur la partie antérieure du dos près du garrot, & l'autre ſur les lombes ; l'antérieure avoit neuf pouces de hauteur & de largeur à la baſe, & trois pouces d'épaiſſeur dans le milieu, & la poſtérieure huit pouces de hauteur & de largeur, & quatre pouces d'épaiſſeur au milieu ; la boſſe antérieure avoit trois pouces de largeur & d'épaiſſeur à ſon extrémité, & la poſtérieure quatre ; ces deux boſſes étoient rabattues ſur le côté droit.

Ce chameau avoit perdu la plus grande partie de ſon poil, principalement les plus longs des deux boſſes ; le poil de la plus grande partie du corps de cet animal étoit d'une couleur fort équivoque ; de loin elle ſembloit être brune-pâle, mais de près on y apercevoit des teintes de fauve très-pâles & d'iſabelle peu apparentes ; on y diſtinguoit auſſi un duvet très-touffu qui avoit juſqu'à trois pouces de longueur, qui étoit de couleur cendrée ou griſe près de la racine, & fauve ou iſabelle dans le reſte de ſon étendue : ce duvet étoit entre-mêlé de poils un peu plus gros & plus longs, de couleur brune vers la racine & fauve vers la pointe ; les lèvres & les côtés du chanfrein étoient de

de couleur cendrée : il y avoit une tache de cette couleur derrière les yeux & quelques teintes autour avec du noir ; le sommet de la tête, les côtés supérieur & inférieur du cou, les bosses, la partie inférieure & la partie supérieure de la face externe du bras & de l'avant-bras, & le bout de la queue étoient garnis de longs poils, de couleur brune & noire ou noirâtre ; ceux du bout de la queue avoient une couleur rousse : les plus grands étoient longs d'un pied ; le ventre, les genoux, les pieds & la queue, excepté le bout, avoient une couleur noire ou noirâtre.

L'extrémité des bosses étoit percée, comme une écumoire, de trous, qui avoient près d'une ligne de diamètre, & qui étoient éloignés les uns des autres d'une ligne ou d'une ligne & demie ; il sortoit de chaque trou un flocon de poil en forme de pinceau ; il y avoit des cils dans les deux paupières & quelques soies à l'endroit des sourcils ; il se trouvoit de grosses callosités sur la partie postérieure du sternum, sur les coudes, sur les poignets & sur les genoux ; celle du sternum étoit la plus grande, elle avoit une figure triangulaire dont le sommet étoit en avant ; ses côtés avoient chacun neuf pouces de longueur, & la base seulement huit.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout des lèvres jusqu'à l'anus.....	10.	6.	8

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur du train de devant.....	6.	1.	"
Hauteur du train de derrière.....	5.	1.	"
Longueur de la tête depuis le bout des lèvres jusqu'à l'occiput.....	2.	1.	6.
Circonférence du bout du muſeau, priſe au-devant des naſeaux.....	1.	2.	8.
Circonférence du bout du muſeau, priſe derrière les naſeaux.....	1.	9.	3.
Contour de la bouche.....	1.	4.	6.
Diſtance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	"	5.	9.
Diſtance entre les naſeaux à leur extrémité inférieure.....	"	"	7.
La même diſtance à l'extrémité ſupérieure des naſeaux.....	"	3.	10.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	1.	9.
Diſtance entre les deux paupières..	"	"	11.
Diſtance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	1.	1.	"
Diſtance entre l'angle poſtérieur & l'oreille.....	"	7.	"
Diſtance entre les angles antérieurs des yeux, meſurée en ligne droite,	"	9.	"
La même diſtance en ſuivant la courbure du chanfrein.....	1.	1.	5.
Circonférence de la tête, priſe entre les yeux & les oreilles.....	3.	1.	"
Longueur des oreilles.....	"	5.	9.

	pieds.	pouc.	lign
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure	"	6.	"
Distance entre les deux oreilles, prise au bas	"	7.	4.
Longueur du cou	3.	2.	"
Circonférence près de la tête	2.	4.	"
Circonférence près des épaules	3.	7.	"
Circonférence du corps, prise sur le garrot au-devant de la première bosse & sur le milieu de la callosité du sternum	7.	7.	"
Circonférence prise sur le milieu du corps à l'endroit le plus gros entre les deux bosses	7.	11.	"
Circonférence du corps, prise devant les jambes de derrière	5.	9.	"
Longueur du tronçon de la queue	1.	8.	"
Circonférence à son origine	"	9.	6.
Longueur du bras depuis le coude jusqu'au genou	1.	10.	4.
Circonférence à l'endroit le plus gros	2.	3.	"
Circonférence du genou	1.	4.	6.
Longueur du canon	1.	1.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	8	5.
Circonférence du boulet	1.	3.	5.
Longueur du paturon	"	3.	3.
Circonférence	1.	1.	4.
Circonférence du pied de devant	2.	1.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des ongles en suivant leur courbure	//	5.	2.
Largeur	//	1.	9.
Distance entre les deux ongles	//	//	5.
Longueur du pied	//	8.	8.
Largeur	//	8.	2.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon	2.	1.	//
Circonférence près du genou	2.	5.	4.
Largeur à l'endroit du talon	//	6.	9.
Longueur du canon depuis le talon jusqu'au boulet	1.	7.	//
Circonférence à l'endroit le plus mince	//	7.	9.
Circonférence du boulet	1.	10.	//
Longueur du paturon	//	3.	//
Circonférence	1.	//	//
Circonférence du pied de derrière	1.	10.	3.
Longueur des ongles	//	5.	//
Largeur	//	1.	7.
Longueur du pied	//	7.	6.
Largeur	//	6.	10.

Ce chameau pesoit treize cents livres; la panse s'est trouvée dans le côté gauche de la partie antérieure & moyenne de l'abdomen; les quatre autres estomacs étoient rangés de suite au côté droit de la panse, de sorte que le pylore se trouvoit au milieu du côté droit de l'animal; l'épiploon étoit, comme celui

du dromadaire, fort court & presqu'entièrement caché entre les estomacs & les intestins.

Le duodenum aboutissoit dans le côté droit au jejunum, qui faisoit ses circonvolutions aussi dans le côté droit & dans la région ombilicale; celles de l'ileum se trouvoient dans la partie antérieure de l'abdomen sous les cinq estomacs & dans le côté gauche, d'où il passoit obliquement à droite avant de se joindre au cœcum dans la région iliaque droite; le cœcum s'étendoit depuis cette région dans l'hypogastre où il se recourboit en avant, & ensuite il se prolongeoit jusqu'au milieu de la région ombilicale; le colon faisoit de grandes sinuosités dans les régions iliaques & hypogastrique, & ensuite des circonvolutions ovales & concentriques, comme dans le dromadaire & les autres ruminans; le peloton formé par ces circonvolutions étoit placé dans le côté gauche; enfin le colon se joignoit au rectum en se repliant dans le côté gauche au-delà de la panse.

Les cinq estomacs & les intestins étoient semblables au dehors & au dedans à ceux du dromadaire; j'y ai seulement fait les observations suivantes: la crête formée par un rang de boursouflures, qui s'étendoit le long du côté droit de la panse depuis le milieu de sa convexité antérieure, avoit deux pieds neuf pouces de longueur; celle des boursouflures les plus courtes de la convexité posté-

rieure étoit de quatre pouces à quatre pouces & demi ; les cloisons du bonnet avoient une ligne & demie de hauteur ; les feuillets du quatrième estomac étoient au nombre de cinquante dans les deux tiers de son étendue, & il n'y en avoit que quarante-six dans le dernier tiers : ces feuillets étoient larges de neuf lignes dans le commencement de cet estomac ; mais dans le reste ils avoient environ quatorze lignes de largeur, la plupart s'effaçoient à l'entrée du cinquième estomac, il n'y en avoit que vingt-six qui se joignoient aux plis de ce dernier estomac.

Le foie a paru ressemblant à celui du dromadaire, quoiqu'il fût corrompu & déformé par plusieurs hydatides ; il pesoit onze livres treize onces : la rate étoit plus saine, elle avoit la forme d'un croissant, comme celle du dromadaire, & une couleur grise sur sa surface extérieure, & rougeâtre dans sa substance intérieure ; elle pesoit une livre huit onces & un gros : le rein droit étoit beaucoup plus avancé que le gauche, ils ressembloient à ceux du dromadaire.

Les poumons du chameau ne différoient de ceux du dromadaire, qu'en ce que le lobe du côté gauche étoit beaucoup plus profondément échancré que le droit ; la pointe du cœur passoit dans cette échancrure ; le diaphragme, le cœur, la division de l'aorte, le palais, l'épiglotte, le cerveau & le cervelet étoient conformés comme dans le dromadaire.

Il y avoit quelques différences dans la langue ; pour les rendre plus sensibles, on l'a fait graver à côté de celle du dromadaire ; la langue du chameau *(pl. XXIII, fig. 2)* étoit à proportion plus large à la partie antérieure *(A B)* & échancrée à son extrémité *(C)* ; ses papilles étoient plus apparentes, mais les huit glandes à calice de la partie postérieure n'étoient pas toutes bien terminées, principalement la première de la file gauche *(D E)* & la dernière de la file droite *(F G)*.

Le cerveau du chameau pesoit une livre deux onces, & le cervelet une once trois gros.

Les mamelons du chameau ressembloient à ceux du dromadaire, pour le nombre & pour la situation.

Les parties extérieures & intérieures de la génération de ces deux animaux ne différoient que par les dimensions, comme on le verra en comparant la table suivante, avec celle des viscères du dromadaire.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panse, prise au côté droit de l'œsophage depuis la partie antérieure jusqu'à la partie postérieure	2.	7.	0
Circonférence	6.	3.	0
Largeur de la partie antérieure	2.	10.	0
Largeur de la partie postérieure	2.	3.	0

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence de la partie antérieure.	7.	″	″
Circonférence de la partie postérieure.	6.	1.	″
Hauteur de la panse.	1.	6.	″
Longueur du réservoir.	1.	2.	″
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	2.	″
Longueur du bonnet.	″	4.	″
Circonférence.	″	7.	6.
Longueur du feuillet.	3.	3.	″
Circonférence à l'endroit le plus gros.	2.	4.	6.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	1.	4.	″
Circonférence longitudinale de la caillette.	2.	8.	″
Circonférence transversale à l'endroit le plus gros.	2.	2.	″
Longueur du feuillet & de la caillette pris ensemble.	4.	″	″
Circonférence de l'étranglement entre la panse & le réservoir.	1.	6.	″
Circonférence de l'étranglement entre le réservoir & le bonnet.	″	4.	″
Circonférence de l'étranglement entre le bonnet & le feuillet.	″	6.	6.
Circonférence de l'œsophage.	″	7.	″
Circonférence du pylore.	″	7.	″
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum.	71.	″	″
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros.	1.	8.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	4.	7
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	"	6.	3.
Circonférence à l'endroit le plus mince	"	3.	6.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	"	9.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	4.	9.
Longueur du cœcum	3.	"	"
Circonférence à l'endroit le plus gros	1.	6.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince	1.	"	"
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	1.	6.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces	"	5.	6.
Circonférence du rectum près du colon	1.	"	"
Circonférence du rectum près de l'anus	1.	3.	"
Longueur du colon & du rectum pris enſemble	56.	"	"
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum	127.	"	"
Longueur du foie	1.	9.	"
Largeur	1.	4.	"

	pieds.	pouc.	ligu.
Sa plus grande épaiſſeur	//	3.	2.
Longueur de la rate	1.	5	//
Largeur	//	7.	//
Largeur de l'extrémité droite	//	2.	6.
Largeur de l'extrémité gauche	//	3.	//
Épaiſſeur	//	9.	//
Longueur des reins	//	7.	8.
Largeur	//	5.	6.
Épaiſſeur	//	2.	1.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	1.	//	//
Largeur	1.	9.	//
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	//	5.	6.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	//	7.	//
Circonférence de la baſe du cœur	1.	11.	//
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	1.	1.	//
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	//	10.	//
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	//	2.	9.
Longueur de la langue	1.	5.	//
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet juſqu'à l'extrémité	//	5.	6.
Largeur de la langue	//	1.	2.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur des sillons du palais	#	#	7.
Hauteur des bords	#	#	2.
Longueur des bords de l'entrée du larynx	#	1.	5.
Largeur des mêmes bords	#	#	$3\frac{1}{2}$.
Distance entre leurs extrémités inférieures	#	#	9.
Longueur du cerveau	#	5.	3.
Largeur	#	3.	2.
Épaisseur	#	2.	3.
Distance entre l'anus & l'orifice du prépuce	1.	7.	#
Distance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	#	#	10.
Longueur du gland	#	4.	8.
Largeur	#	#	6.
Épaisseur	#	#	8.
Longueur de la verge depuis la bifurcation du corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	1.	3.	#
Largeur de la verge	#	#	8.
Épaisseur	#	#	11.
Longueur des canaux déférens	2.	4.	#
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	#	#	$1\frac{1}{2}$.
Grande circonférence de la vessie	2.	1.	#
Petite circonférence	1.	11.	#
Longueur des vésicules séminales	#	2.	#

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	//	2.	2.
Épaisseur	//	//	3.
Longueur de l'urètre	//	6.	//
Circonférence	//	1.	9.
Longueur des prostates	//	//	11.
Largeur	//	//	7.
Épaisseur	//	//	6.

La tête du squelette *(pl. XXIV)* du chameau m'a paru ne différer de celle du dromadaire, que par des caractères qui ne dépendoient que de l'âge & de la grandeur de l'animal; car le chameau étoit beaucoup plus gros, & je pense qu'il étoit aussi plus âgé: la principale différence se trouvoit dans l'os frontal, qui étoit moins enfoncé dans le milieu.

Il n'y avoit qu'un crochet de chaque côté de la mâchoire du dessous, il étoit placé contre la troisième dent incisive & recourbé en arrière, il avoit bien la forme d'une dent canine, & lorsque la bouche étoit fermée, il touchoit au côté antérieur de la partie moyenne du second crochet de la mâchoire du dessus, il s'étoit usé à l'extrémité par le frottement, & il avoit entamé le crochet du dessus à l'endroit où il le rencontroit, mais la pointe de celui-ci étoit bien entière, & il avoit la forme d'une dent canine; ces deux crochets étoient à peu près aussi grands l'un que l'autre & beaucoup plus grands

que le premier & le troisième crochet de la mâchoire du dessus ; ils étoient pointus comme des dents canines, ils avoient environ deux pouces de longueur & un pouce de largeur à la base ; le premier crochet de la mâchoire du dessus étoit placé à un pouce huit lignes de distance de l'extrémité de la mâchoire, & seulement à huit lignes du second ; le troisième se trouvoit à un pouce du second, & à seize lignes de la première des mâchelières ; le premier crochet descendoit entre la dernière incisive & le crochet de la mâchoire inférieure, lorsque la bouche se fermoit ; le troisième crochet du dessus ne correspondoit à aucune des dents du dessous, & il restoit à plus de deux pouces au-dessus de la mâchoire inférieure, quoique la bouche fût fermée.

Les vertèbres cervicales ne diffèrent de celles du dromadaire, qu'en ce que l'apophyse épineuse de la seconde est à proportion plus grande, & celle de la septième plus longue.

La plus grande différence que j'aie trouvée entre les vertèbres dorsales, les côtes & le sternum du chameau, & ces mêmes parties du dromadaire, est que les apophyses épineuses de la neuvième, de la dixième & de la onzième vertèbre dorsale étoient presque verticales au lieu d'être inclinées en arrière, comme celles du dromadaire ; la première vertèbre dorsale du chameau & du droma-

daire est la plus longue, & celles du milieu du dos sont les plus courtes.

L'apophyse épineuse de la septième vertèbre lombaire est la plus courte de toutes. Il y a dix-huit fausses vertèbres dans la queue.

Les os du bassin, des jambes & des pieds, les ongles & la semelle du chameau ne diffèrent de ces mêmes parties du dromadaire qu'en grandeur, comme on peut le voir par les dimensions rapportées dans la table suivante.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	1.	11.	3.
Sa plus grande largeur	//	10.	6.
Longueur de l'humerus	1.	3.	6.
Circonférence à l'endroit le plus petit	//	8.	1.
Longueur de l'os de l'avant-bras depuis l'extrémité inférieure jusqu'au bout de l'olécrane	1	9.	2.
Longueur depuis l'extrémité inférieure jusqu'à l'articulation avec l'humérus	1.	5.	9.
Largeur dans le milieu	//	2.	4.
Longueur des canons des jambes de devant	1.	//	//
Largeur dans le milieu	//	1.	6.
Longueur du fémur	1.	7.	6.

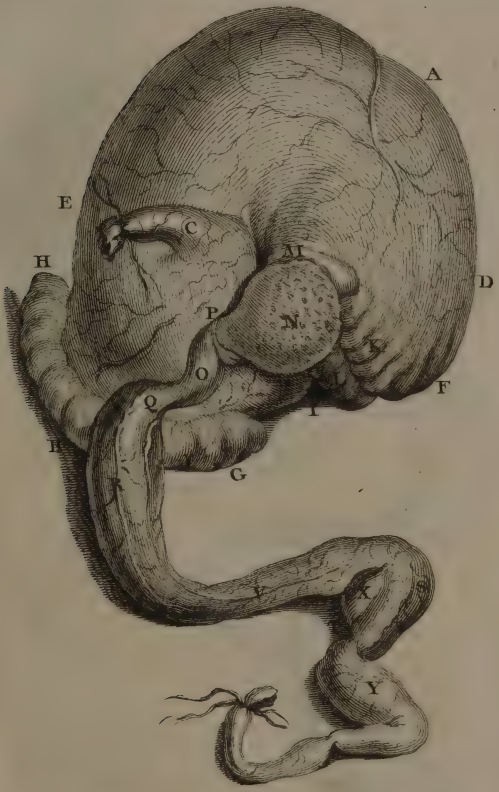
Deseve. delin. C. Baquoy. sc

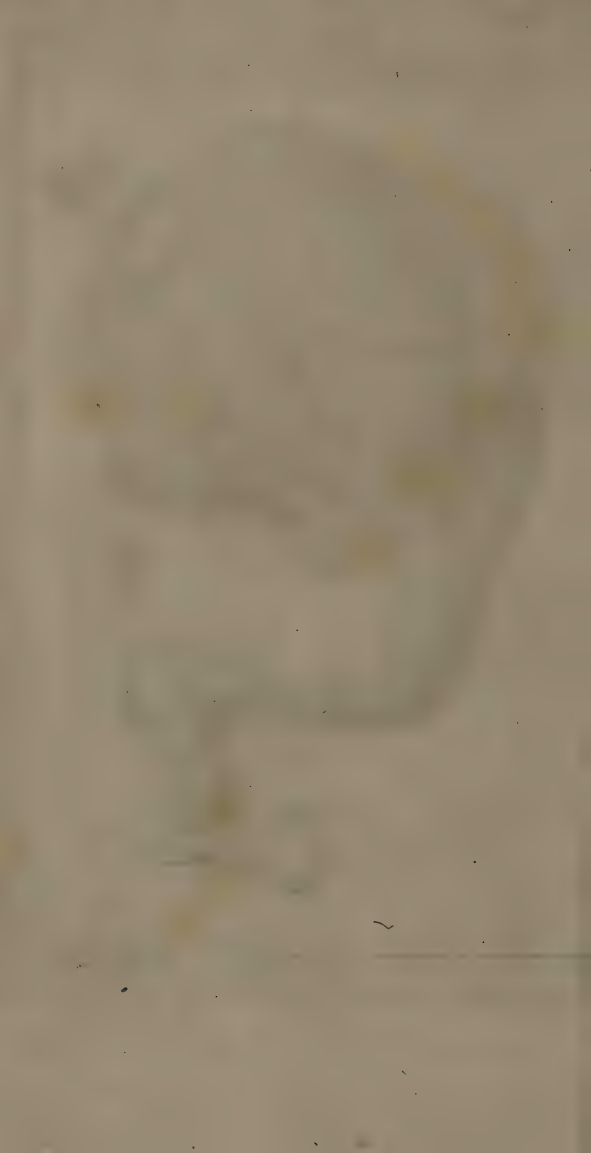
LE DROMADAIRE.

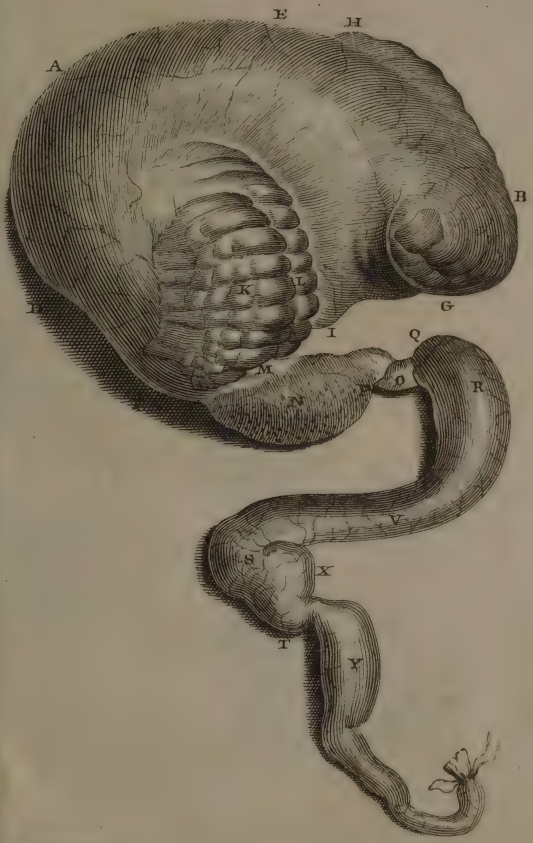
Fig. 2.

Fig. 1.

De Seve del. Mne Rousselet fme Tardieu Sculp


A
E
C
H
M
D
P
N
K
O
F
Q
I
R
G
V
X
S
Y

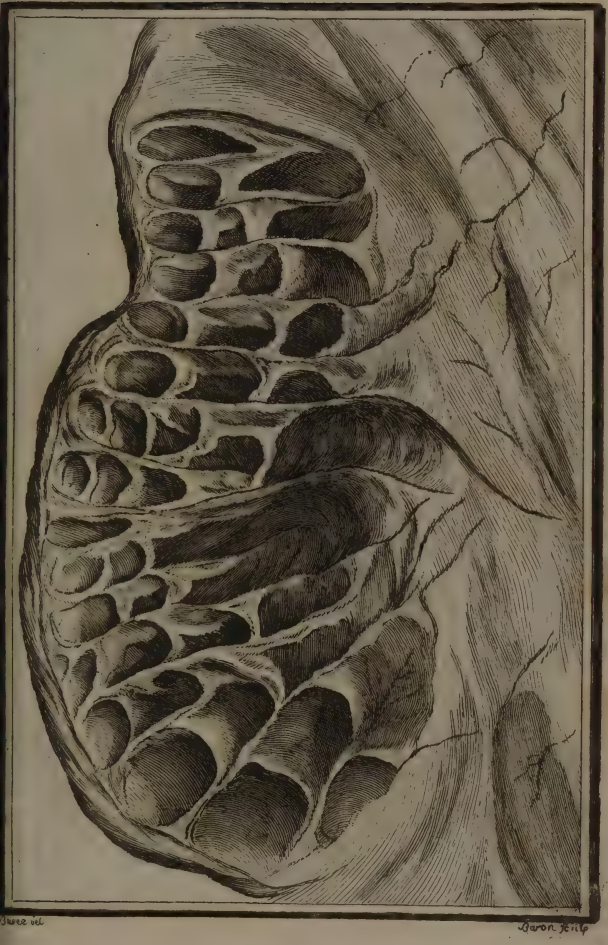




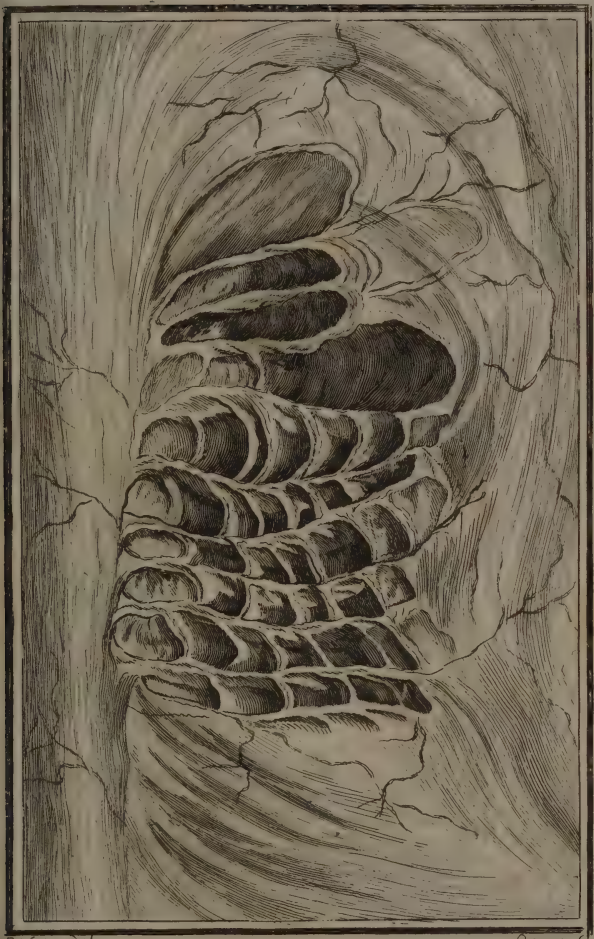
Buvée del

Horisset filz sculp.

Le Sève del. Mlle Rousselet fme Tardieu Sculp

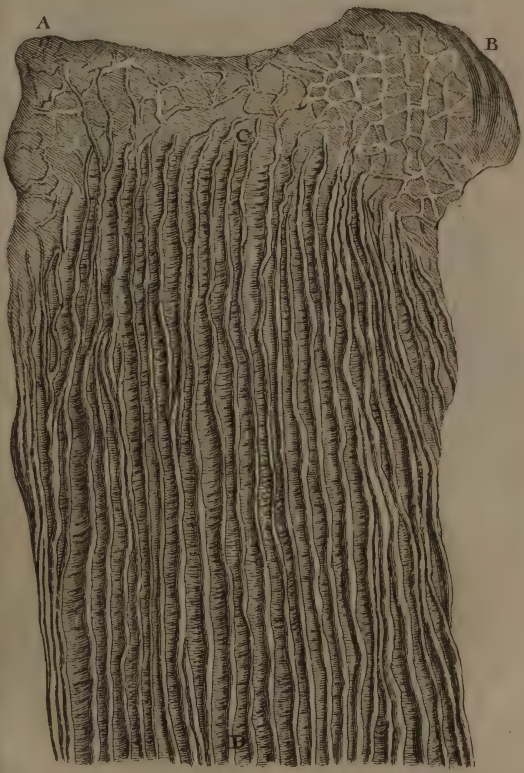


Duvet del. Baron sculp.



Deseve del Baron fe.

Buvé del. Baront fe



Bruce, del. L. Legrand, Sc.

Bovee, del L. Legrand Sc

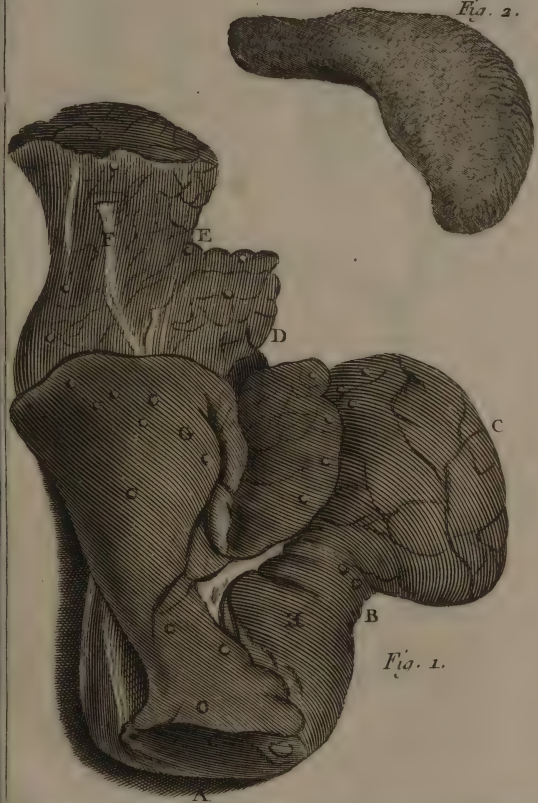
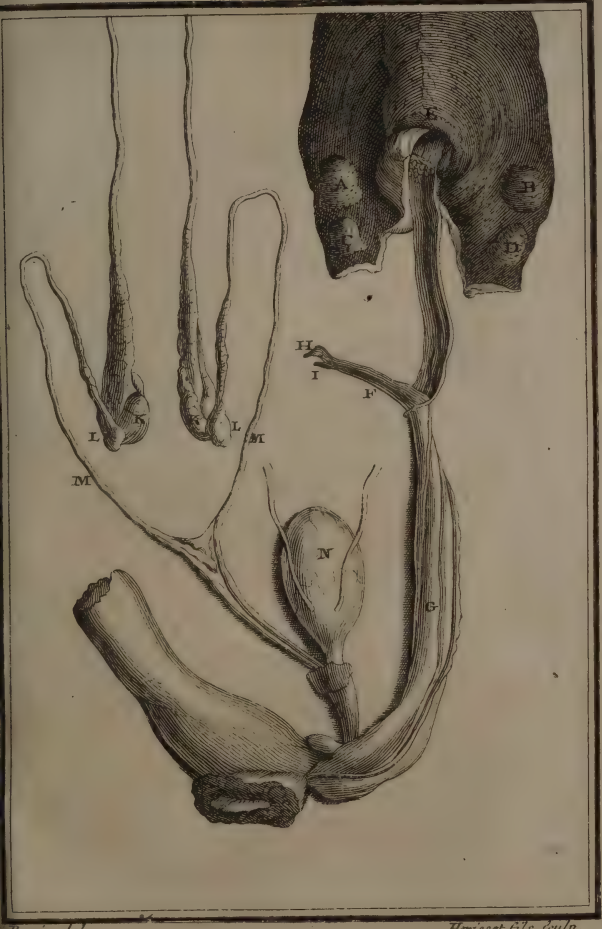


Fig. 1.

Buvee del



Buvée del Horisset fils sculp.

De Seve del

Alme Rousselet fme Tardieu Sculp.

De Seve del Herisset fils sculp.

LE CHAMEAU.

Fig. 2.

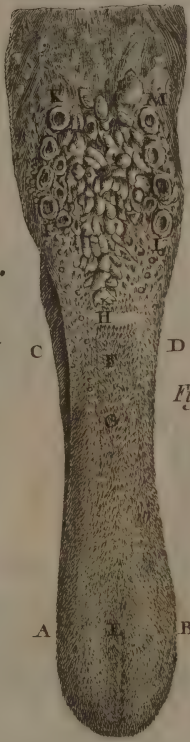
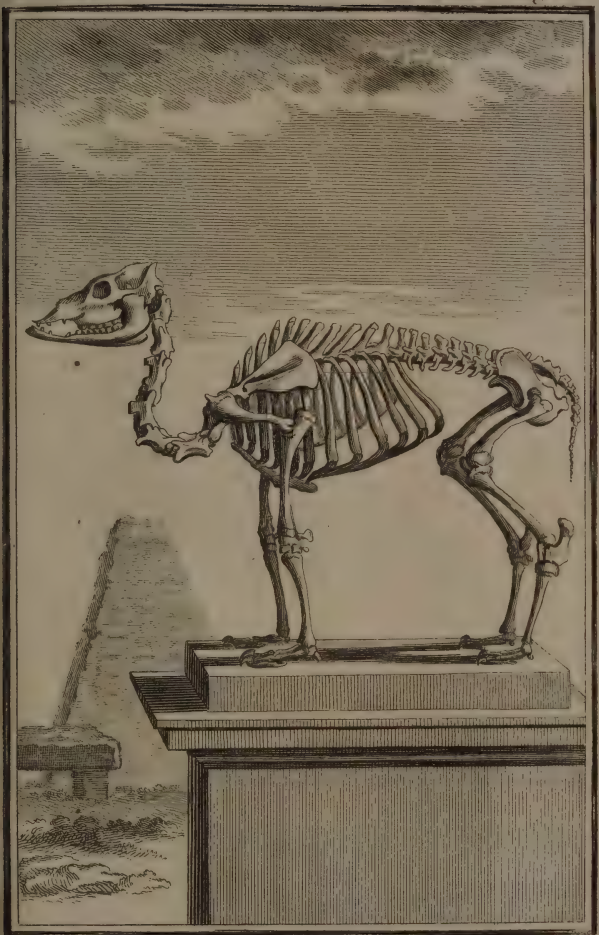


Fig. 1.



Buvée. del Legrand Sculp

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence dans le milieu.....	"	6.	4.
Longueur du tibia.....	1.	4.	6.
Circonférence dans le milieu.....	"	5.	11.
Longueur des canons des jambes de derrière.....	1.	4.	"
Largeur dans le milieu.....	"	1.	3.

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle

DU DROMADAIRE

ET DU CHAMEAU.

N.° MLVII.

Les ongles & la ſemelle du pied d'un dromadaire.

LES ongles tiennent à la ſemelle : on les garde pour faire voir les rapports de couleur, de tranſparence & de dureté qui ſont entre la ſemelle & les ongles, mais on voit dans les ongles des fibres que l'on n'aperçoit pas dans la ſemelle.

N.° MLVIII.

La panſe & le réſervoir du dromadaire.

Ces deux eſtomacs ſont deſſéchés ; les crêtes & toutes leurs bourſouflures ſe ſont bien ſoutenues à l'extérieur de la panſe ; elle a été ouverte & l'on voit à l'intérieur les cavités qui correſpondent aux crêtes & aux bourſouflures du dehors : on voit auſſi les

cavités qui ſont dans les parois internes du réſervoir, & les cloiſons qui ſéparent toutes ces cavités les unes des autres.

N.° MLIX.

La partie droite de la panſe d'un dromadaire.

N.° MLX.

La partie gauche de la même panſe.

N.° MLXI.

Le réſervoir du même animal.

Cette pièce & celles qui ſont rapportées ſous les deux numéros précédens, viennent du dromadaire qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal, & ont été repréſentées dans les planches XIV, XV & XVI; elles ſont deſſéchées & on y voit très-diſtinctement toutes les cavités de leurs parois intérieures & les crêtes qui ſont ſur les parois extérieures des deux morceaux de la panſe.

N.° MLXII.

Le bonnet, le feuillet & la caillette d'un dromadaire.

Ces trois eſtomacs tiennent les uns aux autres, ils ont été ouverts ſuivant leur

longueur ; & ils ſont conſervés dans l'eſprit de vin ; ils ont été tirés du dromadaire qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal ; on y reconnoît aiſément le réſeau du bonnet, les feuillets du quatrième eſtomac & les plis de la caillette : cette pièce eſt repréſentée dans les planches XVII & XVIII.

N.° MLXIII.

Une très-grande portion de la panſe d'un chameau.

Elle eſt ouverte & deſſéchée, on y voit les cavités de la partie droite & de la partie gauche de cet eſtomac, & les cloiſons qui ſéparent ces cavités en pluſieurs loges.

N.° MLXIV.

Un morceau de la panſe d'un chameau.

Il me paroît que cette pièce a été priſe dans la partie droite de la panſe : car les cavités y ſont peu nombreuſes.

N.° MLXV.

Un ſquelette de dromadaire.

C'eſt le ſquelette qui a ſervi de ſujet pour la deſcription & les dimenſions des os du dromadaire.

N.° MLXVI.

Autre ſquelette de dromadaire.

Le premier crochet de chaque côté de la

mâchoire inférieure de ce squelette est incliné en avant & placé fort près de la troisième dent incisive; il n'y a dans la mâchoire du dessus que le second crochet qui soit bien formé, mais on voit le premier qui commence à percer & un trou dans l'os qui indique l'alvéole du troisième; il y a aussi un trou dans la mâchoire inférieure, qui est vis-à-vis de celui du dessus & qui semble indiquer la place du second crochet du dessous. Il se trouve au côté gauche une petite dent placée à deux lignes de distance de la première mâchelière; je ne sais si cette petite dent est une mâchelière ou un crochet, elle manque du côté droit où il n'y a même aucun vestige d'alvéole.

Il paroît que ce squelette vient d'un individu encore plus jeune que celui auquel appartenoit le squelette précédent.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	1.	3.	5.
Sa plus grande largeur	//	7.	2.
Longueur de l'humerus	//	11.	6.
Circonférence à l'endroit le plus petit	//	4.	11.
Longueur de l'os de l'avant-bras depuis l'extrémité inférieure jusqu'au bout de l'olécrane	1.	5.	4.
Longueur depuis l'extrémité inférieure jusqu'à l'articulation avec l'humérus	1.	3.	3.

	pieds.	pouc.	lignes.
Largeur dans le milieu.....	//	1.	7.
Longueur du canon des jambes de devant.....	//	11.	4.
Largeur dans le milieu.....	//	1.	2 ½.
Longueur du fémur.....	1.	3.	4.
Circonférence dans le milieu,.....	//	3.	11.
Longueur du tibia.....	1.	1.	9.
Circonférence dans le milieu.....	//	4.	2.
Longueur des canons des jambes de derrière.....	//	11.	11.
Largeur dans le milieu.....	//	1.	//

N.° MLXVII.

Autre squelette de dromadaire.

Il y a trois crochets de chaque côté de chacune des mâchoires de ce squelette; le premier de la mâchoire du dessus, est placé à quinze lignes de distance de l'extrémité de cette mâchoire; le second crochet, est à huit lignes de distance du premier; le troisième à un pouce sept lignes du second & à un pouce onze lignes de la première des mâchelières. Le premier crochet du dessous, est placé contre la dernière incisive; lorsque la bouche est fermée, il aboutit à l'espace qui est entre les deux premiers crochets du dessus; le second du dessous, est à quatorze lignes de distance du premier, à un pouce huit lignes du troisième du dessous & vis-à-vis le troi-

sième du dessus : le troisième du dessous, est à onze lignes de distance de la première mâchelière ; le premier crochet du dessous & les deux du dessus sont les plus grands de tous. Il y a quatre dents mâchelières de chaque côté de la mâchoire du dessous & cinq de chaque côté de celle du dessus, & de plus une très-petite dent placée contre le devant de la première mâchelière du dessus. Ce squelette est plus grand que les deux précédens ; je crois qu'il vient du dromadaire dont M. Perrault a donné la description sous le nom de *chameau* *.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	1.	7.	4.
La plus grande largeur de la tête	//	8.	7.
Longueur de l'humerus	1.	4.	7.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	//	7.	//
Longueur de l'os de l'avant-bras depuis l'extrémité inférieure jusqu'au bout de l'olécrane	2.	//	6.
Longueur depuis l'extrémité inférieure jusqu'à l'articulation avec l'humerus.	1.	9.	7.
Largeur dans le milieu	//	1.	11.
Longueur des canons des jambes de devant	1.	3.	5.
Largeur dans le milieu	//	1.	6.

* Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des Animaux, *Partie I.*

	pieds.	pouc	lign.
Longueur du fémur	1.	9.	//
Circonférence dans le milieu	//	5.	2.
Longueur du tibia	1.	8.	3.
Circonférence du milieu de l'os	//	5.	1.
Longueur des canons des jambes de derrière	1.	3.	10.
Largeur dans le milieu	//	1.	$3\frac{1}{2}$.

N.° MLXVIII.

L'os hyoïde d'un dromadaire.

Cet os est composé de neuf pièces, comme celui du cheval & du bœuf, mais il ressemble plus à celui du bœuf qu'à celui du cheval; cependant les deux premiers os sont plus courts, mais les seconds, les troisièmes & les branches de la fourchette ont plus de longueur, & l'os du milieu de la fourchette n'a point de tubercule en avant.

N.° MLXIX.

Le squelette d'un chameau.

C'est celui qui a servi de sujet pour la comparaison qui a été faite du squelette du chameau à celui du dromadaire, & pour les dimensions des os du chameau rapportées dans la description de cet animal.

N.° M L X X.

L'os hyoïde d'un chameau.

Il eſt compoſé de neuf pièces, comme l'os hyoïde du dromadaire : mais il en diffère en ce que les os de la fourchette ſont plus courts & moins larges à leur partie antérieure, ce qui ne vient peut-être que d'une différence d'âge.

LE BUFFLE*, LE BONASUS[a], L'AUROCHS[b], LE BISON[c] ET LE ZÉBU[d].

QUOIQUE le Buffle soit aujourd'hui commun en Grèce & domestique en Italie, il n'étoit connu ni des Grecs ni

* *Buffle.* Cet animal n'a de nom ni en Grec ni en Latin ; c'est mal-à-propos que les Auteurs modernes, qui ont écrit en Latin l'ont appelé *Bubalus* ; Aldrovande a mieux fait en le nommant *Buffelus.* Les Italiens le nomment *Bufalo.* Les Allemands *Buffel.* On l'appelle *Empakassa* ou *Pakassa* au Congo, selon Daper ; & *Gu-Aroho* au cap de Bonne-espérance selon Kolbe.

Buffelus vel *Bubalus vulgaris.* Jonston, *de quadr.* pag. 38, tab. 20.

Buffle. Kolbe, *Description du cap de Bonne-espérance, tome III, page 25, planche à la page 54, fig. 3. NOTA.* Je ne cite ici Jonston & Kolbe qu'à cause des figures qu'ils ont données du buffle, qui sont moins mauvaises que celles des autres Auteurs.

[a] *Bonasus quoque è sylvestribus cornigeris enumerandus est.* Arist. *Hist. anim.* lib. II, cap. 1.... *Sunt non nulla quæ simul bisulca sunt, & jubam habeant & cornua*

ni des Romains ; car il n'a jamais eu de

cornua bina, orbem inflexu mutuo colligentia gerant, ut bonasus, qui in Pœoniâ terrâ & Mediâ gignitur Idem. Ibid.... *Bonasus etiam interiora omnia bobus similia continet.* Idem. *lib. II, cap. XVI*..... *Bonasus gignitur in terrâ Pœoniâ, monte Messapo, qui Pœoniæ & Mediæ terræ collimitium est, & Monapios a Pœonibus appellatur, magnitudine tauri, sed corpore quàm bos latiore : brevior enim & in latera auctior est. Tergus distentum ejus locum septem accubantium occupat ; cætera forma bovis similis est, nisi quòd cervix jubata armorum tenus ut equi est, sed villo molliore quàm juba equina & compositiore ; color pili totius corporis flavus, juba prolixa & ad oculos usque demissa & frequenti colore inter cinereum & rufum, non qualis equorum quos partos vocant est, sed villo suprà squallidiore, subter lanario. Nigri aut admodùm rufi nulli sunt. Vocem similem bovi emittunt ; cornua adunca in se flexa & pugnæ inutilia gerunt, magnitudine palmari, aut paulo majora, amplitudine non multo arctiore quàm ut singula semi-sextarium capiant nigritiæ proba. Anticæ ad oculos usque demissæ, ita ut in latus potiùs quàm ante pendeant. Caret superiore dentium ordine ut bos & reliqua cornigera omnia. Crura hirsuta atque bisulca habet ; caudam minorem quàm pro sui corporis magnitudine, similem bubulæ. Exitat pulverem & fodit, ut taurus. Tergore contra ictus prævalido est. Carnem habet gustu suavem : quamobrem in usu venandi est. Cùm percussus est fugit, nisi defatigatus nusquam consistit. Repugnat calcitrans & proluviem alvi vel ad quatuor passus projiciens, quo præsidio facile utitur & plerumque ita adurit, ut pili insectantium earum abstumantur. Sed tunc ea vis est in fimo, cùm bellua excitatur & metuit nam si quieverit, nihil nocere potest. Talis*

nom dans la langue de ces peuples : le mot même de *Buffle*, indique une origine étrangère, & n'a de racine ni dans la langue grecque ni dans la latine ; en effet, cet animal est originaire des pays les plus chauds de l'Afrique & des Indes, & n'a été transporté & naturalisé en Italie que vers le septième siècle. C'est mal-à-propos que les Modernes lui ont appliqué le nom de *bubalus*, qui, en grec & en latin, indique à la vérité un animal d'Afrique, mais très-différent du buffle, comme il est aisé de le démontrer par

natura & species hujus animalis est. Tempore pariendi universi in montibus enituntur ; sed priusquam fœtum edant, excremento alvi circiter eum locum in quo pariunt, se quasi vallo circundant & muniunt, largam enim quandam ejus excrementi copiam hæc bellua egerit. Idem. *lib. IX, cap. 45.* Traduction de Théodore Gaza.

[b] *Urus.* Caii. Jul. Cæsaris, *comment.* lib. VI, cap. V.

[c] *Bison, jubatus bison Plinii & aliorum.*

[d] Petit Bœuf d'Afrique. *Observat.* de Belon, feuillet 118 & 119, où l'on en voit la figure.

[e] *Guahex*, en Barbarie, selon Marmol.

Bekker el Wach chez les Arabes, c'est-à-dire, *Bœuf sauvage* selon Shaw, *tome I, page 313.*

les passages des Auteurs anciens. Si l'on vouloit rapporter le bubalus à un genre, il appartiendroit plutôt à celui de la gazelle, qu'à celui du bœuf ou du buffle. Belon ayant vu au Caire un petit bœuf à bosse, différent du buffle & du bœuf ordinaire, imagina que ce petit bœuf pouvoit être le *bubalus* des Anciens; mais s'il eût soigneusement comparé les caractères donnés par les Anciens au *bubalus*, avec ceux de son petit bœuf, il auroit lui-même reconnu son erreur; & d'ailleurs, nous pouvons en parler avec certitude, car nous avons vu vivant ce petit bœuf à bosse, & ayant comparé la description que nous en avons faite avec celle de Belon, nous ne pouvons douter que ce ne soit le même animal. On le montroit à la foire à Paris, en 1752, sous le nom de *zébu*; nous avons adopté ce nom pour désigner cet animal, car c'est une race particulière de bœuf, & non pas une espèce de buffle ou de *bubalus*.

Aristote, en faisant mention des bœufs, ne parle que du bœuf commun, & dit seulement, que chez les

Arachotas (aux Indes), il y a des bœufs ſauvages, qui diffèrent des bœufs ordinaires & domeſtiques, comme les ſangliers diffèrent des cochons; mais dans un autre endroit que j'ai cité dans les notes ci-deſſus, il donne la deſcription d'un bœuf ſauvage de Pœonie (province voiſine de la Macédoine), qu'il appelle *bonaſus*. Ainſi le bœuf ordinaire & le bonaſus ſont les ſeuls animaux de ce genre, indiqués par Ariſtote; & ce qui doit paroître ſingulier, c'eſt que le bonaſus, quoiqu'aſſez amplement décrit par ce grand Philoſophe, n'a été reconnu par aucun des Naturaliſtes grecs ou latins qui ont écrit après lui, & que tous n'ont fait que le copier ſur ce ſujet; en ſorte qu'aujourd'hui même l'on ne connoît encore que le nom du *bonaſus*, ſans ſavoir quel eſt l'animal ſubſiſtant auquel on doive l'appliquer. Cependant, ſi l'on fait attention qu'Ariſtote, en parlant des bœufs ſauvages du climat tempéré, n'a indiqué que le bonaſus; & qu'au contraire, les Grecs & les Latins des ſiècles ſuivans n'ont plus parlé du bonaſus, mais ont indiqué ces bœufs ſauvages ſous les

noms d'*urus* & de *biſon ;* on ſera porté à croire que le bonaſus doit être l'un ou l'autre de ces animaux ; & en effet, l'on verra en comparant ce qu'Ariſtote dit du bonaſus, avec ce que nous connoiſſons du biſon, qu'il eſt plus que probable, que ces deux noms ne déſignent que le même animal. Jules Céſar eſt le premier qui ait parlé de l'urus. Pline & Pauſanias ſont auſſi les premiers qui aient annoncé le biſon ; dès le temps de Pline, on donnoit le nom de *bubalus* à l'urus ou au biſon ; la confuſion n'a fait qu'augmenter avec le temps : on a ajouté au bonaſus, au bubalus, à l'urus, au biſon, le *catopleba*, le *thur*, le *bubalus* de Belon, le biſon d'Écoſſe, celui d'Amérique, & tous nos Naturaliſtes ont fait autant d'eſpèces différentes, qu'ils ont trouvé de noms. La vérité eſt ici enveloppée de tant de nuages, environnée de tant d'erreurs, qu'on me ſaura peut-être quelque gré d'avoir entrepris d'éclaircir cette partie de l'Hiſtoire Naturelle, que la contrariété des témoignages, la variété des deſcriptions, la multiplicité des noms, la diverſité des lieux, la différence des

langues & l'obſcurité des temps ſembloient avoir condamnée à des ténèbres éternelles.

Je vais d'abord préſenter le réſultat de mon opinion ſur ce ſujet, après quoi j'en donnerai les preuves.

1.° L'animal que nous connoiſſons aujourd'hui ſous le nom de *buffle*, n'étoit point connu des Anciens.

2.° Ce buffle, maintenant domeſtique en Europe, eſt le même que le buffle domeſtique ou ſauvage aux Indes & en Afrique.

3.° Le *bubalus* des Grecs & des Romains n'eſt point le buffle ni le petit bœuf de Belon, mais l'animal que M.rs de l'Académie des Sciences ont décrit ſous le nom de *vache* de Barbarie, & nous l'appellerons *bubal*.

4.° Le petit bœuf de Belon, que nous avons vu, & que nous nommerons *zébu*, n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce du bœuf.

5.° Le *bonaſus* d'Ariſtote eſt le même animal que le biſon des Latins.

6.° Le biſon d'Amérique pourroit bien venir originairement du biſon d'Europe.

7.° L'*urus* ou *aurochs* est le même animal que notre taureau commun dans son état naturel & sauvage.

8.° Enfin le bison ne diffère de l'aurochs que par des variétés accidentelles, & par conséquent il est, aussi-bien que l'aurochs, de la même espèce que le bœuf domestique; en sorte que je crois pouvoir réduire à trois toutes les dénominations & toutes les espèces prétendues des Naturalistes tant anciens que modernes, c'est-à-dire, à celles du bœuf, du buffle & du bubal.

Je ne doute pas que quelques-unes des propositions que je viens d'annoncer ne paroissent des assertions hasardées, sur-tout aux yeux de ceux qui se sont occupés de la nomenclature des animaux, & qui ont essayé d'en donner des listes; cependant il n'y a aucune de ces assertions que je ne sois en état de prouver; mais avant d'entrer dans les discussions critiques qu'exige chacune de ces propositions en particulier, je vais exposer les observations & les faits qui m'ont conduit dans cette recherche, & qui m'ayant

éclairé moi-même, ſerviront également à éclairer les autres.

Il n'en eſt pas des animaux domeſtiques, à beaucoup d'égards, comme des animaux ſauvages; leur nature, leur grandeur & leur forme ſont moins conſtantes & plus ſujettes aux variétés, ſurtout dans les parties extérieures de leur corps; l'influence du climat, ſi puiſſante ſur toute la Nature, agit avec bien plus de force ſur des êtres captifs que ſur des êtres libres; la nourriture préparée par la main de l'homme, ſouvent épargnée & mal choiſie, jointe à la dureté d'un ciel étranger, produiſent avec le temps des altérations aſſez profondes pour devenir conſtantes, en ſe perpétuant par les générations. Je ne prétends pas dire que cette cauſe générale d'altération ſoit aſſez puiſſante pour dénaturer eſſentiellement des êtres, dont l'empreinte eſt auſſi ferme que celle du moule des animaux; mais elle les change à certains égards, elle les maſque & les transforme à l'extérieur; elle ſupprime de certaines parties, ou leur en donne de nouvelles; elle les peint de couleurs variées; & par

son action sur l'habitude du corps, elle influe aussi sur le naturel, sur l'instinct & sur les qualités les plus intérieures, une seule partie modifiée dans un tout aussi parfait que le corps d'un animal, suffit pour que tout se ressente, en effet, de cette altération ; & c'est par cette raison que nos animaux domestiques diffèrent presqu'autant par le naturel & l'instinct que par la figure, de ceux dont ils tirent leur première origine.

La brebis nous en fournit un exemple frappant, cette espèce, telle qu'elle est aujourd'hui, périroit en entier sous nos yeux, & en fort peu de temps, si l'homme cessoit de la soigner, de la défendre : aussi est-elle très-différente d'elle même, très-inférieure à son espèce originaire ; mais pour ne parler ici que de ce qui fait notre objet, nous verrons combien de variétés les bœufs ont essuyées par les effets divers & diversement combinés du climat, de la nourriture & du traitement dans leur état d'indépendance & dans celui de domesticité.

La variété la plus générale & la plus remarquable dans les bœufs domestiques,

& même sauvages, consiste dans cette espèce de bosse qu'ils portent entre les deux épaules; on a appelé *bisons* cette race de bœufs bossus, & l'on a cru jusqu'ici que les bisons étoient d'une espèce différente de celle des bœufs communs : mais comme nous sommes maintenant assurés que ces bœufs à bosse produisent avec nos bœufs, & que la bosse diminue dès la première génération & disparoît à la seconde ou à la troisième; il est évident que cette bosse n'est qu'un caractère accidentel & variable qui n'empêche pas que le bœuf bossu ne soit de la même espèce que notre bœuf. Or, on a trouvé autrefois dans les parties désertes de l'Europe des bœufs sauvages, les uns sans bosse & les autres avec une bosse; ainsi cette variété semble être dans la Nature même, elle paroît provenir de l'abondance & de la qualité plus substantielle du pâturage & des autres nourritures; car nous avons remarqué sur les chameaux, que quand ces animaux sont maigres & mal nourris, ils n'ont pas même l'apparence de la bosse. Le bœuf sans bosse se nommoit

vrochs & *turochs* dans la langue des Germains, & le bœuf sauvage à bosse se nommoit *visen* dans cette même langue. Les Romains qui ne connoissoient ni l'un ni l'autre de ces bœufs sauvages avant de les avoir vus en Germanie, ont adopté ces noms: de *vrochs*, ils ont fait *vrus*, & de *visen* bison; & ils n'ont pas imaginé que le bœuf sauvage décrit par Aristote, sous le nom de *bonasus* pouvoit être l'un ou l'autre de ces bœufs, dont ils venoient de latiniser & de græciser les noms Germains.

Une autre différence qui se trouve entre l'aurochs & le bison est la longueur du poil; le cou, les épaules, le dessous de la gorge dans le bison sont couverts de poils très-longs; au lieu que dans l'aurochs, toutes ces parties ne sont revêtues que d'un poil assez court & semblable à celui du corps, à l'exception du front, qui est garni de poil crêpu. Mais cette différence du poil est encore plus accidentelle que celle de la bosse, & dépend de même de la nourriture & du climat, comme nous l'avons prouvé pour les chèvres, les moutons, les chiens,

les chats, les lapins, &c. ainſi ni la boſſe, ni la différence dans la longueur & la quantité du poil ne ſont des caractères ſpécifiques, mais de ſimples variétés accidentelles qui ne diviſent pas l'unité de l'eſpèce.

Une variété plus étendue que les deux autres, & à laquelle il ſemble que les Naturaliſtes aient donné, de concert, plus de caractère qu'elle n'en mérite, c'eſt la forme des cornes; ils n'ont pas fait attention que dans tout notre bétail domeſtique, la figure, la grandeur, la poſition, la direction, & même le nombre des cornes, varient ſi fort, qu'il ſeroit impoſſible de prononcer quel eſt pour cette partie le vrai modèle de la Nature. On voit des vaches dont les cornes ſont plus courbées, plus rabaiſſées, preſque pendantes; d'autres qui les ont plus droites, plus longues, plus relevées. Il y a des races entières de brebis qui ont des cornes, quelquefois deux, quelquefois quatre, &c. Il y a des races de vaches qui n'en ont point du tout, &c. ces parties extérieures, & pour ainſi dire acceſſoires au corps de ces animaux, ſont

tout auſſi peu conſtantes que les couleurs du poil, qui, comme l'on ſait, varient & ſe combinent de toutes façons dans les animaux domeſtiques : cette différence dans la figure & la direction des cornes, qui eſt ſi ordinaire & ſi fréquente, ne devoit donc pas être regardée comme un caractère diſtinctif des eſpèces; cependant, c'eſt ſur ce ſeul caractère que nos Naturaliſtes ont établi leurs eſpèces, & comme Ariſtote, dans l'indication qu'il donne du bonaſus, dit qu'il a les cornes courbées en dedans, ils ont ſéparé le bonaſus de tous les autres bœufs, & en ont fait une eſpèce particulière, à la ſeule inſpection des cornes & ſans en avoir jamais vu l'individu ; au reſte, nous citons ſur cette variation des cornes dans le bétail domeſtique, les vaches & les brebis, plutôt que les taureaux & les béliers, parce que les femelles ſont ici beaucoup plus nombreuſes que les mâles, & que par-tout on peut obſerver trente vaches ou brebis pour un taureau ou un bélier.

La mutilation des animaux par la caſtration, ſemble ne faire tort qu'à

l'individu & ne paroît pas devoir influer ſur l'eſpèce ; cependant il eſt ſûr que cet uſage reſtreint d'un côté la Nature & l'affoiblit de l'autre : un ſeul mâle condamné à trente ou quarante femelles ne peut que s'épuiſer ſans les ſatisfaire ; & dans l'accouplement l'ardeur eſt inégale, plus foible dans le mâle qui jouit trop ſouvent, trop forte dans la femelle qui ne jouit qu'un inſtant : dès-lors toutes les productions doivent tendre aux qualités féminines ; l'ardeur de la mère étant au moment de la conception plus forte que celle du père, il naîtra plus de femelles que de mâles ; & les mâles mêmes tiendront beaucoup plus de la mère que du père ; c'eſt ſans doute par cette cauſe qu'il naît plus de filles que de garçons dans les pays où les hommes ont un grand nombre de femmes, au lieu que dans tous ceux où il n'eſt pas permis d'en avoir plus d'une, le mâle conſerve & réalise ſa ſupériorité, en produiſant en effet plus de mâles que de femelles ; il eſt vrai que dans les animaux domeſtiques, on choiſit ordinairement parmi les plus beaux ceux que

l'on soustrait à la castration, & qu'on destine à devenir les pères d'une si nombreuse génération ; les premières productions de ce mâle choisi, seront, si l'on veut, fortes & vigoureuses: mais à force de tirer des copies de ce seul & même moule, l'empreinte se déforme, ou du moins ne rend pas la Nature dans toute sa perfection; la race doit par conséquent s'affoiblir, se rapetisser, dégénérer ; & c'est peut-être par cette raison qu'il se trouve plus de monstres dans les animaux domestiques que dans les animaux sauvages, où le nombre des mâles qui concourent à la génération est aussi grand que celui des femelles: d'ailleurs, lorsqu'il n'y a qu'un mâle pour un grand nombre de femelles, elles n'ont pas la liberté de consulter leur goût; la gaieté, les plaisirs libres, les douces émotions leur sont enlevées; il ne reste rien de piquant dans leurs amours, elles souffrent de leurs feux, elles languissent en attendant les froides approches d'un mâle qu'elles n'ont pas choisi, qui souvent ne leur convient pas, & qui toujours les flatte

moins qu'un autre qui ſe ſeroit fait préférer ; de ces triſtes amours, de ces accouplemens ſans goût, doivent naître des productions auſſi triſtes, des êtres inſipides qui n'auront jamais ni le courage, ni la fierté, ni la force que la Nature n'a pu propager dans chaque eſpèce, qu'en laiſſant à tous les individus leurs facultés toutes entières, & ſur-tout la liberté du choix & même le haſard des rencontres. On ſait par l'exemple des chevaux, que les races croiſées ſont toujours les plus belles, on ne devroit donc pas borner dans notre bétail les femelles à un ſeul mâle de leur pays, qui lui-même reſſemble déjà beaucoup à ſa mère, & qui par conſéquent loin de relever l'eſpèce, ne peut que continuer à la dégrader. Les hommes ont préféré dans cette pratique leur commodité aux autres avantages ; nous n'avons pas cherché à maintenir, à embellir la Nature, mais à nous la ſoumettre & en jouir plus deſpotiquement ; les mâles repréſentent la gloire de l'eſpèce ; ils ſont plus courageux, plus fiers, toujours moins ſoumis ; un grand nombre de

mâles dans nos troupeaux les rendroit moins dociles, plus difficiles à conduire, à garder : il a fallu même dans ces esclaves du dernier ordre supprimer toutes les têtes qui pouvoient s'élever.

A toutes ces causes de dégénération dans les animaux domestiques, nous devons encore en ajouter une autre, qui seule a dû produire plus de variétés que toutes les autres réunies ; c'est le transport que l'homme a fait dans tous les temps de ces animaux de climats en climats ; les bœufs, les brebis & les chèvres ont été portées & se trouvent par-tout ; par-tout aussi ces espèces ont subi les influences du climat, par-tout elles ont pris le tempérament du ciel & la teinture de la terre ; en sorte que rien n'est plus difficile que de reconnoître dans ce grand nombre de variétés, celles qui s'éloignent le moins du type de la Nature ; je dis celles qui s'éloignent le moins, car il n'y en a peut-être aucune qu'on puisse regarder comme une copie parfaite de cette première empreinte.

Après avoir exposé les causes générales de variété dans les animaux domes-

tiques, je vais donner les preuves particulières de tout ce que j'ai avancé au sujet des bœufs & des buffles. J'ai dit, 1.° *Que l'animal que nous connoissons aujourd'hui sous le nom de* buffle, *n'étoit pas connu des anciens Grecs ni des Romains*, cela est évident, puisqu'aucun de leurs Auteurs ne l'a décrit, qu'on ne trouve même dans leurs ouvrages aucun nom qu'on puisse lui appliquer, & que d'ailleurs on sait par les Annales d'Italie, que le premier buffle y fut amené vers la fin du sixième siècle, l'an 595 [a].

2.° *Le buffle, maintenant domestique en Europe, est le même que le buffle sauvage ou domestique aux Indes & en Afrique*; ceci n'a besoin d'autres preuves que de la comparaison de notre description du buffle, que nous avons vu vivant, avec les notices que les Voyageurs nous ont données des buffles de Perse [b], du Mogol [c],

[a] Voyage de Misson. *La Haie, 1737, tome III, page 54.*

[b] Voyage de Tavernier, *tome I, pages 41 & 298.*

[c] Relation de Thevenot, *page 11.*

de Bengale [a], d'Égypte [b], de Guinée [c] & du cap de Bonne-espérance [d]; on verra que dans tous ces pays cet animal est le même, & qu'il ne diffère de notre buffle que par de très-légères différences.

3.° *Le bubalus des Grecs & des Latins n'est point le buffle ni le petit bœuf de Belon; mais l'animal que M.rs de l'Académie ont décrit sous le nom de* vache *de Barbarie;* voici mes preuves. Aristote [e] met le bubalus avec les cerfs & les dains, & point du tout avec les bœufs [f], ailleurs il le cite avec les chevreuils, & dit qu'il se défend mal avec

[a] Voyage de l'Huillier. *Rotterdam, 1726, page 30.*

[b] Description de l'Égypte, par Maillet; *tome II, page 121.*

[c] Voyage de Bolman, *page 437.*

[d] Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, *tome III, page 25.*

[e] *Genus id fibrarum cervi, damæ, bubali sanguini deest.* Arist. *Hist. anim.* lib. III, cap. VI.

[f] *Bubalis etiam caprisque interdum cornua inutilia sunt: nam etsi contra nonnulla resistant & cornibus se defendant tamen feroces pugnacesque belluas fugiunt.* Idem, *de part. animal.* lib. III, cap. II.

ses cornes, & qu'il fuit les animaux féroces & guerriers. Pline [a], en parlant des bœufs sauvages de Germanie, dit que c'est par ignorance que le vulgaire donne le nom de *bubalus* à ces bœufs, attendu que le bubalus est un animal d'Afrique, qui ressemble en quelque façon à un veau ou à un cerf. Le bubalus est donc un animal timide, auquel les cornes sont inutiles, qui n'a d'autre ressource que la fuite pour éviter les bêtes féroces, qui par conséquent a de la légèreté, & tient pour la figure de celle de la vache & de celle du cerf; tous ces caractères, dont aucuns ne conviennent au buffle, se trouvent parfaitement réunis dans l'animal dont Horace-fontana envoya la figure à Aldrovande [b], & dont M.rs de l'Académie [c] ont donné

[a] *Germania gignit insignia boum ferorum genera; jubatos bisontes, excellentique vi & velocitate uros quibus imperitum vulgus* bubalorum *nomen imposuit; cum ita gignat Africa; vituli potius cervive quadam similitudine.* Plini. *Hist. nat.* lib. VIII, cap. XV.

[b] Cette figure est gravée, *page 365.* Aldrov. *de quad.* Bisulcis.

[c] Mémoires pour servir à l'Histoire des animaux, *partie II, page 24 & suivantes.*

auſſi la figure & la deſcription ſous le nom de *vache* de Barbarie, & ils ont penſé, comme moi, que c'étoit le bubalus des Anciens *. Le zébu ou petit bœuf de Belon n'a aucun des caractères du bubalus, il en diffère preſqu'autant qu'un bœuf diffère d'une gazelle; auſſi Belon eſt le ſeul de tous les Naturaliſtes qui ait regardé ſon petit bœuf comme le bubalus des Anciens.

4.° *Ce petit bœuf de Belon n'eſt qu'une variété dans l'eſpèce du bœuf;* nous le prouverons aiſément, en renvoyant ſeulement à la figure de cet animal, donnée par Belon, Proſper Alpin, Edwards, & à la deſcription que nous en avons faite nous-mêmes; nous l'avons vu vivant: ſon conducteur nous dit qu'il venoit d'Afrique, qu'on l'appeloit *zébu*, qu'il étoit domeſtique, & qu'on s'en ſervoit pour monture; c'eſt en effet un animal très-doux & même fort careſſant, d'une figure

* Il y a apparence que cet animal doit être plutôt pris pour le bubale des Anciens que le petit bœuf d'Afrique, que Belon décrit. *Idem. Ibid, page 26.*

agréable, quoique maſſive & un peu trop carrée; cependant, il eſt en tout ſi ſemblable à un bœuf, que je ne puis en donner une idée plus juſte, qu'en diſant que ſi l'on regardoit un taureau de la plus belle forme & du plus beau poil avec un verre qui diminuât les objets de plus de moitié, cette figure rapetiſſée ſeroit celle du zébu.

On peut voir dans la note ci-deſſous * la deſcription que j'ai faite de

* Ce petit bœuf reſſemble parfaitement à celui de Belon; il a la croupe plus ronde & plus pleine que les bœufs ordinaires, il eſt ſi doux, ſi familier qu'il lèche comme un chien, & fait des careſſes à tout le monde; c'eſt un très-joli animal qui paroît avoir autant d'intelligence que de docilité. Son conducteur nous dit qu'il venoit d'Afrique, & qu'il étoit âgé de vingt-un mois; il étoit de couleur blanche mêlée de jaune & d'un peu de rouge; les pieds étoient tout blancs, le poil ſur l'épine du dos étoit couleur noirâtre, de la largeur d'environ un pied, la queue de même couleur. Au milieu de cette bande noire, il y avoit ſur la croupe une petite raie blanche dont les poils étoient hériſſés & relevés en haut, il n'avoit point de crinière & le poil du toupet étoit très-petit, le poil du corps fort ras. Il avoit cinq pieds ſept pouces de longueur, meſurés en ligne droite, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; cinq pieds un pouce

cet animal, lorsque je le vis en 1752:

de circonférence prise derrière les jambes de devant, cinq pieds dix pouces au milieu du corps sur le nombril, & cinq pieds un pouce au-dessus des jambes de derrière. La tête avoit deux pieds dix pouces de circonférence prise devant les cornes; le museau un pied trois pouces de circonférence prise derrière les naseaux; la fente de la gueule fermée n'étoit que de onze pouces; les naseaux avoient deux pouces de longueur & un pouce de largeur; il y avoit dix pouces depuis le bout du museau jusqu'à l'œil; les yeux étoient éloignés l'un de l'autre de six pouces en suivant la courbure de la tête, & en ligne droite de cinq pouces; l'œil avoit deux pouces & demi de longueur d'un angle à l'autre; l'angle postérieur de l'œil étoit éloigné de l'ouverture de l'oreille de quatre pouces, les oreilles étoient situées derrière & un peu à côté des cornes, elles avoient six pouces dix lignes de longueur prise par-derrière, neuf pouces trois lignes de circonférence à la racine, & quatre pouces quatre lignes de largeur à la base en suivant la courbure; il y avoit quatre pouces trois lignes de distance entre les deux cornes, elles avoient un pied deux pouces de longueur & six de circonférence à la base, & seulement un pouce & demi à six lignes de distance de leur extrémité; elles étoient de couleur de corne ordinaire & noires vers le bout; il y avoit un pied sept pouces de distance entre les deux extrémités des cornes; la distance entre les oreilles & les cornes étoit de deux pouces deux lignes; la longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'épaule étoit de deux pieds quatre pouces six lignes; le fanon pendoit de trois pouces & demi au milieu du

elle s'accorde très-bien avec la figure
&

cou, & ſeulement d'un pouce trois lignes ſous le ſternum ; le cou avoit trois pieds neuf pouces de circonférence priſe préciſément devant la boſſe ou loupe, qui étoit exactement ſur les épaules au défaut du cou, à un pied & un pouce de diſtance des cornes ; cette boſſe étoit de chair en entier, elle avoit un pied de longueur meſurée en ligne droite, ſept pouces de hauteur perpendiculaire & ſix pouces d'épaiſſeur ; le poil qui couvroit le deſſus de cette boſſe étoit noirâtre & d'un pouce & demi de longueur ; les jambes de devant avoient quatre pouces neuf lignes de longueur depuis le coude juſqu'au poignet ; le coude a un pied ſix pouces de circonférence ; le bras onze pouces de circonférence ; le canon avoit huit pouces de longueur & cinq pouces quatre lignes de circonférence à l'endroit le plus mince ; la corne deux pouces quatre lignes de longueur, & l'ergot un pouce ; la jambe de derrière avoit un pied deux pouces & demi de longueur, & onze pouces trois lignes de circonférence à l'endroit le plus petit ; le jarret quatre pouces trois lignes de largeur ; le canon un pied de longueur, cinq pouces huit lignes de circonférence, priſe au plus mince, & deux pouces & demi de largeur : la queue avoit deux pieds trois lignes juſqu'au bout des vertèbres, & deux pieds dix pouces & demi juſqu'au bout des poils qui touchoient à terre, les plus longs poils de la queue avoient un pied trois pouces ; la queue huit pouces de circonférence à la baſe ; les bourſes étoient éloignées de l'anus d'un pied & demi en ſuivant la courbure du bas-ventre ; les teſticules n'étoient pas encore deſcendus dans les bourſes,

& la description de Belon, que nous avons cru devoir rapporter aussi [a], afin qu'on puisse les comparer. Prosper Alpin, qui a donné une notice & une figure de cet animal [b], dit qu'il se trouve

bourses, qui, cependant pendoient de deux pouces & demi; il y avoit quatre mamelles situées comme celles du taureau; la verge étoit d'un pied de longueur depuis les bourses jusqu'au bout du fourreau.

[a] C'est un moult beau petit bœuf, trappe & ramassé, gras, poli, de petit corsage, bien formé.... Il étoit déjà vieil, étant de plus petite corpulence que n'est un cerf, mais plus trappe & plus épais qu'un chevreuil, si bien trousse & compassé de tous ses membres qu'il en étoit fort plaisant à la vue.... Ses pieds semblent à ceux d'un bœuf, aussi a-t-il les jambes trappes & courtes; son col est gros & court, ayant quelque petit fœnon qu'on nomme en latin *palearia*; il a la tête du bœuf, sur laquelle ses cornes sont élevées dessus un os sur le sommet de la tête, noires & beaucoup cochées comme celles d'une gazelle, & compassées en manière de croissant.... Il porte les oreilles de vache; ses épaules sont quelque peu élevées & bien fournies; sa queue lui pend jusqu'au pli des jarrets, étant garnie de poils noirs; il étoit comme un bœuf, mais non pas si haut.... Nous en avons ci-mis la figure. Belon ajoute que ce petit bœuf avoit été apporté au Caire du pays d'Azamie (province de l'Asie), & qu'il se trouve aussi en Afrique. *Observ.* de Belon, feuillet 118 *verso* & 119 *recto* & *verso*.

[b] Prosp. Alpin. *Hist. nat. Ægypt.* pag. 233.

en Égypte ; ſa deſcription s'accorde encore avec la nôtre & avec celle de Belon ; les ſeules différences qu'on puiſſe remarquer dans toutes trois ne tombent que ſur les couleurs des cornes & du poil ; le zébu de Belon étoit fauve ſous le ventre & brun ſur le dos avec les cornes noires ; celui de Proſper Alpin étoit roux, marqué de petites taches, avec les cornes de couleur ordinaire ; le nôtre étoit d'un fauve pâle, preſque noir ſur le dos, avec les cornes auſſi de couleur ordinaire, c'eſt-à-dire, de la même couleur que les cornes de nos bœufs. Au reſte, les figures de Belon & de Proſper Alpin pèchent en ce que la loupe ou boſſe que cet animal porte ſur les épaules n'y eſt pas aſſez marquée ; le contraire ſe trouve dans la figure qu'Edwards * a nouvellement gravée de ce même animal, ſur un deſſein qui lui avoit été communiqué par Hans Sloane ; la boſſe eſt trop groſſe, & d'ailleurs la figure eſt incomplète en ce qu'elle a vrai-ſemblablement été deſſinée

* Nat. hiſt. of Birds, by George Edwards, *pag.* 200.

sur un animal fort jeune, dont les cornes étoient encore naissantes; il venoit des Indes orientales, dit Edwards, où l'on se sert de ces petits bœufs, comme nous nous servons des chevaux; il est clair par toutes ces indications, & aussi par la variété du poil & par la douceur du naturel de cet animal, que c'est une race de bœufs à bosse, qui a pris son origine dans l'état de domesticité, où l'on a choisi les plus petits individus de l'espèce pour les propager; car nous verrons qu'en général les bœufs à bosse domestiques sont, comme nos bœufs domestiques, plus petits que les sauvages, & ces faits seront confirmés par les témoignages des Voyageurs que nous citerons dans la suite de cet article.

5.° *Le bonasus d'Aristote est le même que le bison des Latins;* cette proposition ne peut être prouvée sans une discussion critique, dont j'épargnerai le détail à mon lecteur *. Gesner, qui

* *Nota.* il faut ici comparer ce qu'Aristote dit du bonasus. *(Hist. anim. lib. IX, cap. XLV)*, avec ce qu'il en dit ailleurs, *(lib. de mirabilibus)* & aussi les passages particuliers *(Hist. anim. lib. II,*

étoit auſſi ſavant Littérateur que bon Naturaliſte, & qui penſoit comme moi, que le bonaſus pourroit bien être le biſon, a examiné & diſcuté plus ſoigneuſement que perſonne les notices qu'Ariſtote donne du bonaſus, & il a en même temps corrigé pluſieurs expreſſions de la traduction de Théodore Gaza, que cependant tous les Naturaliſtes ont ſuivie ſans examen : en me ſervant de ſes lumières, & en ſupprimant des notices d'Ariſtote, ce qu'elles ont d'obſcur, d'oppoſé & même de fabuleux, il m'a paru qu'elles ſe réduiſoient à ce qui ſuit. Le bonaſus eſt un bœuf ſauvage de Pœonie, il eſt au moins auſſi grand qu'un taureau domeſtique, & de la même forme; mais ſon cou eſt, depuis les épaules juſque ſur les yeux, couvert d'un long poil bien plus doux que le crin du cheval; il a la voix du bœuf, les cornes aſſez courtes & courbées en bas autour des oreilles; les jambes couvertes de longs poils, doux comme la

cap. I & XVI), & ſe donner la peine de lire la diſſertation de Geſner à ce ſujet. *(Hiſt. quadrup. pag. 131 & ſeq.)*.

laine, & la queue assez petite pour sa grandeur, quoiqu'au reste semblable à celle du bœuf. Il a, comme le taureau, l'habitude de faire de la poussière avec les pieds; son cuir est dur, & sa chair tendre & bonne à manger. Par ces caractères, qui sont les seuls sur lesquels on puisse tabler dans les notices d'Aristote, on voit déjà combien le bonasus approche du bison: tout convient en effet à cet animal, à l'exception de la forme des cornes; mais, comme nous l'avons dit, la figure des cornes varie beaucoup dans ces animaux, sans qu'ils cessent pour cela d'être de la même espèce: nous avons vu des cornes ainsi courbées, qui provenoient d'un bœuf bossu d'Afrique, & nous prouverons tout-à-l'heure que ce bœuf à bosse n'est autre chose que le bison. Nous pouvons aussi confirmer ce que nous venons de dire, par la comparaison des témoignages des Auteurs anciens. Aristote donne le bonasus pour un bœuf de Pœonie, & Pausanias *, en parlant des taureaux de Pœonie, dit

* *Vide Pausan. in Beoticis & Phocicis.*

en deux endroits différens, que ces taureaux sont des bisons; il dit même expressément que les taureaux de Pœonie qu'il a vus dans les spectacles de Rome, avoient des poils très-longs sur la poitrine & autour des mâchoires. Enfin Jules César, Pline, Pausanias, Solin, &c. ont tous, en parlant des bœufs sauvages, cité l'aurochs & le bison, & n'ont rien dit du bonasus; il faudroit donc supposer qu'en moins de quatre ou cinq siècles l'espèce du bonasus se seroit perdue, si l'on ne vouloit pas convenir que ces deux noms *bonasus* & *bison*, n'indiquent que le même animal.

6.° *Les bisons d'Amérique pourroient bien venir originairement des bisons d'Europe;* nous avons déjà jeté les fondemens de cette opinion dans notre discours sur les animaux des deux continens * : ce sont les expériences faites par M. de la Nux qui nous ont éclairés; il nous a appris que les bisons ou bœufs à bosse des Indes & de l'Afrique produisent avec les tau-

* Voyez le XVIII.e volume de cette Histoire naturelle, articles *animaux de l'ancien continent*, & *animaux communs aux deux continens*.

reaux & vaches de l'Europe, & que la bosse n'est qu'un caractère accidentel qui diminue dès la première génération & disparoît à la seconde ou à la troisième. Puisque les bisons des Indes sont de la même espèce que nos bœufs, & ont par conséquent une même origine, n'est-il pas naturel d'étendre cette même origine au bison d'Amérique ? Rien ne s'oppose à cette supposition, tout semble au contraire concourir à la prouver. Les bisons paroissent être originaires des pays froids & tempérés, leur nom est tiré de la langue des Germains ; les Anciens ont dit qu'ils se trouvoient dans la partie de la Germanie, voisine de la Scythie * ; actuellement on trouve encore des bisons dans le nord de l'Allemagne, en Pologne, en Écosse ; ils ont donc pu passer en Amérique, ou en venir comme les autres animaux qui sont communs aux deux continens ; la seule différence qui se trouve entre les

* *Paucissima Scythia gignit animalia, inopia fructûs, pauca contermina illi Germania, insignia tamen boum ferorum genera, jubatos bisontes.* Plin. *Hist. nat.* lib. VIII, cap. XV.

biſons d'Europe & ceux d'Amérique, c'eſt que ces derniers ſont plus petits : mais cette différence même eſt une nouvelle préſomption qu'ils ſont de la même eſpèce ; car nous avons vu, que généralement les animaux domeſtiques ou ſauvages qui ont paſſé d'eux-mêmes ou qui ont été tranſportés en Amérique, y ſont tous devenus plus petits, & cela ſans aucune exception : d'ailleurs tous les caractères juſqu'à ceux de la boſſe & des longs poils aux parties antérieures, ſont abſolument les mêmes dans les biſons de l'Amérique & dans ceux de l'Europe ; ainſi nous ne pouvons nous refuſer à les regarder, non-ſeulement comme des animaux de la même eſpèce, mais encore de la même race *.

* Comme j'étois ſur le point de donner cet article à l'impreſſion, M. le Marquis de Montmirail m'a envoyé une traduction par extrait d'un voyage en Penſilvanie, par M. Kalm, dans laquelle ſe trouve le paſſage ſuivant, qui confirme pleinement tout ce que j'avois penſé d'avance ſur le biſon d'Amérique. « Pluſieurs perſonnes conſidérables ont élevé » des petits des bœufs & vaches ſauvages qui ſe » trouvent dans la Caroline & dans les autres pays » auſſi méridionaux que la Penſilvanie. Ces petits » bœufs ſauvages ſe ſont apprivoiſés, il leur reſtoit

7.° *L'urus* ou *l'aurochs eſt le même animal que notre taureau commun dans ſon état naturel & ſauvage ;* ceci peut ſe prouver d'abord par la comparaiſon de la figure & de l'habitude entière du corps de l'aurochs, qui eſt abſolument ſemblable à celle de notre taureau domeſtique, l'aurochs eſt ſeulement plus grand & plus fort, comme tout animal qui jouit de ſa liberté, l'emportera toujours par la grandeur & la force ſur ceux qui depuis long-temps ſont réduits à l'eſclavage. L'aurochs ſe trouve encore dans quelques provinces du Nord : on a quelquefois enlevé des jeunes aurochs à leur mère *, & les ayant élevés, ils

cependant aſſez de férocité pour percer toutes les » haies qui s'oppoſoient à leur paſſage ; ils ont tant « de force dans la tête, qu'ils renverſoient les pa- « liſſades de leur parc pour aller faire enſuite toutes « ſortes de ravages dans les champs ſemés, & quand « ils avoient ouvert le chemin, tout le troupeau des « vaches domeſtiques les ſuivoit, ils s'accouploient « enſemble, & cela a formé une autre eſpèce ». *Voyage de M. Pierre Kalm, profeſſeur à Aobo, & Membre de l'Académie des Sciences de Suède, dans l'Amérique ſeptentrionale.* Gottingue, 1757, *page 350.*

* *Vide Epiſtol. ant. Schmebergenis*, ad Geſnerum. *Hiſt. quad.* pag. 141 & 142.

ont produit avec les taureaux & vaches domestiques, ainsi l'on ne peut douter qu'ils ne soient de la même espèce.

8.° *Enfin le bison ne diffère de l'aurochs que par des variétés accidentelles, & par conséquent ils sont tous deux de la même espèce que le bœuf domestique;* la bosse, la longueur & la qualité du poil, la forme des cornes sont les seuls caractères par lesquels on puisse distinguer le bison de l'aurochs : mais nous avons vu que les bœufs à bosse produisent avec nos bœufs ; nous savons d'ailleurs que la longueur & la qualité dépendent dans tous les animaux de la nature du climat, & nous avons remarqué que dans les bœufs, chèvres & moutons, la forme des cornes est ce qu'il y a de moins constant; ces différences ne suffisent donc pas pour établir deux espèces distinctes : & puisque notre bœuf domestique d'Europe produit avec le bœuf bossu des Indes, on ne peut douter qu'à plus forte raison il ne produise avec le bison ou bœuf bossu d'Europe. Il y a dans les variétés presqu'innombrables de ces animaux, sous les différens climats,

deux races primitives, toutes deux anciennement subsistantes dans l'état de nature. Le bœuf à bosse ou bison, & le bœuf sans bosse ou l'aurochs; ces races se sont soutenues, soit dans l'état libre & sauvage, soit dans celui de domesticité, & se sont répandues ou plutôt ont été transportées par les hommes dans tous les climats de la terre; tous les bœufs domestiques sans bosse viennent originairement de l'aurochs, & tous les bœufs à bosse sont issus du bison. Pour donner une idée juste de ces variétés nous ferons une courte énumération de ces animaux, tels qu'ils se trouvent actuellement dans les différentes parties de la terre.

A commencer par le nord de l'Europe, le peu de bœufs & de vaches qui subsistent en Islande * sont dépourvus de cornes, quoiqu'ils soient de la même race que nos bœufs. La grandeur de ces animaux est plutôt relative à l'abondance & à la qualité des pâturages qu'à la

* *Islandi domestica animalia habent vaccas sed multæ sunt mutilæ cornibus. Dithmar Blefken. Island. Lugd. Bat.* 1607, pag. 49.

nature du climat. Les Hollandois [a] ont ſouvent fait venir des vaches maigres de Danemarck qui s'engraiſſent prodigieuſement dans leurs prairies & qui donnent beaucoup de lait; ces vaches de Danemarck ſont plus grandes que les nôtres; les bœufs & vaches de l'Ukraine, dont les pâturages ſont excellens, paſſent pour être les plus gros de l'Europe [b], ils ſont auſſi de la même race que nos bœufs. En Suiſſe, où les têtes des premières montagnes ſont couvertes d'une verdure abondante & fleurie, qu'on réſerve uniquement à l'entretien du bétail, les bœufs ſont une fois plus gros

[a] Vers le mois de février, on amène une infinité de vaches maigres de Danemarck, que les payſans de Hollande achettent pour mettre dans leurs prairies; elles ſont beaucoup plus grandes que celles que nous avons en France, elles rendent communément chacune dix-huit à vingt pintes de lait par jour, pintes de Paris. *Voyage hiſtorique de l'Europe*, Paris, 1693, *tome V, page 77.*

* Les pâturages de l'Ukraine, ſont ſi excellens, que le bétail y ſurpaſſe en grandeur celui de toute l'Europe; pour pouvoir porter la main ſur le milieu du dos d'un bœuf, il faut être d'une taille au-deſſus de la médiocre. *Relation de la grande Tartarie*, Amſterdam, 1737, *page 227.*

qu'en France, où communément on ne laiſſe à ces animaux que les herbes groſſières dédaignées par les chevaux : du mauvais foin, des feuilles ſont la nourriture ordinaire de nos bœufs pendant l'hiver ; & au printemps lorſqu'ils auroient beſoin de ſe refaire, on les exclut des prairies ; ils ſouffrent donc encore plus au printemps que pendant l'hiver ; car on ne leur donne alors preſque rien à l'étable, & on les conduit ſur les chemins, dans les champs en repos, dans les bois, toujours à des diſtances éloignées & ſur des terres ſtériles, en ſorte qu'ils ſe fatiguent plus qu'ils ne ſe nourriſſent ; enfin on leur permet en été d'entrer dans les prairies, mais elles ſont dépouillées, elles ſont encore brûlantes de la faux, & comme les ſéchereſſes ſont les plus grandes dans ce temps & que l'herbe ne peut ſe renouveler, il ſe trouve que dans toute l'année il n'y a pas une ſeule ſaiſon où ils ſoient largement ni convenablement nourris, c'eſt la ſeule cauſe qui les rend foibles, chétifs & de petite ſtature : car en Eſpagne & dans quelques cantons

de nos provinces de France, où l'on a des pâturages vifs & uniquement réservés aux bœufs, ils y sont beaucoup plus gros & plus forts.

En Barbarie * & dans la plupart des provinces de l'Afrique où les terrains sont secs & les pâturages maigres, les bœufs sont encore plus petits, & les vaches donnent beaucoup moins de lait

* Aux royaumes de Tunis & d'Alger, les bœufs & les vaches, généralement parlant, ne sont pas aussi grands & sont moins gros que les nôtres (*en Angleterre*); les plus gros après être bien engraissés pèsent rarement au-dessus de cinq ou six cents livres; les vaches n'ont que très-peu de lait, & ont encore le défaut de le perdre en perdant leur veau. *Voyage de Shaw*, tome I, page 313. — *Boves domestici quotquot in Africæ montibus nascuntur adeo sunt exigui, ut aliis collati, vituli biennes appareant, monticolæ tamen illos aratro exercentes tum robustos, tum laboris patientes asserunt.* Leon Afric. *Africæ descript. tom. II, pag. 753.* — Les vaches de Guinée sont sèches & maigres.... Le lait qu'on en tire est si peu abondant & si peu gras qu'à peine vingt & trente vaches en pouvoient fournir la table du Général; ces vaches sont extrêmement petites & légères (de poids); il faut que ce soit une des meilleures, quand dans sa parfaite croissance elle pèse deux cents cinquante livres, quoiqu'à proportion de sa grandeur elle dût peser la moitié plus. *Voyage de Bosman, page 236.*

que les nôtres, & la plupart perdent leur lait avec leur veau. Il en eſt de même de quelques parties de la Perſe[a], de la baſſe Éthiopie[b] & de la grande Tartarie[c], tandis que dans les mêmes pays à d'aſſez petites diſtances, comme en Calmouquie[d], dans la haute Éthiopie[e] & en Abyſſinie[f], les bœufs ſont

[a] Les peuples de la Caramanie, à quelque diſtance du golfe Perſique, ont quelques chèvres & vaches, mais leurs bêtes à cornes ne ſont pas plus fortes que les veaux ou les taureaux d'un an en Eſpagne, & ont des cornes de moins d'un pied de long. *Ambaſſade de Silva Figueroa.* Paris, 1667, *page 62.*

[b] Dans la province de Guber en Éthiopie, on nourrit quantité de gros & de menu bétail, mais les vaches n'y ſont pas plus groſſes que des geniſſes. *L'Afrique de Marmol, tome III, page 66.*

[c] A Kraſnojarsk, les Tartares ont des bêtes à cornes, mais une vache en Ruſſie donne vingt fois plus de lait qu'une vache de ces cantons. *Voyage de Gmelin à Kamtſchatca; traduction communiquée par M. de l'Iſle.*

[d] Les bœufs des provinces que les Tartares Calmouques occupent, ſont encore plus grands que ceux de l'Ukraine & les plus hauts qu'on connoiſſe juſqu'à préſent. *Relat. de la grande Tartarie, p. 228.*

[e] Dans le pays de la haute Éthiopie, les vaches ſont grandes comme des chameaux & ſans cornes. *L'Afrique de Marmol, tome III, page 157.*

[f] Les richeſſes des Abyſſins, conſiſtent princi-

d'une prodigieuſe groſſeur ; cette différence dépend donc beaucoup plus de l'abondance de la nourriture, que de la température du climat ; dans le Nord, dans les régions tempérées & dans les pays chauds, on trouve également & à de très-petites diſtances des bœufs petits ou gros ſelon la quantité des pâturages & l'uſage plus ou moins libre de la pâture.

La race de l'aurochs ou du bœuf ſans boſſe occupe les zones froides & tempérées, elle ne s'eſt pas fort répandue vers les contrées du midi ; au contraire la race du biſon ou bœuf à boſſe remplit aujourd'hui toutes les provinces méridionales ; dans le continent entier des grandes Indes *, dans les îles des mers

palement en vaches.... Les cornes des bœufs ſont ſi grandes qu'elles tiennent plus de vingt pintes, auſſi les Abyſſins en font-ils leurs cruches & leurs bouteilles. *Voyage d'Abyſſinie du P. Lobo.* Amſt. 1728, *tome I, page 57.*

* Les bœufs qui tirent les carroſſes dans Surate ſont blancs, de belle taille, avec deux boſſes & de même que de certains chameaux, courent & galopent comme des chevaux, avec de belles houſſes, de belles parures & quantité de ſonnettes au cou, de ſorte que quand ils courent ou qu'ils galopent par les rues, ils ſe font entendre de

orientales * méridionales, dans toute loin; je puis dire que c'est quelque chose de plaisant & de très-agréable à voir. On ne se sert pas seulement de ces carrosses pour se promener dans les villes de l'Inde; mais encore à la campagne & pour quelque voyage qu'on veuille entreprendre. *Voyage de Pietro della Valle, tome VI, page 273.* — Les voitures du Mogol, qui sont des espèces de carrosses à deux roues, sont aussi tirées par des bœufs, qui, quoique naturellement pesans & lents dans leur marche, acquièrent cependant par l'habitude & par un long exercice une grande facilité à traîner ces voitures, de manière qu'il n'y a guère d'animaux qui pûssent avancer tant qu'eux. La plupart de ces bœufs sont fort grands & ont une grosse pièce de chair qui s'élève de la hauteur de six pouces entre leurs épaules. *Voyage de Jean Ovington.* Paris, 1725, *tome I, page 258.* — Les bœufs de Perse sont, comme les nôtres, excepté vers les frontières de l'Inde où ils ont la bosse ou loupe sur le dos; on mange peu de bœuf en tout le pays. On ne l'élève que pour la charge ou pour le labourage; on serre ceux dont on se sert à la charge, à cause des montagnes pierreuses où ils passent. *Voyage de Chardin, tome II, page 28.* — Les bœufs de Bengale ont une espèce de bosse sur le dos, nous les trouvames aussi gras & d'aussi bon goût qu'il y en ait dans aucun pays; les plus grands & les meilleurs ne se vendent que deux rixdales. *Voyages de la Compagnie des Indes de Hollande, tome III, page 270.* — Les bœufs de Guzarate sont faits comme les nôtres, sinon qu'ils ont une grosse bosse entre les épaules. *Voyage de Mandelslo, tome II, page 234.*

* L'Isle de Madagascar nourrit un nombre infini

l'Afrique [a], depuis le mont Atlas jusqu'au cap de Bonne-espérance [b], on

de bœufs, bien différens de ceux de l'Europe, ayant tous sur le dos une certaine bosse de graisse en forme de loupe ; ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'elle nourrissoit des chameaux. Il y a de trois sortes de bœufs ; savoir, ceux qui ont des cornes, ceux qui ont les cornes pendantes & attachées à la peau, & ceux qui n'en ont point, & qui n'ont pas même de disposition à en avoir jamais ; car au milieu du front, ils ont une petite éminence d'os couverte de peau ; ils ne laissent pas de se battre bien contre les autres taureaux en choquant de leur tête contre leur ventre ; ils courent tous comme des cerfs, & sont plus hauts de jambes que ceux de l'Europe. *Voyage de Flacourt, page 3.* — Leurs bœufs dans l'île du Johanna près la côte de Mosambique, diffèrent des nôtres, en ce qu'ils ont une croissance charnue entre le cou & le dos ; ce morceau de chair est préférable à la langue, & d'aussi bon goût que la moëlle. *Voyage de Jean-Henri Grosse.* Londres, 1758, *page 42.*

[a] Les bœufs de l'Aguada-Sanbras sont aussi plus grands que les bœufs d'Espagne, ils ont des bosses, on en vit qui n'avoient point de cornes, & qui n'en avoient jamais eu. *Premier voyage des Hollandois, aux Indes Orientales, tome I, page 218.* — Les Maures ont des troupeaux nombreux sur le bord du Niger.... Les bœufs étoient la plupart beaucoup plus gros & plus hauts sur jambes que ceux d'Europe ; ils se faisoient remarquer par une loupe de chair, qui s'élevoit de plus d'un pied sur le garot entre les deux épaules : ce morceau est un manger délicieux. *Voyage au Sénégal, par M. Adanson, page 57.*

[b] Les bœufs sont de trois espèces au Cap de

ne trouve, pour ainſi dire, que des bœufs à boſſe; & il paroît même que cette race qui a prévalu dans tous les pays chauds, a pluſieurs avantages ſur l'autre : ces bœufs à boſſe ont, comme le biſon, duquel ils ſont iſſus, le poil beaucoup plus doux & plus luſtré que nos bœufs, qui comme l'aurochs ont le poil dur & aſſez peu fourni. Ces bœufs à boſſe ſont auſſi plus légers à la courſe, plus propres à ſuppléer au ſervice du cheval *, & en même temps

Bonne-eſpérance, tous grands & fort vîtes à la courſe, les uns ont une boſſe ſur le dos, les autres ont la corne extrêmement pendante, & les autres l'ont fort relevée & fort belle comme en Angleterre aux environs de Londres. *Voyage de François le Guat, tome II, page 147.*

* Comme les bœufs ne ſont aucunement farouches aux Indes, il y a beaucoup de gens qui s'en ſervent pour faire des voyages, & qui les montent comme on fait les chevaux; l'allure pour l'ordinaire en eſt douce; on ne leur donne, au lieu de mords, qu'une cordelette en deux paſſée par le tendon des narines, & on renverſe par-deſſus la tête du bœuf un gros cordon attaché à ces cordelettes, comme une bride qui eſt arrêtée par la boſſe qu'il a ſur le devant du dos, ce que nos bœufs n'ont pas; on lui met une ſelle comme à un cheval, & pour peu qu'on l'excite à marcher il va fort vîte, il

ils ont un naturel moins brut & moins

s'en trouve qui courent auſſi fort que de bons chevaux. On uſe de ces bêtes généralement par toutes les Indes, & on n'en attelle point d'autres aux charrettes, aux carroſſes & aux chariots qu'on fait traîner par autant de bœufs que la charge eſt peſante ; on attelle ces animaux avec un long joug qui eſt au bout du timon & qu'on poſe ſur le cou des deux bœufs, & le cocher tient à la main le cordon où ſont attachées les cordelettes qui traverſent les narines. *Relation de Thevenot, tome III, page 151.* — Ce Prince Indien étoit aſſis, lui deuxième, ſur un chariot qui étoit traîné par deux bœufs blancs, qui avoient le cou fort court & une boſſe entre les deux épaules ; mais ils étoient au reſte auſſi vîtes & auſſi adroits que nos chevaux. *Voyage d'Olearius, tome I, page 458.* — Les deux bœufs qui étoient attelés à mon carroſſe me coûtèrent bien près de ſix cents roupies ; il ne faut pas que le lecteur s'étonne de ce prix-là, car il y a de ces bœufs qui ſont forts, & qui font des voyages de ſoixante journées à douze ou quinze lieues par jour, & toujours au trot ; quand ils ont fait la moitié de la journée on leur donne à chacun deux ou trois pelottes de la groſſeur de nos pains d'un ſou, faites de farine de froment, pétrie avec du beurre & du ſucre noir, & le ſoir ils ont leur ordinaire de pois-chiches concaſſés, & trempés une demi-heure dans l'eau. *Voyage de Tavernier, page 36.* — Il y a tel de ces bœufs qui ſuivroit des chevaux au grand trot, les plus petits ſont les plus légers, ce ſont les Gentils & ſur-tout les Banianes & marchands de Surate qui ſe ſervent de ces bœufs pour tirer des voitures ; il eſt ſingulier que malgré leur vénération pour ces animaux ils ne

lourd que nos bœufs ; ils ont plus d'intelligence & de docilité [a], plus de qualités relatives & senties dont on peut tirer parti : aussi sont-ils traités dans leur pays avec plus de soin que nous n'en donnons à nos plus beaux chevaux. La considération que les Indiens ont pour ces animaux, est si grande [b], qu'elle

faſſent point de ſcrupule de les employer à ce ſervice. *Voyage de Groſſe, page 253.*

[a] Au pays de Camandu en Perſe, il y a de grands bœufs, qui ſont totalement blancs, ayant en la tête petites cornes, qui ne ſont point aiguës, & ſur le dos ont une boſſe comme les chameaux, au moyen de quoi ſont ſi ſorts que commodément on leur peut faire porter de gros & peſans fardeaux, & quand on leur met le bas & la charge ſur le dos, ils fléchiſſent & courbent les genoux comme le chameau, & après étant chargés ſe relèvent, & en cette manière ſont appris par les hommes du pays. *Deſcription de l'Inde, par Marc-Paul, livre I, ch. XXII.* — Les laboureurs en Europe piquent leurs bœufs avec un aiguillon pour les faire avancer ; ceux de Bengale ne ſont ſimplement que leur tordre la queue : ces animaux ſont très-dociles : ils ſont inſtruits à ſe coucher & à ſe relever pour prendre & dépoſer leur charge. *Lett. Édif. IX.e recueil, page 422.*

[b] Près de la Reine ne ſont que de grandes Dames, & l'on lui pare les pavés ou planches, & les parcs & chemins par où elle doit paſſer, avec cette fiente

a dégénéré en ſuperſtition, dernier terme de l'aveugle reſpect. Le bœuf, comme l'animal le plus utile, leur a paru le plus digne d'être révéré; de l'objet de leur vénération, ils ont fait une idole, une eſpèce de divinité bienfaiſante & puiſſante; car on veut que tout ce qu'on reſpecte ſoit grand, & puiſſe faire beaucoup de mal ou de bien.

Ces bœufs à boſſe varient peut-être encore plus que les nôtres pour les couleurs du poil & la figure des cornes; les plus beaux ſont tout blancs, comme les bœufs de Lombardie *; il

de vache, que j'ai déjà dit; ſurquoi je ne veux oublier de dire en paſſant & par occaſion le grand honneur que ces peuples rendent à ces vaches, pour vilaines craſſeuſes & toutes couvertes de boues qu'elles ſoient; car on les laiſſe entrer dans le Palais du Roi & par-tout où leur chemin s'adonne, ſans qu'on leur refuſe jamais le paſſage; ainſi le Roi même, & tous les plus grands Seigneurs leur font place avec autant d'honneur, de révérence & de reſpect qu'il eſt poſſible, & en font autant aux taureaux & bœufs. *Voyage de François Pyrard, tome I, page 449.*

* Tout le bétail d'Italie eſt gris ou blanc. *Voyage de Burnet.* Rotterdam, 1687, *partie II, page 12.* — Tous les bœufs des Indes, & ſur-tout ceux de

y en a qui sont dépourvus de cornes; il y en a qui les ont fort relevées, & d'autres si rabaissées qu'elles sont presque pendantes; il paroît même qu'on doit diviser cette race première de bisons ou bœufs à bosse en deux races secondaires, l'une très-grande & l'autre très-petite, & cette dernière est celle du zébu: toutes deux se trouvent à peu près dans les mêmes climats*, & toutes deux sont

Guzarate & de Cambaye sont généralement blancs comme ceux de Milan. *Voyage de Grosse, p. 253.*

* Les bœufs des Indes sont de diverses tailles, il y en a de grands, de petits & de moyens: mais tous pour l'ordinaire sont d'un grand travail, & il y en a qui font jusqu'à quinze lieues par jour; il y en a d'une espèce qui ont près de six pieds de haut, mais ils sont rares, & l'on en a d'une contraire espèce, qu'on appelle *nains*, parce qu'ils n'ont pas trois pieds de haut, ceux-ci ont comme les autres une bosse sur le dos; ils courent fort vîte, & ils servent à traîner des petites charrettes; il y a des bœufs blancs qui sont extrêmement chers, & j'en ai vu deux à des Hollandois qui leur coûtoient chacun deux cents écus: véritablement ils étoient beaux, bons & forts, & leur chariot qui en étoit attelé avoit grande mine; quand les gens de qualité ont de beaux bœufs, ils prennent grand soin de les conserver; ils leur font garnir les bouts des cornes d'étuis de cuivre; on leur donne des couvertures comme à des chevaux; on les étrille tous les jours

également douces & faciles à conduire, toutes deux ont le poil fin & la bosse sur le dos; cette bosse ne dépend point de la conformation de l'épine ni de celle des os des épaules, ce n'est qu'une excroissance, une espèce de soupe, un morceau de chair tendre, aussi bonne à manger que la langue du bœuf, les soupes de certains bœufs pèsent jusqu'à quarante & cinquante livres [a], sur d'autres elles sont bien plus petites [b]; quelques-uns de ces bœufs ont aussi des cornes prodigieuses pour la grandeur, nous en avons une au Cabinet du Roi de trois pieds & demi de longueur, & de sept pouces de diamètre à la base; plusieurs Voyageurs assurent en avoir vu, dont la capacité étoit assez grande

avec exactitude, & on les nourrit de même. *Relat. d'un voyage, par Thevenot, tome III, page 252.*

[a] Il y a des bœufs à Madagascar, dont la soupe pèse trente, quarante, cinquante & jusqu'à soixante livres. *Voyage à Madagascar, par de V.* Paris, 1722, *page 245.*

[b] Les bœufs ont une grosse bosse pointue sur le dos proche du cou, & les uns l'ont plus grosse que les autres. *Relat. de Thevenot, t. II, p. 223.*

pour

pour contenir quinze & même vingt pintes de liqueur.

Dans toute l'Afrique[a], on ne connoît point l'uſage de la caſtration du gros bétail, & on le pratique peu dans les Indes[b]; lorſqu'on ſoumet les taureaux à cette opération, ce n'eſt point en leur retranchant, mais en leur comprimant les teſticules; & quoique les Indiens aient un aſſez grand nombre de ces animaux pour traîner leurs voitures & labourer leurs terres, ils n'en élèvent pas à beaucoup près autant que nous; comme dans tous les pays chauds, les vaches ont peu de lait, qu'on n'y connoît guère le fromage & le beurre, & que la chair des veaux n'eſt pas auſſi bonne qu'en Europe, on y multiplie moins les bêtes à cornes; d'ailleurs toutes ces provinces de l'Afrique & de l'Aſie méridionale

[a] On ne voit ſur la côte de Guinée que des taureaux & des vaches; car les Nègres ne s'entendent point à tailler les taureaux pour en faire des bœufs. *Voyage de Boſman, page 236.*

[b] Lorſque les Indiens châtrent les taureaux, ce n'eſt point par inciſion..... C'eſt par une compreſſion de ligatures qui interceptent la nourriture portée dans ces parties. *Voyage de Groſſe, p. 253.*

étant beaucoup moins peuplées que notre Europe, on y trouve une grande quantité de bœufs ſauvages, dont on prend les petits: ils s'apprivoiſent d'eux-mêmes & ſe ſoumettent ſans aucune réſiſtance à tous les travaux domeſtiques; ils deviennent ſi dociles, qu'on les conduit plus aiſément que des chevaux, il ne faut que la voix de leur maître pour les diriger & les faire obéir; on les ſoigne, on les careſſe, on les panſe, on les ferre *, on leur donne une nourriture abondante & choiſie; ces animaux élevés ainſi, paroiſſent être d'une autre nature que nos bœufs, qui ne nous

* Comme il y a beaucoup de chemins dans la province d'Aſmer (aux Indes) qui ſont fort pierreux, on ferre les bœufs quand ils ont à paſſer par ces lieux-là pour un long voyage; on les fait tomber à terre par le moyen d'une corde attachée aux deux pieds, & ſi-tôt qu'ils y ſont, on leur lie les quatre pieds enſemble, qu'on leur met ſur une machine faite de deux bâtons en croix: en même temps on prend deux petits fers minces & légers qu'on applique à chaque pied, chaque fer n'en couvre que la moitié, & on l'y attache avec trois clous longs de plus d'un pouce, que l'on rive à côté ſur la corne, ainſi qu'à nos chevaux. *Relation de Thevenot, tome III, page 150.*

connoissent que par nos mauvais traitemens : l'aiguillon, le bâton, la disette les rendent stupides, récalcitrans & foibles ; en tout, comme l'on voit, nous ne savons pas assez que pour nos propres intérêts, il faudroit mieux traiter ce qui dépend de nous. Les hommes de l'état inférieur, & les peuples les moins policés, semblent sentir mieux que les autres les loix de l'égalité & les nuances de l'inégalité naturelle ; le valet d'un fermier est, pour ainsi dire, de pair avec son maître ; les chevaux des Arabes, les bœufs des Hottentots sont des domestiques chéris, des compagnons d'exercice, des aides de travail, avec lesquels on partage l'habitation, le lit, la table ; l'homme par cette communauté s'avilit moins que la bête ne s'élève & s'humanise : elle devient affectionnée, sensible, intelligente ; elle fait là par amour tout ce qu'elle ne fait ici que par la crainte : elle fait beaucoup plus ; car comme sa nature s'est élevée par la douceur de l'éducation & par la continuité des attentions, elle devient capable des choses presque humaines ;

les Hottentots [a] élèvent des bœufs pour la guerre, & s'en ſervent à peu près comme les Indiens des éléphans; ils inſtruiſent ces bœufs à garder les troupeaux [b], à les conduire, à les tourner,

[a] Les Hottentots ont des bœufs dont ils ſe ſervent avec ſuccès dans les combats; ils les appellent *Backeleys*, du mot *Backeley*, qui en leur langue ſignifie la *Guerre*. Chaque armée eſt toujours fournie d'un bon troupeau de ces bœufs, qui ſe laiſſent gouverner ſans peine, & que le chef a ſoin de lâcher à propos. Dès qu'ils ſont abandonnés, ils ſe jettent avec impétuoſité ſur l'armée ennemie, ils frappent des cornes, ils ruent, ils renverſent, éventrent & foulent aux pieds avec une férocité affreuſe tout ce qui ſe préſente; de ſorte que ſi on n'eſt pas prompt à les détourner, ils ſe précipitent avec furie dans les rangs, y mettent le déſordre, la confuſion, & préparent ainſi à leurs maîtres une victoire facile; la manière dont ces animaux ſont dreſſés & diſciplinés, fait ſans contredit beaucoup d'honneur au génie & à l'habileté de ces peuples. *Deſcription du cap de Bonne-eſpérance, par Kolbe, tome I, p. 160.*

[b] Ces backeleys leur ſont encore d'un grand uſage pour garder leurs troupeaux: lorſqu'ils ſont au pâturage, au moindre ſigne de leur conducteur, ils vont ramener les beſtiaux qui s'écartent & les tiennent raſſemblés; ils courent auſſi ſur les étrangers avec furie, ce qui fait qu'ils ſont d'un grand ſecours contre les *buſchies* ou *voleurs*, qui en veulent aux troupeaux; chaque *Kraal* a au moins une demi-douzaine de ces backeleys, qui ſont choiſis entre les bœufs les plus fiers; lorſqu'il y en a un qui meurt ou qui ne peut plus ſervir, à cauſe de ſon grand âge, le

les ramener, les défendre des étrangers & des bêtes féroces ; ils leur apprennent

propriétaire le tue, & on choisit parmi le troupeau un bœuf pour lui succéder ; on s'en rapporte au choix d'un des vieillards du Kraal, qu'on croit plus capable de discerner celui qui pourra plus facilement être instruit ; on associe ce bœuf novice avec un vieux routier, & on lui apprend à suivre ce compagnon, soit par les coups, soit par d'autres moyens, pendant la nuit on les lie ensemble par les cornes, & on les tient même ainsi pendant une partie du jour jusqu'à ce que le jeune bœuf soit parfaitement instruit, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il soit devenu un garde-troupeau vigilant ; ces gardes-troupeaux connoissent tous les habitans du *Kraal*, hommes, femmes & enfans, & témoignent pour toutes ces personnes le même respect qu'un chien a pour tous ceux qui demeurent dans la maison de son maître. Il n'y a donc point d'habitant qui ne puisse en toute sûreté approcher des troupeaux : jamais les *backeleys* ne leur font le moindre mal ; mais si un étranger, & en particulier un Européen, s'avisoit de prendre la même liberté sans être accompagné de quelque Hottentot, il risqueroit beaucoup ; ces gardes-troupeaux qui paissent pour l'ordinaire à l'entour viendroient bien-tôt sur lui au galop : alors si l'étranger n'est pas à portée d'être entendu des bergers, ou qu'il n'ait pas d'armes à feu, ou de bonnes jambes, ou un arbre sur lequel il puisse grimper, il est mort sans ressource : en vain, il auroit recours aux bâtons ou aux pierres, un *backeley* ne s'épouvante pas pour de si foibles armes. *Description du cap de Bonne-espérance par Kolbe, partie 1, chap. XX, page 307.*

à connoître l'ami & l'ennemi, à entendre les ſignes, à obéir à la voix, &c. Les hommes les plus ſtupides ſont, comme l'on voit, les meilleurs précepteurs de bêtes; pourquoi l'homme le plus éclairé, loin de conduire les autres hommes, a-t-il tant de peine à ſe conduire lui-même?

Toutes les parties méridionales de l'Afrique & de l'Aſie ſont donc peuplées de bœufs à boſſe ou biſons, parmi leſquels il ſe trouve de grandes variétés pour la grandeur, la couleur, la figure des cornes, &c. au contraire toutes les contrées ſeptentrionales de ces deux parties du monde & l'Europe entiere, en y comprenant même les Iſles adjacentes, juſqu'aux Açores, ne ſont peuplées que de bœufs ſans boſſe*,

* Les bœufs de Tercère ſont les plus grands & les plus beaux de toute l'Europe, ils ont des cornes prodigieuſement grandes; ils ſont ſi doux & ſi privés, que quand, entre mille qui ſeroient enſemble, un maître viendroit appeler le ſien par ſon nom, (car ils ont chacun leur nom particulier, ainſi que nos chiens) le bœuf ne manqueroit pas d'aller à lui. *Voyage de la Compagnie des Indes de Hollande, tome I, page 490.* — Voyez auſſi le voyage de Mandeſlo, *tome I, page 578.*

qui tirent leur origine de l'aurochs ; & de la même manière que l'aurochs, qui eſt notre bœuf dans ſon état ſauvage, eſt plus grand & plus fort que nos bœufs domeſtiques, le biſon ou bœuf à boſſe ſauvage, eſt auſſi plus fort & beaucoup plus grand que le bœuf domeſtique des Indes ; il eſt auſſi quelquefois plus petit, cela dépend uniquement de l'abondance de la nourriture : au Malabar [a], au Canara, en Abyſſinie, à Madagaſcar, où les prairies naturelles ſont ſpacieuſes & abondantes, on ne trouve que des biſons d'une grandeur prodigieuſe ; en Afrique & dans l'Arabie pétrée [b], où les terrains

[a] Dans les montagnes de Malabar & de Canara, il ſe trouve des bœufs ſauvages ſi grands qu'ils approchent de la taille de l'éléphant, tandis que les bœufs domeſtiques du même pays ſont petits, maigres & ne vivent pas long-temps. *Voyage du P. Vincent-Marie, chap. XII.* Traduction de M. le Marquis de Montmirail.

[b] J'ai vu à Maſcati, ville de l'Arabie pétrée, une autre eſpèce de bœuf de montagne, d'un poil luſtré & blanc comme celui de l'hermine, ſi bien fait de corps qu'il reſſembloit plutôt à un cerf qu'à un bœuf, ſeulement ſes jambes étoient plus courtes, cependant fines & agiles pour la courſe ; le cou

sont secs, on trouve des zébus ou bisons de la plus petite taille.

L'Amérique est actuellement peuplée par-tout de bœufs sans bosse, que les Espagnols & les autres Européens y ont successivement transportés; ces bœufs se sont multipliés & sont seulement devenus plus petits dans ces terres nouvelles, l'espèce en étoit absolument inconnue dans l'Amérique méridionale; mais dans toute la partie septentrionale jusqu'à la Floride, la Louisiane & même jusqu'auprès du Mexique, les bisons ou bœufs à bosse se sont trouvés en grande quantité; ces bisons, qui habitoient autrefois les bois de la Germanie, de l'Écosse & des autres terres de notre nord, ont probablement passé d'un continent à l'autre, ils sont devenus, comme tous les autres animaux, plus petits dans ce nouveau monde; & selon qu'ils se

plus court, la tête & la queue comme celles du bœuf, mais mieux formées avec deux cornes noires, dures, droites, fines & longues d'environ trois ou quatre palmes, garnies de nœuds qui avoient l'air d'être tournés ou faits à vis. *Voyage du P. Vincent-Marie, chap. XII*, Traduction de M. le Marquis de Montmirail.

ſont habitués dans des climats plus ou moins froids, ils ont conſervé des fourrures plus ou moins chaudes; leur poil eſt plus long & plus fourni, leur barbe plus longue à la baie de Hudſon qu'au Mexique, & en général ce poil eſt plus doux que la laine la plus fine *; on ne peut guère ſe refuſer à croire que ces biſons du nouveau continent ne ſoient de la même eſpèce que ceux de l'ancien, ils en ont conſervé tous les caractères principaux, la boſſe ſur les épaules, les longs poils ſous le muſeau & ſur les parties antérieures du corps, les jambes

* Les bœufs ſauvages de la Louiſiane, au lieu de poil comme en ont nos bœufs en France, ſont couverts d'une laine auſſi fine que de la ſoie & toute friſée, & ils en ont plus en hiver qu'en été; les habitans en font un très-grand uſage; ils portent vers les épaules une boſſe aſſez élevée, & ont des cornes très-belles qui ſervent aux chaſſeurs à faire des fournimens pour mettre leur poudre à tirer; entre leurs cornes & vers le ſommet de la tête, ils ont une touffe de laine ſi épaiſſe, qu'une balle de piſtolet tirée à bout touchant ne peut la pénétrer, comme je l'ai moi-même expérimenté; la chair de ces bœufs ſauvages eſt excellente, ainſi que celle de vache & de veau, elle a un goût & un jus exquis. *Mémoire ſur la Louiſiane, par M. Dumont*, Paris, 1753, *page* 75.

& la queue courte ; & ſi l'on ſe donne la peine de comparer ce qu'en ont dit Hernandès [a], Fernandès [b] & tous les autres Hiſtoriens & Voyageurs du nouveau monde [c], avec ce que les Naturaliſtes [d] anciens & modernes ont écrit ſur le biſon d'Europe, on ſera convaincu que ce ne ſont pas des animaux d'eſpèce différente.

Ainſi le bœuf ſauvage & le bœuf domeſtique, le bœuf de l'Europe, de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Amérique, le bonaſus, l'aurochs, le biſon & le zébu ſont tous des animaux d'une ſeule &

[a] Hernand. *Hiſt. Mex.* pag. 587.

[b] Fernand. *Hiſt. nov. Hiſpan.* pag. 10.

[c] Singularités de la France Antarctique, par Thevet, *page 148.* — Mémoire ſur la Louiſiane, par Dumont, *page 75.* — Deſcription de la nouvelle France, par le P. Charlevoix, *tome III, page 130.* — Lettres édifiantes. *XI.e recueil, page 318,* & *XXIII.e recueil, page 238.* — Voyage de Robert Lade, *tome II, page 315.* — Dernières découvertes dans l'Amérique ſeptentrionale, par M. de la Salle. Paris, 1697, *p. 194* & *ſuivantes*, &c. &c.

[d] Plin. *Hiſt. nat.* lib. VIII. — Geſner. *Hiſt. quad.* pag. 128. — Aldrov. *de quad. biſ.* p. 253. — Rzaczinsky. *Hiſt. nat. Polon.* pag. 214, &c.

même espèce, qui selon les climats, les nourritures & les traitemens différens, ont subi toutes les variétés que nous venons d'exposer. Le bœuf, comme l'animal le plus utile, est aussi le plus généralement répandu; car, à l'exception de l'Amérique méridionale *, on l'a trouvé par-tout; sa nature s'est également prêtée à l'ardeur ou à la rigueur des pays du midi & de ceux du nord;

* Il paroît que le bœuf à bosse ou bison sauvage n'a jamais habité en Amérique que la partie septentrionale jusqu'à la Virginie, la Floride, le pays des Illinois, la Louisiane, &c; car quoique Hernandès l'ait appelé *taureau* du Mexique, on voit par un passage d'Antonio de Solis, que cet animal étoit étranger au Mexique, & qu'il étoit gardé dans la ménagerie de Montezuma avec d'autres animaux sauvages, qui venoient de la nouvelle Espagne. « En une seconde cour, on voyoit dans de fortes cages de bois toutes les bêtes sauvages « que la nouvelle Espagne produit; mais rien ne « surprenoit tant que la vue du taurcau du Mexique, « très-rare; tenant du chameau la bosse sur les « épaules; du lion le flanc sec & retiré, la queue « touffue & le cou armé de longs crins en manière « de jube; & du taureau les cornes & le pied « fendu.... Cette espèce d'amphithéatre parut aux « Espagnols digne d'un grand Prince ». *Histoire de la conquête du Mexique, par Antonio de Solis.* Paris, 1730, *page* 519.

il paroît ancien dans tous les climats, domeſtique chez les Nations civiliſées, ſauvage dans les contrées déſertes ou chez les peuples non policés, il s'eſt maintenu par ſes propres forces dans l'état de nature, & n'a jamais perdu les qualités relatives au ſervice de l'homme. Les jeunes veaux ſauvages que l'on enlève à leur mère aux Indes & en Afrique deviennent en très-peu de temps auſſi doux que ceux qui ſont iſſus des races domeſtiques, & cette conformité de naturel prouve encore l'identité d'eſpèce: la douceur du caractère dans les animaux, indique la flexibilité phyſique de la forme du corps; car de toutes les eſpèces d'animaux dont nous avons trouvé le caractère docile, & que nous avons ſoumis à l'état de domeſticité, il n'y en a aucune qui ne préſente plus de variétés que l'on n'en peut trouver dans les eſpèces qui, par l'inflexibilité du caractère, ſont demeurées ſauvages.

Si l'on demande laquelle de ces deux races de l'aurochs ou du biſon eſt la race première, la race primitive des

bœufs, il me semble qu'on peut répondre d'une manière satisfaisante en tirant de simples inductions des faits que nous venons d'exposer; la bosse ou loupe du bison, n'est, comme nous l'avons dit, qu'un caractère accidentel qui s'efface & se perd dans le mélange des deux races; l'aurochs ou bœuf sans bosse est donc le plus puissant & forme la race dominante; si c'étoit le contraire, la bosse au lieu de disparoître s'étendroit & subsisteroit sur tous les individus de ce mélange des deux races; d'ailleurs cette bosse du bison, comme celle du chameau, est moins un produit de la Nature qu'un effet du travail, un stigmate d'esclavage. On a de temps immémorial, dans presque tous les pays de la terre, forcé les bœufs à porter des fardeaux: la charge habituelle & souvent excessive a déformé leur dos, & cette difformité s'est ensuite propagée par les générations; il n'est resté de bœufs non déformés que dans les pays où l'on ne s'est pas servi de ces animaux pour porter; dans toute l'Afrique, dans tout le continent oriental,

les bœufs ſont boſſus, parce qu'ils ont porté de tout temps des fardeaux ſur leurs épaules : en Europe, où l'on ne les emploie qu'à tirer, ils n'ont pas ſubi cette altération, & aucun ne nous préſente cette difformité : elle a vraiſemblablement pour cauſe première, le poids & la compreſſion des fardeaux, & pour cauſe ſeconde, la ſurabondance de la nourriture ; car elle diſparoît lorſque l'animal eſt maigre & mal nourri. Des bœufs eſclaves & boſſus ſe ſeront échappés ou auront été abandonnés dans les bois, ils y auront fait une poſtérité ſauvage & chargée de la même difformité, qui loin de diſparoître aura dû s'augmenter par l'abondance des nourritures dans tous les pays non cultivés ; en ſorte que cette race ſecondaire aura peuplé toutes les terres déſertes du nord & du midi, & aura paſſé dans le nouveau continent, comme tous les autres animaux, dont la nature peut ſupporter le froid. Ce qui confirme & prouve encore l'identité d'eſpèce du biſon & de l'aurochs, c'eſt que les biſons ou bœufs à boſſe du nord de

l'Amérique, ont une ſi forte odeur, qu'ils ont été appelés *bœufs muſqués* par la plupart des Voyageurs [a], & qu'en même temps nous voyons, par le témoignage des Obſervateurs [b], que

[a] A quinze lieues de la rivière Danoiſe, ſe trouve la rivière du Loup-marin, toutes deux voiſines de la baie d'Hudſon, & l'on trouve dans ce pays une eſpèce de bœuf que nous nommons *bœufs muſqués*, à cauſe qu'ils ſentent ſi fort le muſc, que dans de certaines ſaiſons il eſt impoſſible d'en manger; ces animaux ont de très-belle laine, elle eſt plus longue que celle des moutons de Barbarie: j'en avois apporté en France en 1708, dont je m'étois fait faire des bas qui étoient plus beaux que les bas de ſoie..... Ces bœufs, quoique plus petits que les nôtres, ont cependant les cornes beaucoup plus groſſes & plus longues, leurs racines ſe joignent ſur le haut de la tête & deſcendent à côté des yeux preſqu'auſſi bas que la gueule, enſuite le bout remonte en haut, qui forme comme un croiſſant: il y en a de ſi groſſes, que j'en ai vu étant ſéparées du crâne, qui peſoient les deux enſemble ſoixante livres; ils ont les jambes fort courtes, de manière que cette laine traîne toujours par terre lorſqu'ils marchent, ce qui les rend ſi difformes, que l'on a peine à diſtinguer d'un peu loin de quel côté eſt la tête. *Hiſtoire de la nouvelle France, par le P. Charlevoix, tome III, page 132.* — Voyez auſſi le voyage de Robert Lade, *tome II, page 315.*

[b] *Vide Ephem. German.* Decad. II, ann. 2, obſerv. VII.

l'aurochs ou bœuf sauvage de Prusse & de Livonie a cette même odeur de musc, comme le bison d'Amérique.

De tous les noms que nous avons mis à la tête de ce chapitre, lesquels pour les Naturalistes, tant anciens que modernes, faisoient autant d'espèces distinctes & séparées, il ne nous reste donc que le buffle & le bœuf; ces deux animaux quoiqu'assez ressemblans, quoique domestiques, souvent sous le même toit & nourris dans les mêmes pâturages, quoiqu'à portée de se joindre, & même excités par leurs conducteurs, ont toujours refusé de s'unir; ils ne produisent, ni ne s'accouplent ensemble: leur nature est plus éloignée que celle de l'âne ne l'est de celle du cheval, elle paroît même antipathique; car on assure que les vaches ne veulent pas nourrir les petits buffles, & que les mères buffles refusent de se laisser teter par des veaux. Le buffle est d'un naturel plus dur & moins traitable que le bœuf, il obéit plus difficilement, il est plus violent, il a des fantaisies plus brusques & plus fréquentes; toutes ses habitudes sont

groſſières & brutes : il eſt, après le cochon, le plus ſale des animaux domeſtiques, par la difficulté qu'il met à ſe laiſſer nétoier & panſer ; ſa figure eſt groſſe & repouſſante, ſon regard ſtupidement farouche, il avance ignoblement ſon cou, & porte mal ſa tête, preſque toujours penchée vers la terre ; ſa voix eſt un mugiſſement épouvantable d'un ton beaucoup plus fort & plus grave que celui d'un taureau ; il a les membres maigres & la queue nue, la mine obſcure, la phyſionomie noire comme le poil & la peau ; il diffère principalement du bœuf à l'extérieur par cette couleur de la peau, qu'on aperçoit aiſément ſous le poil, qui n'eſt que peu fourni ; il a le corps plus gros & plus court que le bœuf ; les jambes plus hautes, la tête proportionnellement beaucoup plus petite, les cornes moins rondes, noires & en partie comprimées, un toupet de poil crêpu ſur le front ; il a auſſi la peau plus épaiſſe & plus dure que le bœuf ; ſa chair noire & dure, eſt non-ſeulement déſagréable au goût, mais répugnante

à l'odorat [a] ; le lait de la femelle buffle, n'eſt pas ſi bon que celui de la vache ; elle en fournit cependant en plus grande quantité [b]. Dans les pays chauds, preſque tous les fromages ſont faits de lait de buffle ; la chair des jeunes buffles, encore nourris de lait n'en eſt pas meilleure ;

[a] En allant de Rome à Naples, on eſt quelquefois régalé de buffle & de corneilles, & encore eſt-on tout heureux d'en trouver ; le buffle eſt une viande noire, puante & dure, dont il n'y a guère que les pauvres gens ou les Juifs de Rome qui aient accoutumé d'en manger. *Voyage de Miſſon, tome III, page 54.*

[b] En entrant en Perſe par l'Arménie, le premier lieu digne d'être remarqué, eſt celui qu'on appelle les *Trois-égliſes* à trois lieues d'Érivan ; ils ont en ce pays-là grande quantité de ces animaux, qui leur ſervent au labourage, & ils tirent des femelles beaucoup de lait, dont ils font du beurre & du fromage, & qu'ils mêlent avec toute ſorte de lait ; il y a des femelles qui en rendent par jour juſqu'à vingt-deux pintes. *Voyage de Tavernier, livre I, tome I, page 41.* — Les femelles buffles portent juſqu'à douze mois, & ſont ſi abondantes en lait, qu'il y en a qui rendent par jour juſqu'à vingt-deux pintes de lait ; il s'y fait une ſi grande quantité de beurre, que dans quelques-uns des villages que nous trouvions ſur le Tigre, nous vîmes juſqu'à vingt & vingt-cinq barques chargées de beurre, qu'on va vendre le long du golfe Perſique, tant du côté de la Perſe que de l'Arabie. *Idem. Ibid.*

le cuir seul vaut mieux que tout le reste de la bête, dont il n'y a que la langue qui soit bonne à manger; ce cuir est solide, assez léger & presque impénétrable. Comme ces animaux sont en général plus grands & plus forts que les bœufs, on s'en sert utilement au labourage; on leur fait traîner & non pas porter les fardeaux; on les dirige & on les contient au moyen d'un anneau qu'on leur passe dans le nez; deux buffles attelés ou plutôt enchaînés à un chariot, tirent autant que quatre forts chevaux; comme leur cou & leur tête se portent naturellement en bas, ils emploient en tirant tout le poids de leur corps, & cette masse surpasse de beaucoup celle d'un cheval ou d'un bœuf de labour.

La taille & la grosseur du buffle indiqueroient seules qu'il est originaire des climats les plus chauds; les plus grands, les plus gros quadrupèdes appartiennent tous à la Zone torride dans l'ancien continent, & le buffle dans l'ordre de grandeur ou plutôt de masse & d'épaisseur, doit être placé après

l'éléphant, le rhinocéros & l'hippopotame. La giraffe & le chameau ſont plus élevés, mais beaucoup moins épais, & tous ſont également originaires & habitans des contrées méridionales de l'Afrique ou de l'Aſie; cependant les buffles vivent & produiſent en Italie, en France & dans les autres provinces tempérées; ceux que nous avons vus vivans à la Ménagerie du Roi, ont produit deux ou trois fois; la femelle ne fait qu'un petit & le porte environ douze mois, ce qui prouve encore la différence de cette eſpèce à celle de la vache, qui ne porte que neuf mois. Il paroît auſſi que ces animaux ſont plus doux & moins brutaux dans leur pays natal, & que plus le climat eſt chaud, plus ils ſont d'un naturel docile; en Égypte [a], ils ſont plus traitables qu'en Italie; & aux Indes [b], ils le ſont encore

[a] Il ſe trouve beaucoup de buffles en Égypte; la chair en eſt bonne à manger, & ils n'ont pas la férocité des buffles d'Europe, leur lait eſt d'un très-grand uſage, & l'on en fait même du beurre qui eſt excellent. *Deſcription de l'Égypte, par Maillet, page 27.*

[b] Les buffles ſont extraordinairement hauts &

plus qu'en Égypte. Ceux d'Italie ont aussi plus de poil que ceux d'Égypte, & ceux-ci plus que ceux des Indes*;

relevés d'épaules (dans le royaume d'Aunan, dans le Tunquin), ils sont aussi robustes & grands travailleurs, de façon qu'un seul suffit à tirer la charrue, encore que le coutre entre bien avant dans la terre, & la chair même n'en est pas désagréable, encore que celle du bœuf y soit plus commune & meilleure. *Histoire de Tunquin, par le P. de Rhodes*, Lyon, 1665, *page 51 & suivantes.*

* Le buffle, à Malabar, est plus grand que le bœuf, à peu-près fait de même; il a la tête plus longue & plus plate, les yeux plus grands & presque tout blancs, les cornes plates & souvent de deux pieds de long, les jambes grosses & courtes; il est laid, presque sans poil, va lentement, & porte des charges fort pesantes; on en voit par troupes comme des vaches, & ils donnent du lait qui sert à faire du beurre & du fromage; leur chair est bonne, quoique moins délicate que celle du bœuf; il nage parfaitement bien & traverse les plus grandes rivières; on en voit de privés, mais il y en a de sauvages qui sont extrêmement dangereux, déchirant les hommes ou les écrasant d'un seul coup de tête; ils sont moins à craindre dans les bois que par-tout ailleurs, parce que leurs cornes s'arrêtent souvent aux branches & donnent le temps de fuir à ceux qui en sont poursuivis; le cuir de ces animaux sert à une infinité de choses, & l'on en fait jusqu'à des cruches pour conserver de l'eau ou des liqueurs; ceux de la côte de Malabar sont presque tous sauvages, & il n'est point défendu aux étrangers de

leur fourrure n'est jamais fournie, parce qu'ils sont originaires des pays chauds, & qu'en général les gros animaux de ce climat n'ont point de poil ou n'en ont que très-peu.

Il y a une grande quantité de buffles sauvages dans les contrées de l'Afrique & des Indes, qui sont arrosées de rivières, & où il se trouve de grandes prairies; ces buffles sauvages vont en troupeaux [a] & font de grands dégâts dans les terres cultivées, mais ils n'attaquent jamais les hommes, & ne courent dessus que quand on vient de les blesser: alors ils sont très-dangereux [b]; car ils

leur donner la chasse & d'en manger. *Voyage de Dellon, pages 110 & 111.*

[a] On voit paître dans les campagnes des isles Philippines une si grande quantité de buffles sauvages, semblables à ceux de la Chine, qu'un bon chasseur pourroit à cheval, avec une lance, en tuer dix & vingt en un jour. Les Espagnols les tuent pour en avoir la peau, & les Indiens pour les manger. *Voyage de Gemelli Careri, t. V, p. 162.*

[b] Les Nègres nous dirent, que quand on tire sur les buffles sans les blesser mortellement, ils s'élancent avec fureur sur les personnes, les renversent & les tuent à coups de pieds..... Les Nègres épient les endroits où les buffles s'assemblent le soir, &

vont droit à l'ennemi, le renversent & le tuent en le foulant aux pieds; cependant ils craignent beaucoup l'aspect du feu *, la couleur rouge leur déplaît. Aldrovande, Kolbe & plusieurs autres Naturalistes & Voyageurs assurent que personne n'ose se vêtir de rouge dans

ils montent sur un grand arbre d'où ils les tirent, & ils n'en descendent que lorsqu'ils le voient mort. *Voyage de Bosman, pages 437 & 438.*

* Les buffles, au cap de Bonne-espérance, sont plus gros que ceux qu'on a en Europe; au lieu d'être noirs comme ceux-ci, ils sont d'un rouge obscur: sur le front, sort une touffe de poil frisé & rude; tout leur corps est fort bien proportionné, & ils avancent extrêmement la tête; leurs cornes sont fort courtes & penchent du côté du cou; les pointes sont recourbées en dedans & se joignent presque; ils ont la peau si dure & si ferme, qu'il est difficile de les tuer sans le secours d'une bonne arme à feu; & leur chair n'est ni si grasse ni si tendre que celle des bœufs ordinaires. Le buffle du Cap entre en fureur à la vûe d'un habit rouge, & à l'ouïe d'un coup de fusil tiré près de lui; dans ces occasions il pousse des cris affreux, il frappe du pied, remue la terre & courant avec furie contre celui qui a tiré ou qui est habillé de rouge, il franchit tous les obstacles pour venir à lui: ni le feu ni l'eau ne l'arrêtent; il n'y a qu'une muraille ou autre chose semblable qui soit capable de le retenir. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome III, chapitre XI, page 25.*

le pays des buffles : je ne sais si cette aversion du feu & de la couleur rouge est générale dans tous les buffles ; car dans nos bœufs, il n'y en a que quelques-uns que le rouge effarouche.

Le buffle, comme tous les autres grands animaux des climats méridionaux, aime beaucoup à se vautrer & même à séjourner dans l'eau ; il nage très-bien & traverse hardiment les fleuves les plus rapides : comme il a les jambes plus hautes que le bœuf, il court aussi plus légèrement sur terre. Les Nègres en Guinée, & les Indiens au Malabar, où les buffles sauvages sont en grand nombre, s'exercent souvent à les chasser, ils ne les poursuivent ni ne les attaquent de face, ils les attendent, grimpés sur des arbres, ou cachés dans l'épaisseur de la forêt, que les buffles ont de la peine à pénétrer à cause de la grosseur de leur corps & de l'embarras de leurs cornes : ces peuples trouvent la chair du buffle bonne, & tirent un grand profit de leurs peaux & de leurs cornes, qui sont plus dures & meilleures que celles du bœuf. L'animal qu'on appelle

à Congo *Empacassa* ou *Pacassa*, quoique très-mal décrit par les Voyageurs, me paroît être le buffle, comme celui dont ils ont parlé sous le nom d'*Empabunga* ou *Impalunca*, dans le même pays, pourroit bien être le bubal, duquel nous donnerons l'histoire avec celle des Gazelles dans le volume suivant.

DESCRIPTION DU BUFFLE.

LE Buffle *(planche XXV)* eſt de la groſſeur du taureau, & il reſſemble beaucoup à cet animal par la forme du corps, de la tête, des jambes, &c; cependant la tête du buffle qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étant comparée à celle d'un taureau, avoit le front un peu convexe, tandis que celui du taureau étoit concave, le chanfrein plus élevé & le muffle plus large & moins relevé : cette différence de largeur étoit bien apparente dans l'entre-deux des narines; leurs ouvertures étoient auſſi plus obliques de bas en haut; les oreilles du buffle étoient plus longues & plus pointues que celles du taureau; les yeux ſe trouvoient placés plus près des cornes & plus loin du bout du muſeau; les cornes étoient plus groſſes, & avoient une autre forme & une autre direction, elles étoient noires, aplaties en devant & en arrière, & pointues à l'extrémité; au ſortir du front elles s'étendoient obliquement en dehors, en bas & en arrière; enſuite elles ſe recourboient en arrière & en haut; il y avoit quelques éminences tranſverſales ſur la partie inférieure de la face antérieure de ces cornes, & une

forte arête longitudinale sur le côté inférieur de la même partie de cette face. Le buffle n'avoit point de fanon ; la queue étoit plus mince que celle du taureau, & on n'y sentoit point de vertèbres à l'extrémité sur la longueur de onze pouces.

La peau avoit une couleur noirâtre sur tout le corps, excepté sur les aines ; le poil étoit noir & fort comme celui qui se trouve sur les côtés du corps du sanglier ; la croupe, la poitrine, le ventre, la plus grande partie des jambes & de la queue étoient entièrement ras, & il n'y avoit que peu de poil sur le reste du corps ; les plus grands étoient longs de trois pouces & demi : ceux du bout de la queue avoient sept pouces : ce buffle étoit mort au commencement de Février.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.....	8.	2.	*l*
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine des cornes.....	1.	3.	6.
Circonférence du museau, prise derrière les naseaux.....	1.	8.	6.
Contour de la bouche.....	1.	*l*	*l*
Distance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	*l*	7.	*l*
Distance entre les naseaux en bas...	*l*	2.	*l*
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	*l*	1.	1●.

	pieds.	pouc.	lign.
Distance entre les deux paupières lorsqu'elles sont ouvertes.....	"	1.	"
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	1.	"	"
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....	"	5.	"
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite...	"	7.	8.
La même distance en suivant la courbure du chanfrein.....	"	9.	4.
Circonférence de la tête, prise au-devant des cornes.....	3.	5.	6.
Longueur des oreilles.....	"	9.	6.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.....	"	8.	9.
Distance entre les deux oreilles, prise au bas en suivant la courbure du chignon.....	1.	4.	"
Longueur du cou.....	1.	4.	"
Circonférence près de la tête.....	2.	11.	"
Circonférence près des épaules.....	4.	1.	"
Hauteur.....	1.	8.	"
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.....	6.	"	"
Circonférence prise à l'endroit le plus gros.....	7.	7.	"
Circonférence prise devant les jambes de derrière.....	6.	10.	"
Longueur du tronçon de la queue..	2.	4.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence à son origine.....	"	8.	"
Longueur du bras depuis le coude jusqu'au genou.....	1.	4.	"
Circonférence prise à l'endroit le plus gros.....	1.	5.	6.
Circonférence du genou.....	1.	1.	"
Longueur du canon.....	"	8.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	8.	"
Circonférence du boulet.....	"	11.	9.
Longueur du paturon.....	"	2.	6.
Circonférence du paturon.....	"	10.	6.
Circonférence de la couronne.....	1.	2.	6.
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou.....	1.	2.	6.
Distance depuis le coude jusqu'au garrot en suivant la courbure...	2.	2.	"
Distance depuis le coude jusqu'au bas du pied.....	2.	3.	"
Longueur de la cuisse depuis la rotule jusqu'au jarret.....	1.	7.	"
Circonférence près du ventre.....	2.	11.	"
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet.....	1.	1.	6.
Circonférence.....	"	8.	"
Longueur des ergots.....	"	1.	6.
Hauteur des sabots.....	"	3.	"
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant.....	"	6.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur dans les pieds de derrière..	//	5.	6.
Largeur des deux sabots pris ensemble dans les pieds de devant.....	//	4.	3.
Largeur dans les pieds de derrière.. ..	//	3.	9.
Distance entre les deux sabots,.....	//	//	6.
Circonférence des deux sabots réunis, prise sur les pieds de devant.....	1.	4.	//
Circonférence prise sur les pieds de derrière,.....	1.	3.	6.

Ce buffle pesoit onze cents cinquante livres, aussi sa chair & ses viscères étoient à proportion plus pesans que ceux du bœuf, & avoient une couleur plus foncée; la peau seule pesoit cent quatorze livres.

A l'ouverture de l'abdomen, j'ai vu que la panse étoit énorme & occupoit toute la capacité du ventre; il paroissoit seulement une petite portion de l'ileum dans la région hypogastrique; le bonnet étoit placé au-devant de la panse contre le milieu du diaphragme; la caillette se trouvoit au côté droit de la panse, & le feuillet sur la caillette.

Le duodenum avoit peu de longueur, mais le jejunum étoit très-long, il faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans le côté droit sur la panse : les autres intestins étoient situés à peu près comme ceux du bœuf.

L'intérieur de la panse du buffle étoit de couleur livide & non pas noirâtre, comme

dans le bœuf; les papilles du buffle avoient moins de largeur & plus de foupleſſe que celles du bœuf.

Le bonnet étoit auſſi de couleur livide; les cloiſons du réſeau avoient moins de hauteur que celles du bœuf, elles étoient hériſſées de papilles preſque imperceptibles, de même que l'aire des figures; le bonnet étoit à proportion plus grand & le feuillet plus petit que dans le bœuf, relativement aux autres eſtomacs.

Le feuillet étoit livide, comme la panſe & le bonnet, il avoit quarante grandes feuilles, quarante moyennes & quatre-vingts petites.

L'intérieur de la caillette étoit de couleur noirâtre, au contraire de la caillette du bœuf, qui eſt de couleur de chair; ainſi la caillette du buffle avoit une couleur différente de celle des autres eſtomacs de cet animal, comme la caillette du bœuf diffère par ſa couleur de chair des autres eſtomacs, qui ont à l'intérieur une couleur noirâtre.

Les inteſtins grêles avoient tous à peu près la même groſſeur; le cœcum *(AB, pl. XXVI)*, étoit plus court que celui du bœuf, comme tous les inteſtins en général; le colon étoit à ſon origine *(C)* auſſi gros que le cœcum *(A)*; ſa groſſeur diminuoit peu à peu ſur la longueur de deux pieds; enſuite il avoit à peu-près le même diamètre juſqu'au rectum.

Le foie étoit plus grand que celui du

bœuf, mais de même figure; il avoit une couleur plus foncée au dehors & sur-tout au dedans; il pesoit dix-neuf livres & demie : il y avoit dans la vésicule du fiel une demi-livre de liqueur orangée noirâtre; la rate ressembloit à celle du bœuf, par la forme & la couleur de l'extérieur, mais elle étoit plus noirâtre au dedans; elle pesoit une livre quinze onces.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche de la moitié de sa longueur; il avoit aussi beaucoup plus de grosseur : ils étoient tous les deux composés de plusieurs tubercules, &c. comme ceux du bœuf.

Les poumons différoient beaucoup de ceux du bœuf; le poumon droit du buffle n'étoit composé que de deux lobes, un grand qui correspondoit aux trois lobes du bœuf, rangés de file, & un petit placé près de la base du cœur, comme dans le bœuf; le poumon gauche étoit d'une seule pièce, il y avoit seulement quelques petites échancrures dans la partie antérieure qui étoit un peu déformée par un affaissement des bronches.

La langue, le palais, l'épiglotte & l'entrée du larynx ressembloient à ces mêmes parties vues dans le bœuf, excepté que les papilles de la partie antérieure de la langue du buffle étoient plus nombreuses & plus souples que celles du bœuf, & que les grains ronds avoient une couleur noire, tandis que ceux

du bœuf étoient plus blancs; les glandes à calice avoient moins de grandeur dans le buffle que dans le bœuf.

Le cerveau & le cervelet reſſembloient au cerveau & au cervelet du bœuf; le cerveau du buffle peſoit une livre, & le cervelet deux onces trois gros.

Les mamelons étoient au nombre de quatre *(A B C D, pl. XXVII)*, placés ſur une file tranſverſale, au contraire des mamelons des autres animaux, qui ſont rangés ſur deux files longitudinales, l'une à droite & l'autre à gauche; il y avoit quinze lignes de diſtance entre les deux mamelons *(A B)* du côté droit *, & un pouce entre ceux *(C D)* du côté gauche; le mamelon intérieur *(B)* du côté droit étoit éloigné de trois pouces & demi du mamelon gauche intérieur *(C)*; il y avoit deux pouces & demi de diſtance entre la ligne ſur laquelle ſe trouvoient les quatre mamelons & le ſcrotum *(E)*.

Les parties de la génération ne différoient de celles du taureau qu'en ce que les teſticules & les véſicules ſéminales étoient beaucoup plus petites.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panſe de devant en arrière depuis le bonnet juſqu'à la convexité du côté gauche, ...	2.	7.	11

* *Nota.* Que cette planche XXVII, n'ayant pas été gravée au miroir, les mamelons du côté droit de l'animal ſe trouvent à gauche dans la figure.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	2.	10.	6.
Hauteur	1.	7.	″
Circonférence transversale du corps de la panse	7.	9.	″
Circonférence longitudinale, qui passe en devant auprès de l'œsophage & en arrière sur le sommet de la grosse convexité	7.	10.	″
Circonférence du col de la panse	4.	3.	″
Profondeur de la scissure qui le sépare du corps	″	10.	″
Circonférence de la base de la convexité droite	3.	9.	″
Circonférence de la base de la convexité gauche	2.	6.	″
Profondeur de la scissure qui sépare les deux convexités	″	8.	″
Longueur du bonnet	1.	5.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros	2.	11.	″
Grande circonférence du feuillet	3.	2.	″
Petite circonférence	2.	10.	″
Circonférence longitudinale du corps de la caillette	4.	1.	″
Circonférence transversale à l'endroit le plus gros	2.	8.	″
Circonférence de l'œsophage	″	4.	6.
Circonférence du pylore	″	5.	″
Longueur des plus grandes papilles de la panse	″	″	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	//	//	1.
Hauteur des cloisons du réseau du bonnet	//	//	2.
Diamètre des plus grandes figures du réseau	//	1.	//
Longueur de la gouttière du bonnet.	//	10.	//
Largeur	//	1.	//
Largeur des plus grands feuillets du troisième estomac	//	9.	//
Largeur des moyens	//	6.	6.
Hauteur des plus grands replis de la caillette	//	1.	6.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	70.	//	//
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros	//	6.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces	//	4.	//
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros	//	5.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince	//	3.	//
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	//	5.	//
Circonférence dans les endroits les plus minces	//	3.	9.
Longueur du cœcum	1.	3.	//
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	4.	3.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	//	8.	//

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.....	1.	3.	//
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	//	5.	//
Circonférence du rectum près du colon.....	//	7.	//
Circonférence du rectum près de l'anus.....	1.	4.	//
Longueur du colon & du rectum pris enſemble.....	30.	//	//
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum.	100.	//	//
Longueur du foie.....	1.	10.	//
Largeur.....	1.	4.	6.
Sa plus grande épaiſſeur.....	//	3.	4.
Longueur de la véſicule du fiel...	//	6.	6.
Largeur.....	//	4.	8.
Longueur de la rate.....	1.	7.	//
Largeur.....	//	7.	//
Épaiſſeur.....	//	1.	//
Longueur des reins.....	//	8.	6.
Largeur.....	//	4.	9.
Épaiſſeur.....	//	1.	//
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe..	//	8.	//
Largeur.....	1.	9.	//
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum.	//	5.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	"	6.	6.
Circonférence de la baſe du cœur	1.	8.	6½
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	"	8.	6½
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	"	6.	2.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	"	1.	10.
Longueur de la langue	1.	3	"
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	"	5.	6.
Largeur de la langue	"	1.	8.
Largeur des ſillons du palais	"	"	7.
Hauteur des bords	"	"	1.
Longueur des bords de l'entrée du larynx	"	1.	7.
Largeur des mêmes bords	"	"	3.
Diſtance entre leurs extrémités inférieures	"	"	5.
Longueur du cerveau	"	4.	8.
Largeur	"	3.	9.
Épaiſſeur	"	1.	8.
Longueur du cervelet	"	2.	"
Largeur	"	2.	4.
Épaiſſeur	"	1.	3.
Diſtance entre l'anus & le ſcrotum	1.	4.	6.
Hauteur du ſcrotum	"	4.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Épaiſſeur	//	4.	//
Largeur	//	2.	//
Diſtance entre le ſcrotum & l'orifice du prépuce	1.	3.	//
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	//	5.	//
Longueur du gland	//	3.	2.
Largeur	//	//	5.
Épaiſſeur	//	//	8.
Longueur de la verge depuis la biſurcation du corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	2.	2.	//
Largeur de la verge	//	//	6.
Épaiſſeur	//	1.	3.
Longueur des teſticules	//	3.	3.
Largeur	//	1.	11.
Épaiſſeur	//	1.	4.
Largeur de l'épididyme	//	//	4.
Épaiſſeur	//	//	1.
Longueur des canaux déférens	2.	10.	//
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	//	//	4.
Diamètre près de la veſſie	//	//	9.
Longueur des cordons de la verge	3.	//	//
Diamètre	//	//	9.
Grande circonférence de la veſſie	2.	7.	//
Petite circonférence	2.	2.	//
Longueur des véſicules ſéminales	//	2.	1.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	"	"	11.
Épaiſſeur	"	"	6.
Longueur de l'urètre	"	8.	"
Circonférence	"	3.	9.
Longueur des proſtates	"	2.	"
Largeur	"	1.	"
Épaiſſeur	"	1.	"

Le ſquelette *(pl. XXVIII)* du buffle a tant de rapport à celui du taureau, qu'il ſuffit d'indiquer les différences qui ſont entre eux. Le buffle a la tête un peu plus groſſe, le muſſle plus long, l'extrémité antérieure des mâchoires plus large, le front plus grand & convexe; l'extrémité de la mâchoire du deſſous eſt moins relevée, & les orbites des yeux ſont plus rondes.

Les dents du buffle reſſemblent à celles du taureau, il y a huit inciſives dans la mâchoire du deſſous, & ſix mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires.

Le reſte du ſquelette de buffle, qui ſert de ſujet pour cette deſcription, diffère du ſquelette de taureau, qui a été décrit dans le VIIIe volume de cet ouvrage, en ce qu'il vient d'un individu plus âgé, & que toutes les épiphyſes ſont réunies au corps des os & rendent les apophyſes plus grandes; l'apophyſe épineuſe de la quatrième vertèbre cervicale, eſt fort inclinée en avant; les ſeptièmes côtes

s'articulent avec la partie postérieure du sixième os du sternum, & les huitièmes côtes entre le sixième & le septième os; des trois tubérosités formées par la partie postérieure de chaque os ischion, l'inférieure est beaucoup plus longue de haut en bas, que les deux supérieures, dont l'extérieure se trouve placée plus haut que celle qui y correspond dans le taureau, & qui a été désignée par le nom d'*épine*.

La queue est composée de quinze vertèbres.

Les os des canons sont à proportion plus longs que ceux du taureau; on trouvera encore d'autres différences de proportion, en comparant les dimensions des os rapportées dans la table suivante, avec celles qui sont dans la description du taureau *.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'entre-deux des cornes.....	1.	6.	10.
Largeur du bout du museau.....	//	4.	5.
Largeur de la tête, prise à l'endroit des orbites.....	//	9.	4.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'au contour de ses branches.	1.	4.	8.
Largeur de la mâchoire inférieure au-delà des dents incisives.....	//	3.	8.
Largeur à l'endroit des barres.....	//	2.	3.

* Voyez le tome VIII de cet ouvrage.

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur des branches de la mâchoire inférieure jusqu'à l'apophyse condyloïde	"	6.	"
Hauteur jusqu'à l'apophyse coronoïde.	"	7.	11.
Largeur des branches au-dessous de la grande échancrure	"	3.	"
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire supérieure	"	"	3.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des barres	"	3.	8.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	"	6.	2.
Longueur de cette ouverture	"	5.	"
Largeur	"	2.	6.
Longueur des os propres du nez	"	7.	3.
Largeur	"	1.	5.
Largeur des orbites	"	2.	5.
Hauteur	"	2.	6.
Longueur des cornes	1.	4.	6.
Circonférence à la base	1.	1.	"
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os	"	"	10.
Largeur à l'extrémité	"	"	9.
Distance entre les dents incisives & les mâchelières	"	5.	"
Longueur de la partie de la mâchoire supérieure, qui est au-devant des dents mâchelières	"	6.	8.

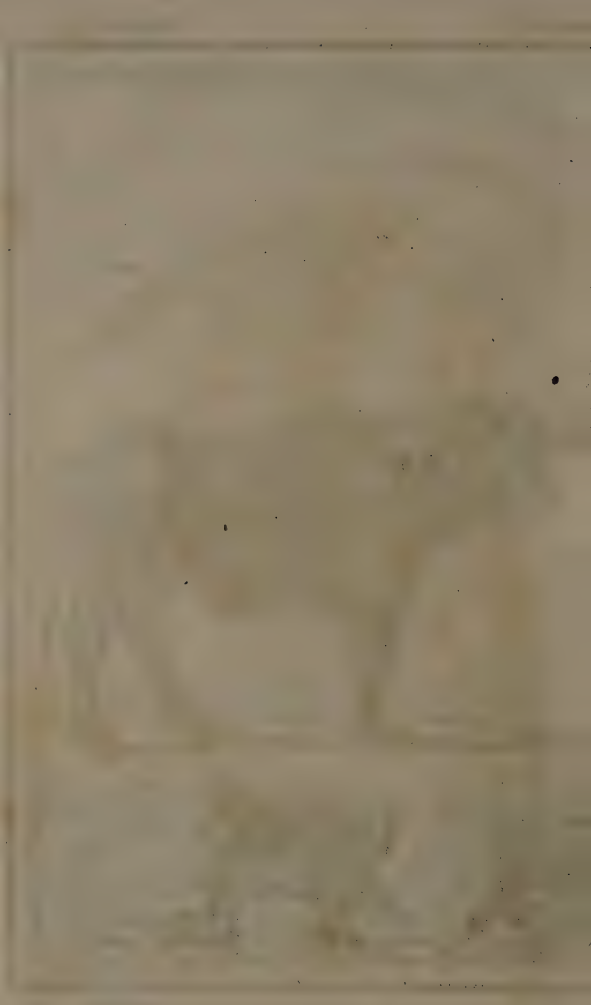
	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des plus grosses de ces dents au dehors de l'os.....	//	1.	//
Largeur.....	//	1.	6.
Épaisseur.....	//	//	8½.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas.....	//	1.	//
Longueur d'un côté à l'autre.....	//	1.	7.
Longueur des apophyses transverses de devant en arrière.....	//	4.	9.
Longueur du corps de la seconde vertèbre.....	//	3.	6.
Hauteur de l'apophyse épineuse....	//	2.	5.
Largeur.....	//	3.	1.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse, qui est celle de la septième vertèbre.....	//	6.	9.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre dorsale, qui est la plus longue.....	//	9.	10.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue.	//	2.	//
Longueur du corps de la première vertèbre, qui est la plus courte.	//	1.	8½.
Longueur des premières côtes.....	//	10.	//
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue.....	2.	10.	//
Longueur de la dernière des fausses côtes, qui est la plus courte....	1.	9.	6.
Largeur de la côte la plus large....	//	2.	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Largeur de la plus étroite	//	//	10.
Longueur du ſternum	1.	6.	9.
Largeur du cinquième os, qui eſt le plus large	//	3.	9.
Largeur du premier os, qui eſt le plus étroit	//	1.	7.
Hauteur des apophyſes épineuſes de la première vertèbre lombaire, qui eſt la plus longue	//	3.	//
Largeur de celle de la troiſième, qui eſt la plus large	//	2.	3.
Longueur de l'apophyſe tranſverſe de la quatrième vertèbre, qui eſt la plus longue	//	5.	11.
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire	//	2.	3.
Longueur de l'os ſacrum	//	8.	3.
Largeur de la partie antérieure	//	7.	7.
Largeur de la partie poſtérieure	//	2.	5.
Longueur de la première fauſſe vertèbre de la queue qui eſt la plus longue	//	1.	8.
Longueur du côté ſupérieur de l'os de la hanche	//	10.	4.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde juſqu'au deſſus de l'os	//	11.	//
Largeur au-deſſus de la cavité cotyloïde	//	2.	1.
Diamètre de cette cavité	//	2.	3.

	pieds.	pouc.	lignes
Longueur de la gouttière depuis les trous ovalaires jusqu'à son extrémité postérieure	//	5.	3.
Largeur dans le milieu	//	5.	6.
Profondeur de la gouttière	//	3.	2.
Profondeur de l'échancrure de l'extrémité postérieure	//	3.	2.
Longueur des trous ovalaires	//	3.	4.
Largeur	//	2.	3.
Hauteur du bassin	//	7.	10.
Largeur	//	6.	9.
Longueur de l'omoplate	1.	2.	4.
Longueur de sa base	//	9	3.
Longueur du côté postérieur	1.	//	3.
Longueur du côté antérieur	1.	//	9.
Largeur de l'omoplate à l'endroit le plus étroit	//	2.	3.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	//	1.	9.
Diamètre de la cavité glénoïde	//	2.	6.
Longueur de l'humerus	1.	//	5.
Circonférence à l'endroit le plus petit	//	5.	6.
Longueur de l'os du coude	1.	2.	11.
Épaisseur à l'endroit le plus épais	//	2.	2½.
Hauteur de l'olécrane	//	3.	6.
Longueur de l'os du rayon	//	11.	5.
Largeur du milieu de l'os	//	1.	10.
Longueur du fémur	1.	2.	10.

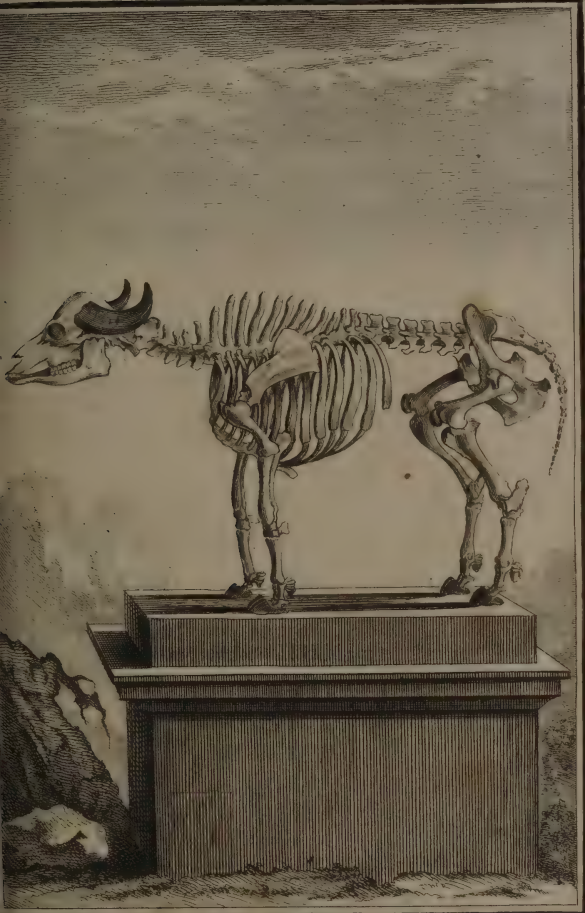
De Seve del. Jardinier Sculp

LE BUFFLE



Buve del. Herisset fils sculp.

D
D
B
A



De Seve del.

Mlle Rousselet fcit Tardieu Sculp

	pieds.	pouc.	ligne.
Diamètre de la tête	//	2.	//
Circonférence du milieu de l'os	//	5.	9.
Longueur des rotules	//	2.	9.
Largeur	//	2.	5.
Épaisseur	//	1.	$8\frac{1}{2}$.
Longueur du tibia	1.	1.	//
Circonférence du milieu de l'os	//	5.	//
Hauteur du carpe	//	2.	//
Longueur du calcaneum	//	5.	4.
Longueur des canons des jambes de devant	//	7.	//
Largeur du milieu de l'os	//	1.	6.
Longueur des canons des jambes de derrière	//	7.	7.
Largeur du milieu de l'os	//	1.	$3\frac{1}{2}$.
Longueur des os des premières phalanges	//	2.	4.
Longueur des os des secondes phalanges	//	1.	8.
Longueur des os des troisièmes phalanges	//	2.	6.

LE MOUFLON *

ET

LES AUTRES BREBIS.

LES espèces les plus foibles des animaux utiles ont été réduites les premières en domesticité : l'on a soumis

* *Mouflon*, mot dérivé de l'Italien *Mufione*, nom de cet animal dans les îles de Corse & de Sardaigne; en Grec μέσμων, selon Strabon; en Latin *Musmon* ou *Musimon*; en Sibérie *Stepnie-Barani*, c'est-à-dire, *Mouton sauvage*, selon Gmelin; dans la Tartarie, chez les Monguls *Argali*, selon le même Gmelin.

Musmon. Plinii, *Hist. nat.* lib. VIII, cap. XLIX. *Nota.* Pline fait mention, *liv. XXVIII, chap. IX, & livre XXX, chapitre XV*, d'un animal, qu'il dit que les Anciens Grecs appeloient *Ophion*, qui nous paroît être le même que le *musmon* ou *mouflon*.

Tragelaphus. Belon, *Observ.* feuillet 54, *fig.* feuillet 54, *verso*; le *tragelaphus*, dit Belon, est semblable en pélage au bouc estain : mais il ne porte point de barbe; ses cornes ne lui tombent point, qui sont semblables à celles d'une chèvre, mais sont quelquefois entorses comme à un bélier; son museau & le devant du front & les oreilles sont de mouton; ayant aussi la bourse des génitoires de bélier,

la Brebis & la Chèvre, avant d'avoir dompté le Cheval, le Bœuf ou le Chameau; on les a auſſi tranſportées plus aiſément de climats en climats; de-là le grand nombre de variétés qui ſe trouvent dans ces deux eſpèces, & la difficulté de reconnoître quelle eſt la vraie ſouche de chacune; il eſt certain, comme nous l'avons prouvé, que notre brebis domeſtique, telle qu'elle exiſte aujourd'hui

pendante & moult groſſe; ſes quatre jambes ſemblables à celles d'un mouton; ſes cuiſſes à l'endroit de deſſous la queue ſont blanches; la queue noire. Il porte le poil ſi long à l'endroit de l'eſtomac & deſſus & deſſous le cou, qui ſemble être barbé; il a les crins deſſus les épaules & de la poitrine longs, de couleur noire; ayant deux taches griſes, une en chaque côté des flancs, & auſſi il a les narines noires & le muſeau blanc, comme auſſi eſt tout le deſſous du ventre. *Nota.* On verra que cette courte deſcription que Belon donne de ſon *tragelaphus*, s'accorde pour tous les caractères eſſentiels avec celle que nous donnons ici du mouflon.

Muſmon ſeu Muſimon. Geſner, *Hiſt. quadrup.* pag. 823.

Hircus cornibus ſupra rotundatis, infra planis, ſemicirculum referentibus.... Capra orientalis. La chèvre du Levant. *Briſſon*, Regn. anim. pag. 70.

Ammon. Capra cornibus arcuatis, collo ſubtus barbato caudâ nigrâ. Linn. *ſyſt. nat.* edit X, pag. 70.

ne pourroit ſubſiſter d'elle-même [a], c'eſt-à-dire, ſans le ſecours de l'homme; il eſt donc également certain que la Nature ne l'a pas produite telle qu'elle eſt : mais que c'eſt entre nos mains qu'elle a dégénéré ; il faut par conſéquent chercher parmi les animaux ſauvages ceux dont elle approche le plus ; il faut la comparer avec les brebis domeſtiques des pays étrangers, expoſer en même temps les différentes cauſes d'altération, de changement & de dégénération, qui ont dû influer ſur l'eſpèce, & voir enfin ſi nous ne pourrons pas, comme dans celle du bœuf, en rappeler toutes les variétés, toutes les eſpèces prétendues, à une race primitive.

Notre brebis, telle que nous la connoiſſons, ne ſe trouve qu'en Europe & dans quelques provinces tempérées de l'Aſie : tranſportée dans des pays plus chauds, comme en Guinée [b], elle perd ſa

[a] Voyez l'article de la Brebis dans le IX.e volume de cette Hiſtoire naturelle.

[b] *Ovis Africana pro vellere lanoſo pilis brevibus hirtis veſtita ; hoc genus vidimus in vivario regio weſt, monaſterienſi*

ſa laine & ſe couvre de poil, elle y multiplie peu, & ſa chair n'a plus le même goût; dans les pays très-froids elle ne peut ſubſiſter : mais on trouve dans ces mêmes pays froids, & ſur-tout en Iſlande, une race de brebis *(pl. XXXI & XXXII)*, à pluſieurs cornes, à queue courte, à laine dure & épaiſſe,

monaſterienſi S. Jacobi dicto, quoad formam corporis externam ovibus vulgaribus perſimile verum pro lanâ ei pilus fuit.... Specie a noſtratibus differre non fidenter affirmaverim; fortaſſe quemadmodum homines in Nigritarum regionibus pro capillis lanam quandam obtinent, ita vice verſâ pecudes hæ pro lanâ pilos. Ray. *ſyn. quad.* pag. 75. — Dans le royaume de Congo, à Loango & à Cabinde, les brebis au lieu de cette laine douce qu'elles portent parmi nous, n'ont qu'un poil rude ſemblable à celui des chiens; la chaleur brûlante de l'air deſſéchant tout ce qu'il y a de gras & d'huileux, & leur donnant ainſi cette rudeſſe : j'ai obſervé la même choſe dans les brebis qui ſont dans les Indes. *Voyage de J. Ovington, tome I, page 60.* — Les moutons ſont en aſſez grand nombre ſur toute la côte de Guinée, & cependant ils ſont fort chers, ils ont la même figure que ceux d'Europe, ſi ce n'eſt qu'ils ſont la moitié plus petits, & qu'au lieu de laine ils ont par tout le corps du poil de la longueur d'un doigt.... La chair n'a pas la moindre conformité avec celle des moutons d'Europe, étant extrêmement sèche, &c. *Voyage de Boſman, pages 237 & 238.*

au-deſſous de laquelle, comme dans preſque tous les animaux du nord, ſe trouve une ſeconde fourrure d'une laine plus douce, plus fine & plus touffue; dans les pays chauds, au contraire, on ne voit ordinairement que des brebis à cornes courtes & à queue longue, dont les unes ſont couvertes de laine, les autres de poil & d'autres encore de poil mêlé de laine; la première de ces brebis des pays chauds eſt celle *(pl. XXXIII)* que l'on appelle communément *mouton de Barbarie* [a], *mouton d'Arabie* [b], laquelle

[a] La Perſe abonde en moutons & en chèvres, il y a de ces moutons que nous appelons *moutons de Barbarie* ou *à groſſe queue*, dont la queue pèſe plus de trente livres; c'eſt un grand fardeau que cette queue à ces pauvres animaux, d'autant plus qu'elle eſt étroite en haut & large en bas; vous en voyez ſouvent qui ne la ſauroient traîner, & à ceux-là on leur met la queue ſur une machine à deux roues, à laquelle on les attache par un harnois, &c. *Voyage de Chardin, tome II, page 28.*

[b] *Ovis laticauda Arabica.* Ray, *Syn. quad.* p. 74. *Nota.* La plupart des Naturaliſtes ont appelé cette brebis, *brebis d'Arabie*; cependant elle n'eſt pas originaire d'Arabie, elle y eſt même aſſez rare: c'eſt dans la Tartarie méridionale, en Perſe, en Égypte, en Barbarie & ſur les côtes orientales de l'Afrique, qu'elle ſe trouve en grand nombre.

reſſemble entièrement à notre brebis domeſtique, à l'exception de la queue [a] qui eſt ſi fort chargée de graiſſe, que ſouvent elle eſt large de plus d'un pied, & pèſe plus de vingt livres ; au reſte, cette brebis n'a rien de remarquable que ſa queue qu'elle porte, comme ſi on lui avoit attaché un couſſin ſur les feſſes ; dans cette race de brebis à groſſe queue, il s'en trouve qui l'ont ſi longue & ſi peſante [b], qu'on leur donne une petite

Aries laniger caudâ latiſſimâ.... Ovis laticauda. La brebis à large queue. Briſſon, *regn. anim.* p. 75.

[a] *Neque his arietibus ullum ab aliis diſcrimen præterquam in caudâ quam latiſſimam circumferunt..... Nonnullis libras decem aut viginti cauda pendet cum ſua ſponte impinguantur ; verum in Ægypto plurimi farciendis vervecibus intenti, furfure hordeoque ſaginant ; quibus adeo craſſeſcit cauda ut ſe ipſos dimovere non poſſint ; verum qui eorum curam gerunt caudam exiguis vehiculis alligantes gradum promovere faciunt ; vidi hujuſmodi caudam libras octuaginta ponderare.* Leon. Afric. *Deſcript. Afric.* vol. II, pag. 253.

[b] *Ovis Arabica altera.* Ray, *ſyn. quad.* pag. 74.

Aries laniger caudâ longiſſimâ.... Ovis longicauda, La brebis à longue queue. Briſſon, *regn. anim.* pag. 76. *Nota.* M.rs Ray & Briſſon, ſont de cette brebis à longue queue & de la brebis à large queue deux eſpèces différentes ; M. Linnæus les a réunies, & ne les donne que comme des variétés

brouette pour la ſoutenir en marchant; dans le Levant, cette brebis eſt couverte d'une très-belle laine; dans les pays plus chauds, comme à Madagaſcar & aux Indes *, elle eſt couverte de poil; la ſurabondance de la graiſſe, qui dans nos moutons ſe fixe ſur les reins, deſcend dans ces brebis ſur les vertèbres de la queue; les autres parties du corps en ſont moins chargées que dans nos moutons gras : c'eſt au climat, à la nourriture & aux ſoins de l'homme qu'on doit rapporter cette variété; car ces brebis à larges ou longues queues ſont domeſtiques comme les nôtres, & même elles demandent beaucoup plus de ſoins & de ménagement. La race en eſt beaucoup plus répandue que celle de nos

dans l'eſpèce commune : nous ſommes en cela parfaitement de ſon avis.

* L'île de Madagaſcar nourrit des moutons à groſſe queue, y ayant eu tel mouton, dont la queue a peſé vingt livres, étant groſſie d'une graiſſe qui ne ſe fond point & très-délicate à manger; ces moutons ont la laine comme le poil des chèvres. *Voyage de Flaccourt, page 3* . . . . . La viande des jeunes femelles & des châtrés, eſt d'un excellent goût. *Idem, page 151.*

brebis ; on la trouve communément en Tartarie [a], en Perſe [b], en Syrie [c], en Égypte [d], en Barbarie, en Éthiopie,

[a] Les moutons des Tartares, comme auſſi ceux de Perſe, ont une groſſe queue, qui n'eſt que graiſſe, de vingt à trente livres peſant ; les oreilles pendantes comme nos barbets, & le nez camus. *Voyage d'Oléarius, tome I, page 321.* — Les brebis dans la Tartarie orientale ont la queue du poids de dix à douze livres ; cette queue n'eſt preſque qu'une ſeule pièce de graiſſe fort ragoûtante ; les os n'en ſont pas plus gros que ceux de la queue de nos brebis. *Relation de la grande Tartarie, page 187...* Les brebis des provinces qu'occupent les Tartares Calmouques, ont la queue cachée dans un couſſin de pluſieurs livres. *Idem, page 267.*

[b] La ſeule queue d'un de ces moutons de Perſe, pèſe quelquefois dix à douze livres, & rend cinq ou ſix livres de graiſſe, & elle eſt de figure contraire à celle de nos moutons, étant large en bas & étroite en haut. *Voyage de Tavernier, tome II, page 379.*

[c] J'ai vu en Syrie, Judée, Égypte, la queue des moutons ſi groſſe, grande & large, qu'elle peſoit trente-trois livres & davantage, & toutefois les moutons ne ſont guère plus grands que ceux de Berri, mais bien plus beaux & la laine plus belle. *Voyage de Villamont, page 629.*

[d] Il y a en Éthiopie certains moutons, dont la queue pèſe vingt-cinq livres & voire davantage.... Et certains autres dont la queue eſt longue d'une braſſe, & tortue comme un cep de vigne, avec l'encolure pendante comme celle des taureaux. *Voyage de Dapper, page 85.*

au Mosambique [a], à Madagascar [b], & jusqu'au cap de Bonne-espérance [c].

On voit dans les îles de l'Archipel, & principalement dans l'île de Candie une race de brebis domestiques, de laquelle Belon a donné la figure & la description sous le nom de *strepsicheros* [d]; cette brebis est de la taille de nos brebis

[a] *Sunt ibi oves quæ una quarta parte abundant; integram enim ovem si quadrifidè secaveris præcisè quinque partibus plenariè constabit; cauda siquidem quam habent, tam lata, crassa & pinguis est ut ob molem reliquis par sit.* Hug. Lintscot. *Navig.* pars II, pag. 19.

[b] L'île Saint-Laurent *(Madagascar)* est fort abondante en bétail.... La queue des béliers & brebis est grosse & pesante à merveille; nous en primes une qui pesoit vingt-huit livres. *Voyage de Pyrard, tome I, page 37.*

[c] Le mouton du Cap n'a rien de plus remarquable que la longueur & l'épaisseur de sa queue qui pèse communément quinze à vingt livres; cependant les moutons de Perse, qui sont encore plus petits de corps, ont des queues encore plus grandes; j'en ai moi-même vu au Cap de cette espèce, dont les queues pesoient tout au moins trente livres. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, t. II, page 97.*

[d] Il y a une manière de moutons en Crète, qui sont en grands troupeaux aussi communs que les autres, & principalement au mont Ida, que les Pasteurs nomment *striphocheri*, qui sont en ce differen-

ordinaires, elle eſt, comme celles-ci, couverte de laine, & elle n'en diffère que par les cornes qu'elle a droites & cannelées en ſpirale.

Enfin, dans les contrées les plus chaudes de l'Afrique & des Indes, on trouve une race de grandes brebis à poil rude, à cornes courtes, à oreilles pendantes, avec une eſpèce de fanon & des pendans ſous le cou. Léon l'Africain & Marmol la nomment *adimain* [a], & les Naturaliſtes la connoiſſent ſous les noms de *bélier* du Sénégal [b], *bélier* de

blables aux nôtres, qu'ils portent les cornes toutes droites; ce mouton n'eſt en rien différent au commun, excepté que comme les béliers portent les cornes tortues, celui-là les porte toutes droites contre mont, qui ſont cannelées en vis. *Obſervation de Belon, feuillet 15, fig. feuillet 16.*

[a] Adimain, *animal domeſticum arietem formâ refert.... Aures habet oblongas & pendulas. Libyci his animalibus pecoris vice utuntur.... Ego quondam juvenili fervore ductus horum animalium dorſo inſidens ad quartam miliari partem delatus fui.* Leon. Afric. *Deſcript. Afric.* vol. II, pag. 752. — *Voyez auſſi l'Afrique de Marmol, tome I, page 59.*

[b] Les moutons, ou pour parler plus correctement, les béliers du Sénégal, car on n'eſt point dans l'uſage de les couper, ſont auſſi d'une eſpèce bien diſtinguée; ils n'ont du bélier de France que la tête

Guinée*, *brebis* d'Angola, &c. elle est domestique comme les autres & sujette de même à des variétés ; nous donnons ici la figure & la description de deux de

& la queue ; du reste pour la grandeur & le poil, ils tiennent davantage du bouc.... Il semble que la laine ait été incommode au mouton dans un pays déjà trop chaud ; la Nature l'a changée en un poil médiocrement long & assez rare. *Voyage au Sénégal, par M. Adanson, page 36.*

* *Aries Guineensis sive Angolensis.* Marcgrav. *Hist. bras. fig.* pag. 234.

Aries pilosus, pilis brevibus vestitus, jubâ longissimâ, auriculis longis pendulis.... Ovis Guineensis. La brebis de Guinée. Briſſon. *Regn. anim.* pag. 77.

Guineensis ovis auribus pendulis, palearibus laxis, occipite prominente. Linn. *Syst. nat.* edit. X, p. 71.

Les moutons de Guinée sont un peu différens de ceux que nous voyons en Europe ; ils sont pour l'ordinaire plus hauts sur leurs jambes ; ils n'ont point de laine, mais un poil de chien assez court, doux & fin ; les béliers ont de longs crins qui pendent quelquefois jusqu'à terre, & qui leur couvrent le cou, depuis les épaules jusqu'aux oreilles ; ils ont les oreilles pendantes ; les cornes noueuses, assez courtes, pointues & tournées en avant ; ces animaux sont gras, leur chair est bonne, & a du fumet quand ils paissent sur des montagnes ou au bord de la mer ; mais elle sent le suif quand leurs pâturages sont humides ou marécageux ; les brebis sont extrêmement fécondes.... Elles ont deux petits à chaque portée. *Voyage de Desmarchais, tome I, page 141.*

ces brebis (*pl. XXXIV, XXXV & XXXVI*), qui, quoique différentes entr'elles par des caractères particuliers, se ressemblent à tant d'autres égards, qu'on ne peut guère douter qu'elles ne soient de même race : c'est de toutes les brebis domestiques, celle qui paroît approcher le plus de l'état de nature ; elle est plus grande, plus forte, plus légère, & par conséquent plus capable qu'aucune autre de subsister par elle-même ; mais comme on ne la trouve que dans les pays les plus chauds, qu'elle ne peut souffrir le froid, & que dans son propre climat elle n'existe pas par elle-même, comme animal sauvage, qu'au contraire elle ne subsiste que par le soin de l'homme, qu'elle n'est qu'animal domestique, on ne peut pas la regarder comme la souche première ou la race primitive, de laquelle toutes les autres auroient tiré leur origine.

En considérant donc dans l'ordre du climat, les brebis qui sont purement domestiques ; nous avons, 1.° la brebis du nord à plusieurs cornes, dont la laine est rude & fort grossière ; les brebis

d'Iſlande, de Gothlande, de Moſcovie[a], & de pluſieurs autres endroits du nord de l'Europe, ont toutes la laine groſſe, & paroiſſent être de cette même race.

2.° Notre brebis, dont la laine eſt très-belle & fort fine dans les climats doux de l'Eſpagne & de la Perſe; mais, qui, dans les pays très-chauds ſe change en un poil aſſez rude; nous avons déjà obſervé cette conformité de l'influence des climats de l'Eſpagne & du Choraſan, province de Perſe, ſur le poil des chèvres, des chats, des lapins, & elle agit de même ſur la laine des brebis, qui eſt très-belle en Eſpagne, & plus belle encore dans cette partie de la Perſe[b].

[a] Il arriva à Péterſbourg vingt Bergers de Siléſie, qu'on envoya enſuite à Cazan pour y tondre les brebis, & pour apprendre aux Moſcovites à préparer la laine. ... Mais ce projet n'a pas encore réuſſi, & cela vient, dit-on, principalement de ce que la laine eſt trop groſſière; les brebis & les chèvres s'étant de tout temps mêlées, & ayant produit enſemble. *Nouveau Mémoire ſur l'état de la Moſcovie*. Paris, 1725, *tome I, page 290.*

[b] On faiſoit autrefois à Meſchet au pays du Choraſan (frontière de Perſe) un grand commerce de ces belles peaux d'agneaux, d'un beau gris-argenté, dont la toiſon eſt toute friſée & plus déliée que la

3.° La brebis à grosse queue, dont soie, parce que celles que les montagnes qui sont au sud de cette ville fournissent, & celles qui viennent de la province de Kerman, sont les plus belles de toute la Perse. *Relation de la grande Tartarie, page 187.* — La plus grande partie de ces laines, si belles & si fines se trouvent dans la province de Kerman, qui est l'ancienne Caramanie, la meilleure se prend dans les montagnes voisines de la ville qui porte le même nom de la province; les moutons de ces quartiers-là ont cela de particulier, que lorsqu'ils ont mangé de l'herbe nouvelle, depuis Janvier jusqu'en Mai, la toison entière s'enlève comme d'elle-même & laisse la bête aussi nue & avec la peau aussi unie que celle d'un cochon de lait qu'on a pelé dans l'eau chaude, de sorte qu'on n'a pas besoin de les tondre comme on fait en France; ayant ainsi levé la laine de leurs moutons, ils la battent, & le gros s'en allant, il ne demeure que le fin de la toison.... On ne teint point ces laines, naturellement elles sont presque toutes d'un brun-clair ou d'un gris-cendré, & il s'en trouve fort peu de blanches. *Voyage de Tavernier, tome I, page 130.* — Les moutons des Tartares Usbecks & de Beschac sont chargés d'une laine grisâtre & longue, frisée au bout en petites boucles blanches & serrées en forme de perles, ce qui fait un très-bel effet, & c'est pourquoi l'on en estime bien plus la toison que la chair, parce que cette sorte de fourrure est la plus précieuse de toutes celles qu'on se sert en Perse, après la zibeline; on les nourrit avec grand soin, & le plus souvent à l'ombre, & quand on est obligé de les mener à l'air, on les couvre comme les chevaux; ces moutons ont la queue petite comme les nôtres. *Voyage d'Oléarius, tome I, page 547.*

la laine eſt auſſi fort belle dans les pays tempérés, tels que la Perſe, la Syrie, l'Égypte : mais qui, dans des climats plus chauds, ſe change en poil plus ou moins rude.

4.° La brebis *ſtrepſicheros* ou *mouton* de Crète, qui porte de la laine comme les nôtres & leur reſſemble, à l'exception des cornes, qui ſont droites & cannelées en vis.

5.° L'*Adimain* ou la grande *brebis* du Sénégal & des Indes, qui nulle part n'eſt couverte de laine, & porte au contraire un poil plus ou moins court & plus ou moins rude, ſuivant la chaleur du climat ; toutes ces brebis ne ſont que des variétés d'une ſeule & même eſpèce, & produiroient certainement toutes les unes avec les autres, puiſque le bouc, dont l'eſpèce eſt bien plus éloignée, produit avec nos brebis, comme nous nous en ſommes aſſurés par l'expérience ; mais quoique ces cinq ou ſix races de brebis domeſtiques ſoient toutes des variétés de la même eſpèce, entièrement dépendantes de la différence du climat, du traitement & de la nour-

riture ; aucune de ces races ne paroît être la souche primitive & commune de toutes ; aucune n'est assez forte, assez légère, assez vive pour résister aux animaux carnassiers, pour les éviter, pour les fuir ; toutes ont également besoin d'abri, de soin, de protection ; toutes doivent donc être regardées comme des races dégénérées, formées des mains de l'homme, & par lui propagées pour son utilité. En même temps qu'il aura nourri, cultivé, multiplié ces races domestiques, il aura négligé, chassé, détruit la race sauvage, plus forte, moins traitable, & par conséquent plus incommode & moins utile : elle ne se trouvera donc plus qu'en petit nombre dans quelques endroits moins habités, où elle aura pu se maintenir ; or, on trouve dans les montagnes de Grèce, dans les îles de Chypre, de Sardaigne, de Corse & dans les déserts de la Tartarie, l'animal que nous avons nommé *mouflon*, & qui nous paroît être la souche primitive de toutes les brebis ; il existe dans l'état de nature, il subsiste & se multiplie sans le secours de l'homme ; il ressemble

plus qu'aucun autre animal sauvage à toutes les brebis domestiques, il est plus vif, plus fort & plus léger qu'aucune d'entre elles; il a la tête, le front, les yeux & toute la face du bélier, il lui ressemble aussi par la forme des cornes & par l'habitude entière du corps; enfin, il produit avec la brebis domestique *, ce qui seul suffiroit pour démontrer qu'il est de la même espèce & qu'il en est la souche; la seule disconvenance qu'il y ait entre le mouflon & nos brebis, c'est qu'il est couvert de poil & non de laine; mais nous avons vu que même dans les brebis domestiques, la laine n'est pas un caractère essentiel, que c'est une production du climat tempéré, puisque dans les pays chauds ces mêmes brebis n'ont point de laine & sont toutes couvertes de poil, & que dans les pays très-

* *Est & in Hispaniâ, sed maxime Corsicâ, non maxime absimile pecori (scilicet ovili) genus musmonum, caprino villo, quàm pecoris velleri propius; quorum & genere & ovibus natos prisci umbros vocarunt.* Plin. *Hist. nat.* lib. VIII, cap. XLIX. *Nota.* On voit par ce passage, que le mouflon a de tout temps produit avec la brebis; les Anciens appeloient *umbri*, *imbri*, *ibri*, tous les animaux métis ou de race bâtarde.

froids leur laine eſt encore auſſi groſſière, auſſi rude que du poil ; dès-lors, il n'eſt pas étonnant que la brebis originaire, la brebis primitive & ſauvage, qui a dû ſouffrir le froid & le chaud, vivre & ſe multiplier ſans abri dans les bois, ne ſoit pas couverte d'une laine qu'elle auroit bien-tôt perdue dans les brouſſailles, d'une laine que l'expoſition continuelle à l'air & l'intempérie des ſaiſons, auroit en peu de temps altérée & changée de nature ; d'ailleurs, lorſqu'on fait accoupler le bouc avec la brebis domeſtique, le produit eſt une eſpèce de mouflon ; car, c'eſt un agneau couvert de poil, ce n'eſt point un mulet infécond : c'eſt un métis qui remonte à l'eſpèce originaire, & qui paroît indiquer que nos chèvres & nos brebis domeſtiques ont quelque choſe de commun dans leur origine ; & comme nous avons reconnu par l'expérience, que le bouc produit aiſément avec la brebis, mais que le bélier ne produit point avec la chèvre, il n'eſt pas douteux que dans ces animaux, toujours conſidérés dans leur état de dégénération & de domeſticité,

la chèvre ne ſoit l'eſpèce dominante, & la brebis l'eſpèce ſubordonnée, puiſque le bouc agit avec puiſſance ſur la brebis, & que le bélier eſt impuiſſant à produire avec la chèvre : ainſi notre brebis domeſtique eſt une eſpèce bien plus dégénérée que celle de la chèvre, & il y a tout lieu de croire que ſi l'on donnoit à la chèvre le mouflon au lieu du bélier domeſtique, elle produiroit des chevreaux qui remonteroient à l'eſpèce de la chèvre, comme les agneaux produits par le bouc & la brebis remontent à l'eſpèce du bélier.

Je ſens que les Naturaliſtes qui ont établi leurs méthodes, & j'oſe dire, fondé toutes leurs connoiſſances en hiſtoire naturelle, ſur la diſtinction de quelques caractères particuliers, pourront faire ici des objections, & je vais tâcher d'y répondre d'avance ; le premier caractère des moutons, diront-ils, eſt de porter de la laine, & le premier caractère des chèvres eſt d'être couvertes de poil ; le ſecond caractère des béliers eſt d'avoir les cornes courbées en cercle & tournées en arrière, celui des boucs eſt de les

avoir plus droites & tournées en haut ; ce ſont-là, diront-ils, les marques diſtinctives & les ſignes infaillibles auxquels on reconnoîtra toujours les brebis & les chèvres ; car, ils ne pourront ſe diſpenſer d'avouer en même temps que tout le reſte leur eſt commun, les unes & les autres n'ont point de dents inciſives à la mâchoire ſupérieure, & en ont huit à l'inférieure, les unes & les autres n'ont point de dents canines ; ces deux eſpèces ont également le pied fourchu, elles ont des cornes ſimples & permanentes, toutes deux ont les mamelles dans la même région du ventre, toutes deux vivent d'herbes & ruminent ; leur organiſation intérieure eſt encore bien plus ſemblable, car elle paroît être abſolument la même dans ces deux animaux ; le même nombre & la même forme pour les eſtomacs, la même diſpoſition de viſcères & d'inteſtins, la même ſubſtance dans la chair, la même qualité particulière dans la graiſſe & dans la liqueur ſeminale, le même temps pour la geſtation, le même temps encore pour l'accroiſſement & pour la

durée de la vie. Il ne reſte donc que la laine & les cornes, par leſquelles on puiſſe différencier ces eſpèces; mais, comme nous l'avons déjà fait ſentir, la laine eſt moins une ſubſtance de la Nature, qu'une production du climat, aidé des ſoins de l'homme, & cela eſt démontré par le fait; la brebis des pays chauds, la brebis des pays froids, la brebis ſauvage n'ont point de laine, mais du poil; d'autre côté les chèvres dans des climats très-doux ont plutôt de la laine que du poil, car celui de la chèvre d'Angola eſt plus beau & plus fin que la laine de nos moutons; ce caractère n'eſt donc pas eſſentiel, il eſt purement accidentel & même équivoque, puiſqu'il peut également appartenir ou manquer à ces deux eſpèces ſuivant les différens climats. Celui des cornes paroît être encore moins certain, elles varient pour le nombre, pour la grandeur, pour la forme & pour la direction. Dans nos brebis domeſtiques, les béliers ont ordinairement des cornes & les brebis n'en ont point; cependant, j'ai ſouvent vu dans nos troupeaux des béliers ſans

cornes, & des brebis avec des cornes; j'ai non-seulement vu des brebis avec deux cornes, mais même avec quatre; les brebis du Nord & d'Islande en ont quelquefois jusqu'à huit : dans les pays chauds, les béliers n'en ont que deux très-courtes, & souvent ils en manquent, ainsi que les brebis; dans les uns les cornes sont lisses & rondes; dans les autres, elles sont cannelées & aplaties; la pointe au lieu d'être tournée en arrière, est quelquefois tournée en dehors ou en devant, &c. Ce caractère n'est donc pas plus constant que le premier, & par conséquent, il ne suffit pas pour établir des espèces différentes * ; la grosseur & la longueur de la queue ne

* M. Linnæus a fait, avec raison, six variétés & non pas six espèces dans la brebis domestique. 1.° *Ovis rustica cornuta.* 2.° *Anglica mutica, caudâ serotoque ad genua pendulis.* 3.° *Hispanica cornuta, spirâ extrorsum tractâ.* 4.° *Polycerata è Gothlandiâ.* 5.° *Africana pro lanâ pilis brevibus hirta.* 6.° *Laticauda platyura Arabica.* Linn. *syst. nat.* edit X, *pag.* 70. Toutes ces brebis ne sont en effet que des variétés, auxquelles cet Auteur auroit dû joindre l'*adimain* ou *bélier* de Guinée, & le *strepsicheros* de Candie, dont il fait deux espèces différentes entr'elles & différentes de nos brebis; & de même s'il eût

ſuffiſent pas non plus pour conſtituer des eſpèces, puiſque cette queue eſt, pour ainſi dire, un membre artificiel qu'on fait groſſir plus ou moins par l'aſſiduité des ſoins & l'abondance de la bonne nourriture, & que d'ailleurs nous voyons dans nos brebis domeſtiques des races, telles que certaines brebis Angloiſes, qui ont la queue très-longue en comparaiſon des brebis ordinaires. Cependant les Naturaliſtes modernes, uniquement appuyés ſur ces différences des cornes, de la laine & de la groſſeur de la queue, ont établi ſept ou huit eſpèces différentes dans le genre des brebis; nous les avons toutes réduites

vu le mouflon & qu'il eût été informé qu'il produit avec la brebis, ou qu'il eût ſeulement conſulté le paſſage de Pline au ſujet du muſimon, il ne l'auroit pas mis dans le genre des chèvres; mais dans celui des brebis. M. Briſſon a non-ſeulement placé de même le mouflon parmi les chèvres; mais il y a encore placé le ſtrepſicheros, qu'il appelle *hircus laniger*, & de plus, il a fait quatre eſpèces diſtinctes de la brebis domeſtique couverte de laine, de la brebis domeſtique couverte de poil dans les pays chauds, de la brebis à large queue & de la brebis à longue queue; nous réduiſons, comme l'on voit, quatre eſpèces, ſelon M. Linnæus, & ſept eſpèces ſuivant M. Briſſon, à une ſeule.

à une ; du genre entier nous ne faisons qu'une espèce ; & cette réduction nous paroît si bien fondée, que nous ne craignons pas qu'elle soit démentie par des observations ultérieures. Autant il nous a paru nécessaire, en composant l'histoire des animaux sauvages, de les considérer en eux-mêmes un à un & indépendamment d'aucun genre ; autant croyons-nous, au contraire, qu'il faut adopter, étendre les genres dans les animaux domestiques ; & cela parce que dans la Nature, il n'existe que des individus, & des suites d'individus, c'est-à-dire des espèces ; que nous n'avons pas influé sur celles des animaux indépendans, & qu'au contraire nous avons altéré, modifié, changé celles des animaux domestiques : nous avons donc fait des genres physiques & réels bien différens de ces genres métaphysiques & arbitraires, qui n'ont jamais existé qu'en idée ; ces genres physiques sont réellement composés de toutes les espèces que nous avons maniées, modifiées & changées ; & comme toutes ces espèces différemment altérées par la main de l'homme, n'ont cependant

qu'une origine commune & unique dans la Nature ; le genre entier ne doit former qu'une eſpèce. En écrivant, par exemple, l'hiſtoire des tigres, nous avons admis autant d'eſpèces différentes de tigres qu'il s'en trouve en effet dans toutes les parties de la Terre, parce que nous ſommes très-certains que l'homme n'a jamais manié, ni changé les eſpèces de ces animaux intraitables, qui ſubſiſtent toutes, telles que la Nature les a produites ; il en eſt de même de tous les autres animaux libres & indépendans ; mais en faiſant l'hiſtoire des bœufs ou des moutons, nous avons réduit tous les bœufs à un ſeul bœuf, & tous les moutons à un ſeul mouton, parce qu'il eſt également certain que c'eſt l'homme & non pas la Nature, qui a produit les différentes races dont nous avons fait l'énumération ; tout concourt à appuyer cette idée, qui, quoique lumineuſe par elle-même, ne ſera peut-être pas aſſez ſentie ; tous les bœufs produiſent enſemble, les expériences de M. de la Nux & les témoignages de M.rs Mentzelius & Kalm, nous en ont aſſurés ;

toutes les brebis produiſent entre elles, avec le mouflon & même avec le bouc : mes propres expériences me l'ont appris : tous les bœufs ne ſont donc qu'une eſpèce, & toutes les brebis n'en ſont qu'une autre, quelque étendu qu'en ſoit le genre.

Je ne me laſſerai jamais de répéter (vu l'importance de la choſe) que ce n'eſt pas par de petits caractères particuliers que l'on peut juger la Nature, & qu'on doit en différencier les eſpèces ; que les méthodes, loin d'avoir éclairci l'hiſtoire des animaux, n'ont au contraire ſervi qu'à l'obſcurcir, en multipliant les dénominations, & les eſpèces autant que les dénominations, ſans aucune néceſſité ; en faiſant des genres arbitraires que la Nature ne connoît pas, en confondant perpétuellement les êtres réels avec des êtres de raiſon ; en ne nous donnant que de fauſſes idées de l'eſſence des eſpèces ; en les mêlant ou les ſéparant ſans fondement, ſans connoiſſance, ſouvent ſans avoir obſervé, ni même vu les individus, & que c'eſt par cette raiſon que nos Nomenclateurs ſe trompent à

tout moment, & écrivent preſqu'autant d'erreurs que de lignes; nous en avons déjà donné un ſi grand nombre d'exemples, qu'il faudroit une prévention bien aveugle pour pouvoir en douter; M. Gmelin, parle très-ſenſément ſur ce ſujet; & à l'occaſion même de l'animal dont il eſt ici queſtion *.

Nous

* « Les *Argali* ou *Stepnie-barani*, qui occupent, » dit-il, les montagnes de la Sibérie méridionale, » depuis le fleuve Irtiſch, juſqu'à Kamtſchatka, ſont » des animaux extrêmement vifs, & cette vivacité » ſemble les exclure de la claſſe des moutons, » & les ranger plutôt dans la claſſe des cerfs; j'en » joindrai ici une courte deſcription qui ſera voir » que ni la vivacité, ni la lenteur, ni la laine, » ni le poil dont l'animal eſt couvert, ni les cornes » courbes, ni les droites, ni les cornes permanentes, » ni celles que l'animal jette tous les ans, ne ſont » des marques ſuffiſamment caractériſtiques, par » leſquelles la Nature diſtingue ſes claſſes; elle » aime la variété, & je ſuis perſuadé que ſi nous » ſavions mieux gouverner nos ſens, ils nous con- » duiroient ſouvent à des marques beaucoup plus » eſſentielles, touchant la différence des animaux, » que ne nous les apprennent communément les » lumières de notre raiſon, qui preſque toujours » ne touchent ces marques diſtinctives, que très- » ſuperficiellement. La forme extérieure de l'animal, » quant à la tête, au cou, aux pattes & à la queue » courte, s'accorde avec celle du cerf, à qui cet

» animal

Nous ſommes convaincus, comme le

animal reſſemble auſſi, comme je l'ai déjà dit, « par ſa vivacité, ſi bien qu'on diroit volontiers « qu'il eſt encore plus ſauvage; l'animal que j'ai « vu; étoit réputé d'avoir trois ans, & cependant « dix hommes n'osèrent l'attaquer pour le dompter: « le plus gros de cette eſpèce approche de la taille « d'un daim; celui que j'ai vu, avoit de la terre « juſqu'au haut de la tête, une aune & demie de « Ruſſie de haut; ſa longueur, depuis l'endroit « d'où naiſſent les cornes étoit d'une aune trois « quarts; les cornes naiſſent au-deſſus & tout « près des yeux, droit devant les oreilles, elles ſe « courbent d'abord en arrière & enſuite en avant « comme un cercle; l'extrémité eſt tournée un « peu en haut & en dehors; depuis leur naiſſance « juſqu'à peu près de la moitié, elles ſont fort « ridées, plus haut elles ſont plus unies, ſans ce- « pendant l'être tout-à-fait; c'eſt vrai-ſembla- « blement de cette forme des cornes que les Ruſſes « ont pris occaſion de donner à cet animal le nom « de *mouton ſauvage*: ſi l'on peut s'en rapporter « aux récits des habitans de ces cantons, toute « ſa force conſiſte dans ſes cornes; on dit que « les béliers de cette eſpèce ſe battent ſouvent en ſe « pouſſant les uns les autres avec les cornes, & ſe « les abattent quelquefois, en ſorte qu'on trouve « ſouvent ſur la *ſteppe* de ces cornes, dont l'ouverture « auprès de la tête eſt aſſez grande, pour que les « petits renards des *ſteppes* ſe ſervent ſouvent de « ces cavités pour s'y retirer. Il eſt aiſé de calculer « la force qu'il faut pour abattre une pareille corne, « puiſque ces cornes, tant que l'animal eſt vivant « augmentent continuellement d'épaiſſeur & de lon- «

dit M. Gmelin, qu'on ne peut acquérir

» gueur, & que l'endroit de leur naiſſance au crâne
» acquiert toujours une plus grande dureté; on
» prétend qu'une corne bien venue, en prenant
» la meſure ſelon ſa courbure, a juſqu'à deux
» aunes de long, qu'elle pèſe entre trente & qua-
» rante livres de Ruſſie, & qu'à ſa naiſſance elle
» eſt de l'épaiſſeur du poing; les cornes de celui
» que j'ai vu étoient d'un jaune blanchâtre, mais
» plus l'animal vieillit plus ſes cornes tirent vers
» le brun & le noirâtre; il porte ſes oreilles ex-
» trêmement droites, elles ſont pointues & paſſa-
» blement larges; les pieds ont des ſabots fendus,
» & les pattes de devant ont trois quarts d'aune
» de haut; celles de derrière en ont davantage;
» quand l'animal ſe tient debout dans la plaine,
» ſes pattes de devant ſont toujours étendues &
» droites, celles de derrière ſont courbées, & cette
» courbure ſemble diminuer, plus les endroits par
» où l'animal paſſe ſont eſcarpés; le cou a quel-
» ques plis pendans; la couleur de tout le corps
» eſt griſâtre mêlée de brun; le long du dos, il
» y a une raie jaunâtre ou plutôt rouſſâtre ou
» couleur de renard, & l'on voit cette même
» couleur au derrière, en dedans des pattes & au
» ventre, où elle eſt un peu plus pâle; cette cou-
» leur dure depuis le commencement d'Août, pen-
» dant l'automne & l'hiver, juſqu'au printemps,
» à l'approche duquel ces animaux muent, &
» deviennent par-tout plus rouſſâtres; la deu-
» xième mue arrive vers la fin de Juillet, telle eſt
» la figure des béliers. Les chèvres ou femelles ſont
» toujours plus petites, & quoiqu'elles aient pa-
» reillement des cornes, ces cornes ſont très-petites

des connoissances de la Nature, qu'en

& minces en comparaison de celles que je viens de décrire, & même ne grossissent guère avec l'âge : elles sont toujours à peu près droites, n'ont presque point de rides, & ont à peu près la forme de celles de nos boucs privés.

Les parties intérieures, dans ces animaux, sont conformées comme dans les autres bêtes qui ruminent ; l'estomac est composé de quatre cavités particulières, & la vessie du fiel est très-considérable ; leur chair est bonne à manger & a, à peu près, le goût de chevreuil, la graisse sur-tout a un goût délicieux, comme je l'ai déjà remarqué ci-dessus, sur le témoignage des nations de Kamtschatka ; la nourriture de l'animal est de l'herbe. Ils s'accouplent en automne, & au printemps ils font un ou deux petits.

Par le poil, le goût de la chair, la forme & la vivacité, l'animal appartient à la classe des cerfs & des biches, les cornes permanentes, qui ne tombent pas, l'excluent de cette classe ; les cornes courbées en cercle lui donnent quelque ressemblance avec les moutons ; le défaut de laine & la vivacité l'en distinguent absolument ; le poil, le séjour sur des rochers & hauteurs, & les fréquens combats approchent assez cet animal de la classe des capricornes ; le défaut de barbe & les cornes courbes leur refusent cette classe. Ne pourroit-on pas plutôt regarder cet animal, comme formant une classe particulière, & le reconnoître pour le musimon des Anciens ? En effet, il ressemble singulièrement à la description qu'en donne Pline, & encore mieux le savant Gesner ». Ce passage est tiré de la version Russe, imprimée à Pétersbourg

faiſant un uſage réfléchi de ſes ſens, en voyant, en obſervant, en comparant, & en ſe refuſant en même temps la liberté téméraire de faire des méthodes, des petits ſyſtèmes nouveaux, dans leſquels on claſſe des êtres que l'on n'a jamais vus, & dont on ne connoît que le nom: nom ſouvent équivoque, obſcur, mal appliqué & dont le faux emploi confond les idées dans le vague des mots, & noie la vérité dans le courant de l'erreur. Nous ſommes auſſi très-convaincus, après avoir vu des mouflons vivans, & après les avoir comparés à la deſcription ci-deſſus de M. Gmelin, que l'argali eſt le même animal; nous avons dit qu'on le trouve en Europe, dans des pays aſſez chauds, tels que la Grèce *, les

en 1755, en deux volumes *in-4.°* de la relation d'un voyage par terre à Kamtſchatka, par M.rs Muller, de la Croière & Gmelin auteur de l'ouvrage, dont l'original eſt en Allemand, la traduction françoiſe m'a été communiquée par M. de l'Iſle, de l'Académie des Sciences; il eſt à deſirer qu'il la donne bien-tôt au public; cette relation, curieuſe par elle-même, eſt en même temps écrite par un homme de bon ſens, & très-verſé dans l'Hiſtoire naturelle.

* On ne peut pas douter que le *tragelaphus* de

îles de Chypre [a], de Sardaigne & de Corse [b]; néanmoins il se trouve aussi, & même en plus grand nombre, dans

Belon ne soit notre mouflon, & l'on voit par les indications de cet auteur, qu'il a vu, décrit & dessiné cet animal en Grèce, & qu'il se trouve dans les montagnes qui sont entre la Macédoine & la Servie.

[a] Il y a dans l'île de Chypre des béliers appelés par les anciens Grecs *musmones*, suivant Strabon, que les Italiens nomment à présent *mufione*; ils ont au lieu de laine un poil semblable à celui des boucs ou plutôt un cuir & un poil qui ne diffère guère de ceux des cerfs, & des cornes comme les autres moutons, si ce n'est qu'elles sont recourbées en arrière; ils sont de la grandeur & de la grosseur d'un cerf médiocre; ils sont vîtes à la course, mais ils se tiennent dans les montagnes les plus hautes & les plus raboteuses; leur chair est bonne & savoureuse.... On passe les peaux de ces animaux & on en fait des cordouans qu'on envoie en Italie, où on les nomme *cordoani* ou *cerduani*. Description des îles de l'Archipel, par Dapper, page 50.

[b] *His in insulis (Sardinia & Corsica) nascuntur arietes qui pro lana pilum caprinum producunt, quos musmones vocitant. Strabo*, lib. V. — *Nuper apud nos Sardus quidam vir non illiteratus Sardiniam affirmavit abundare cervis apris ac damis & insuper animali quod vulgo musmonem vocant pelle & pilis (pilis capreæ ut ab alio quodam accepi, cætera fere ovi simile) cervo simile; cornibus arieti, non longis sed retro circa aures reflexis magnitudine cervi mediocris, herbis tantùm vivere, in montibus asperioribus versari, cursu velocissimo, carne venationibus expetita.* Gesner, *Hist. quad.* pag. 823.

toutes les montagnes de la partie méridionale de la Sibérie, ſous un climat plutôt froid que tempéré ; il paroît même y être plus grand, plus fort & plus vigoureux : il a donc pu peupler également le nord & le midi, & ſa poſtérité devenue domeſtique, après avoir long-temps ſubi les maux de cet état, aura dégénéré, & pris, ſuivant les différens traitemens & les climats divers, des caractères relatifs, de nouvelles habitudes de corps, qui s'étant enſuite perpétuées par les générations, ont formé notre brebis domeſtique & toutes les autres races de brebis, dont nous avons parlé.

DESCRIPTION DU MOUFLON.

QUOIQUE le Mouflon *(pl. XXIX)* ſoit couvert de poil & non pas de laine, il a plus de rapport au Bélier qu'à aucun autre animal : car ſon chanfrein eſt arqué, & ſon front eſt moins élevé que celui du Bouc ; il a un enfoncement au-devant de l'angle antérieur de l'œil ; il a auſſi, comme le bélier, les yeux placés plus près des cornes, & les oreilles moins longues que le bouc ; les cornes reſſemblent parfaitement à celles du bélier, car elles ſont de couleur jaunâtre & elles ont trois faces, elles forment un arc de cercle qui s'étend par-deſſus les oreilles, & elles ſont dirigées obliquement en arrière & en dehors.

Le bout du muſeau & la face intérieure des oreilles du mouflon, qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, avoient une couleur blanche légèrement teinte de jaune ; la partie poſtérieure du chanfrein, le front, les côtés de la tête, la face extérieure des oreilles, la partie poſtérieure de la mâchoire du deſſous, & la gorge étoient de couleur mêlée de blanc, de gris & de brun cendré ; le blanc dominoit autour des yeux & ſur la gorge ; les côtés du cou, l'eſpace qui eſt entre

l'épaule & le coude, les flancs, la croupe, la queue, & la face extérieure de la cuisse & de la jambe avoient une couleur fauve roussâtre approchante de celle du cerf; le derrière de la tête, l'épaule, le bras, l'avant-bras presqu'entier, les côtés de la poitrine & la face intérieure de la jambe étoient de couleur brune; cette couleur formoit une bande le long de la partie inférieure des flancs & sur le devant de la cuisse & d'une partie de la jambe; il y avoit une autre bande noire qui s'étendoit le long de la face supérieure du cou sur le garrot & le long du dos jusqu'au milieu; cette bande étoit terminée par une large tache de la même couleur; il y avoit aussi aux côtés de la couleur blanche de la gorge deux bandes noires qui se réunissoient au-dessous de ce blanc; la partie inférieure du cou & la partie antérieure de la poitrine, étoient de couleur noire; le dessous de la partie postérieure de la poitrine, les aisselles, le coude, le côté postérieur de l'avant-bras, le canon & tout le reste de la jambe de devant, le ventre, le scrotum, le périné, les aines, la face intérieure de la cuisse, le canon & le reste des jambes de derrière étoient de couleur blanche mêlée d'une teinte de jaune & même de fauve plus ou moins apparente dans différens endroits; il y avoit aussi un peu de gris & même de blanc de chaque côté de l'anus, à peu près comme sur le cerf.

Ce mouflon avoit le poil dur & court, mais il étoit mort dans la mue à la fin de Novembre, le plus long poil avoit jusqu'à quatre pouces & se trouvoit au-devant de la poitrine ; celui des autres parties du corps n'avoit qu'environ un pouce & demi de longueur.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.....	3.	8.	8
Hauteur du train de devant.....	2.	5.	6.
Hauteur du train de derrière.....	2.	6.	"
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'origine des cornes.	"	7.	6.
Circonférence du bout du museau, prise derrière les naseaux.....	"	7.	8.
Contour de la bouche.....	"	5.	2.
Distance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	"	2.	8.
Distance entre les naseaux en bas..	"	"	$4\frac{1}{2}$.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	1.	"
Distance entre les deux paupières lorsqu'elles sont ouvertes.....	"	"	7.
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	"	6.	"
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....	"	2.	"
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite,	"	3.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
La même distance en suivant la courbure du chanfrein.....	"	4.	7.
Circonférence de la tête, prise au-devant des cornes.....	1.	4.	6.
Longueur des oreilles.....	"	3.	8.
Longueur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.....	"	2.	8.
Distance entre les oreilles & les cornes.....	"	"	11.
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas.....	"	5.	"
Longueur du cou.....	"	10.	"
Circonférence près de la tête.....	1.	"	6.
Circonférence près des épaules....	1.	4.	"
Hauteur.....	"	5.	3.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.....	2.	4.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros.	2.	4.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière.....	1.	9.	"
Longueur du tronçon de la queue..	"	3.	8.
Circonférence à son origine.....	"	2.	3.
Longueur du bras depuis le coude jusqu'au genou.....	"	9.	8.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	7.	"
Circonférence du genou.....	"	4.	6.
Longueur du canon.....	"	6.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	3.	"
Circonférence du boulet.....	"	4.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du paturon	//	1.	5.
Circonférence du paturon	//	4.	//
Circonférence de la couronne	//	4.	6.
Hauteur depuis le bas du pied juſqu'au genou	//	10.	6.
Diſtance depuis le coude juſqu'au garrot	1.	//	//
Diſtance depuis le coude juſqu'au bas du pied	1.	6.	6.
Longueur de la cuiſſe depuis la rotule juſqu'au jarret	//	11.	4.
Circonférence près du ventre	//	10.	6.
Longueur du canon depuis le jarret juſqu'au boulet	//	9.	//
Circonférence	//	5.	2.
Longueur des ergots	//	//	11.
Hauteur des ſabots	//	2.	4.
Longueur depuis la pince juſqu'au talon dans les pieds de devant	//	2.	10.
Longueur dans les pieds de derrière	//	2.	10.
Largeur des deux ſabots pris enſemble dans les pieds de devant	//	1.	6.
Largeur dans les pieds de derrière	//	1.	4.
Diſtance entre les deux ſabots	//	//	2 1/2.
Circonférence des deux ſabots réunis, priſe ſur les pieds de devant	//	5.	6.
Circonférence priſe ſur les pieds de derrière	//	5.	//

Ce mouflon pesoit cinquante-une livres & demie; l'épiploon, les quatre estomacs & les intestins se sont trouvés semblables à ceux du bélier par la forme & leur situation, excepté la grosse convexité de la panse, qui étoit plus grande & plus saillante que celle du bélier; en ouvrant les quatre estomacs, j'ai observé qu'ils différoient par leurs parties intérieures des estomacs du bœuf, du bélier & du bouc, comme les estomacs du cerf *, du daim & du chevreuil, diffèrent de ceux des animaux domestiques; & même les papilles de la panse du mouflon étoient encore plus petites à proportion que celles du cerf & des autres animaux sauvages, qui ont été décrits dans cet ouvrage; les mailles du réseau du bonnet avoient moins d'étendue dans le mouflon que dans le bélier, & les papilles des feuillets du troisième estomac étoient plus petites & moins élevées.

Le foie & la rate du mouflon avoient la même figure & la même position que le foie & la rate du bélier, mais ils étoient moins épais; la vésicule du fiel du mouflon étoit plus platte que celle du bélier, & renfermoit une liqueur de couleur brune-jaunâtre, tandis que la vésicule du fiel d'un bélier, qui a été disséqué en même temps que le mouflon, étoit beaucoup plus grande & presqu'entièrement remplie d'une liqueur

* Voyez le XII.e volume de cet Ouvrage.

teinte de jaune & de vert; il n'y avoit point de douves dans le foie du mouflon ni dans la véſicule, comme il s'en trouve dans les béliers, les moutons, &c. le foie peſoit quinze onces, & la rate une once ſix gros.

Le pancreas & les reins avoient la même conformation que dans le bélier, ils étoient moins compactes; le cœur avoit la même figure que celui du bélier, mais il m'a paru plus gros à proportion; le mouflon reſſembloit auſſi au bélier, par la forme & le nombre des lobes du poumon, ils étoient moins ſéparés les uns des autres.

La langue reſſembloit à celle du bélier, ainſi que la partie antérieure de l'épiglotte; le palais étoit traverſé par treize ſillons, ſemblables à ceux du bélier, & il n'y avoit aucune différence ſenſible de figure & de poſition entre le cerveau & le cervelet de cet animal, & le cerveau & le cervelet du mouflon; le cerveau peſoit trois onces ſix gros, & le cervelet trois gros & dix-huit grains.

Le gland reſſembloit à celui du bélier par ſa forme, & ſur-tout par le champignon qui le terminoit; l'urètre débordoit auſſi, comme celui du bélier, de treize lignes au-delà de l'extrémité du gland; le plis de la verge avoit environ un pouce de longueur; ſes cordons, la veſſie, les teſticules, &c. étoient ſemblables à ces mêmes parties, vues dans le bélier.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panse de devant en arrière, depuis le bonnet jusqu'au bout de la convexité du côté gauche.	1.	#	#
Largeur.	1.	#	#
Hauteur.	#	7.	#
Circonférence transversale du corps de la panse.	2.	8.	#
Circonférence longitudinale qui passe en devant auprès de l'œsophage & en arrière sur le sommet de la grosse convexité.	3.	#	#
Circonférence du col de la panse.	1.	3.	6
Profondeur de la sciſſure qui le sépare du corps.	#	2.	6
Circonférence de la base de la convexité droite.	1.	6.	6.
Circonférence de la base de la convexité gauche.	#	9.	6
Profondeur de la sciſſure qui sépare les deux convexités.	#	3.	#
Longueur du bonnet.	#	6.	#
Circonférence à l'endroit le plus gros.	1.	3.	#
Grande circonférence du feuillet.	#	10.	3.
Petite circonférence.	#	9.	#
Circonférence longitudinale du corps de la caillette.	2.	3.	#
Circonférence transversale à l'endroit le plus gros.	1.	2.	6
Circonférence de l'œsophage.	#	2.	6

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du pylore.....	"	2.	6.
Longueur des plus grandes papilles de la panſe.....	"	"	1 $\frac{1}{2}$
Largeur.....	"	"	" $\frac{1}{2}$.
Hauteur des cloiſons du réſeau du bonnet.....	"	"	" $\frac{1}{2}$.
Diamètre des plus grandes figures du réſeau.....	"	"	7.
Longueur de la gouttière du bonnet.	"	2.	2.
Largeur.....	"	"	6.
Largeur des plus grands feuillets du troiſième eſtomac.....	"	1.	2.
Largeur des moyens.....	"	"	6.
Hauteur des plus grands replis de la caillette.....	"	"	8.
Longueur des inteſtins grêles depuis le pylore juſqu'au cœcum.....	66.	6.	"
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros.....	"	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	2.	"
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros.....	"	2.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.....	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.....	"	3.	"
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	2.	3.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du cœcum.....	//	10.	//
Circonférence à l'endroit le plus gros.	//	8.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	//	7.	6.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.....	//	7.	//
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	//	2.	3.
Circonférence du rectum près du colon.....	//	3.	//
Circonférence du rectum près de l'anus.....	//	4.	//
Longueur du colon & du rectum pris enſemble.....	16.	6.	//
Longueur du canal inteſtinal en entier, non compris le cœcum...	83.	//	//
Longueur du foie.....	//	4.	9.
Largeur.....	//	8.	9.
Sa plus grande épaiſſeur.....	//	//	11.
Longueur de la véſicule du fiel.....	//	2.	5.
Son plus grand diamètre.....	//	//	10.
Longueur de la rate.....	//	5	6.
Largeur.....	//	2.	10.
Largeur de l'extrémité droite.....	//	1.	9.
Largeur de l'extrémité gauche....	//	2.	9.
Épaiſſeur.....	//	//	3 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur du pancreas.....	//	//	3.
Longueur des reins.....	//	2.	11.
Largeur.....	//	1.	7.

	pieds.	pouc.	lign.
Épaiſſeur	"	"	10.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	"	3.	1.
Largeur	"	2.	10.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	"	3.	3.
Largeur de chaque côté du centre nerveux	"	4.	6.
Circonférence de la baſe du cœur	"	8.	9.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	"	4.	1.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	"	3.	"
Diamètre de l'aorte pris de dehors en dehors	"	"	7.
Longueur de la langue	"	5.	2.
Longueur de la partie antérieure, depuis le filet juſqu'à l'extrémité	"	1.	4.
Largeur de la langue	"	"	10.
Largeur des ſillons du palais	"	"	2.
Hauteur des bords	"	"	$\frac{1}{2}$.
Longueur des bords de l'entrée du larynx	"	"	8.
Largeur des mêmes bords	"	"	2.
Diſtance entre leurs extrémités inférieures	"	"	3.
Longueur du cerveau	"	2.	9.
Largeur	"	2.	6.
Épaiſſeur	"	1.	5.

	pieds.	pouc.	lignes
Longueur du cervelet	//	1.	2.
Largeur	//	1.	4.
Épaisseur	//	1.	//
Distance entre l'anus & le scrotum	//	5.	6.
Hauteur du scrotum	//	3.	9.
Épaisseur	//	2.	//
Largeur	//	3.	9.
Distance entre le scrotum & l'orifice du prépuce	//	5.	6.
Distance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	//	2.	2.
Longueur du gland	//	1.	6.
Largeur	//	//	4.
Épaisseur	//	//	5.
Longueur de la verge depuis la bifurcation du corps caverneux jusqu'à l'insertion du prépuce	//	10.	//
Largeur de la verge	//	//	4½.
Épaisseur	//	//	5.
Longueur des testicules	//	2.	9.
Largeur	//	2.	1.
Épaisseur	//	1.	6.
Largeur de l'épididyme	//	//	8.
Épaisseur	//	//	3.
Longueur des canaux déférens	//	9.	6.
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue	//	//	// ½.
Diamètre près de la vessie	//	//	3½

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des cordons de la verge..	//	9.	//
Diamètre.....	//	//	1.
Grande circonférence de la veſſie..	//	9.	6.
Petite circonférence.....	//	8.	6.
Longueur des véſicules ſéminales...	//	1.	3.
Largeur.....	//	//	9.
Épaiſſeur.....	//	//	3 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'urètre.....	//	3.	9.
Circonférence.....	//	//	9.

Le ſquelette *(pl. XXX)* du mouflon, reſſemble ſi parfaitement à celui du bélier *, qu'il m'a paru n'en différer que par l'os frontal, qui dans le mouflon n'eſt pas concave entre les deux yeux, comme dans le bélier, & par les dimenſions des os, qui ſont rapportées dans la table ſuivante.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire ſupérieure juſqu'à l'entre-deux des cornes.....	//	7.	8.
Largeur de la tête, priſe à l'endroit des orbites.....	//	4.	7.
Longueur des cornes.....	1.	5.	8.
Circonférence à ſa baſe.....	//	7.	6.
Longueur de l'humerus.....	//	6.	3.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	//	2.	3.
Longueur de l'os du coude.....	//	8.	4.

* Voyez le IX.e volume de cet ouvrage.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de l'os du rayon.....	"	6.	9.
Largeur du milieu de l'os.....	"	"	8.
Longueur du fémur.....	"	7.	10.
Circonférence du milieu de l'os....	"	2.	4.
Longueur du tibia.....	"	9.	2.
Circonférence du milieu de l'os....	"	1.	11.
Longueur des canons des jambes de devant.....	"	5.	6.
Largeur du milieu de l'os.....	"	"	7.
Longueur des canons des jambes de derrière.....	"	6.	"
Largeur du milieu de l'os.....	"	"	6.

De Seve delin. Mlle Reusselet. fme Tardieu Sculp.

LE MOUFFLON.

De Seve del. Henri Bot. fils, Sculp.

DESCRIPTION.

D'UN BÉLIER D'ISLANDE.

LE Bélier d'Islande *(pl. XXXI)* reſſemble à nos béliers par la forme du corps & de la tête; il n'en diffère que par le nombre des cornes, par la longueur de la queue & par la qualité de ſa laine. Le bélier d'Islande, qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, avoit trois longues cornes placées, une de chaque côté du front & la troiſième entre les deux autres; les deux cornes latérales étoient recourbées en bas & en dedans, à peu près comme celles de nos béliers; la corne gauche ſe prolongeoit en avant & approchoit de la bouche, par ſon extrémité, au point de nuire à l'animal: auſſi l'avoit-on coupée par le bout; la corne du milieu étoit dirigée en haut au ſortir du front, ſur la longueur de deux pouces, & plus loin elle ſe courboit à gauche juſqu'à ſon extrémité: mais elle avoit beaucoup moins de courbure que les cornes latérales; ces trois cornes n'étoient pas placées régulièrement ſur le front; la corne droite paroiſſoit être dans le même endroit où eſt la corne droite des béliers qui n'en ont que deux; la corne du milieu & la corne gauche du bélier d'Islande ſembloient être à la

place de la corne gauche des autres béliers, mais elles anticipoient au-delà de cette place sur le milieu du front & sur la tempe gauche; la corne du milieu étoit la plus grande & touchoit par sa base aux deux cornes latérales; la corne gauche étoit plus petite que la droite.

La brebis d'Islande *(planche XXXII)* n'avoit que deux cornes, celle du côté droit étoit dirigée en arrière & recourbée en bas; la gauche étoit dirigée en dehors & très-recourbée en bas; la queue du mâle & de la femelle étoit très-courte.

La laine du bélier d'Islande différoit beaucoup de celle de nos béliers, elle étoit grosse, longue, lisse, dure; elle avoit jusqu'à huit pouces de longueur sur toutes les parties du corps, à l'exception de la tête, de la queue, du bas des jambes, &c. sa couleur étoit brune-roussâtre presque sur tout le corps; la laine du dessous du cou & du devant de la poitrine étoit noire ou noirâtre; parmi cette longue laine, il y en avoit une autre plus fine, moins lisse, plus douce, plus courte, plus ressemblante à celle de nos moutons & de couleur cendrée; la laine de la tête étoit fort courte, elle avoit une couleur fauve très-pâle, avec quelques teintes de brun; le bout du museau étoit blanchâtre; la queue étoit noire; le bas des jambes avoit un poil court, comme celui des jambes de nos béliers; il

étoit mêlé de brun & de noirâtre, & il y avoit du gris sur le genou & sur les quatre pieds.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.....	3.	7.	0
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'origine des cornes.	0	6.	4.
Circonférence du bout du museau, prise derrière les naseaux.....	0	7.	7.
Contour de la bouche.....	0	5.	8.
Distance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	0	2.	6.
Distance entre les naseaux en bas..	0	0	$3\frac{1}{2}$.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	0	1.	2.
Distance entre les deux paupières lorsqu'elles sont ouvertes.....	0	0	7.
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	0	5.	2.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....	0	2.	5.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite.	0	3.	6.
La même distance en suivant la courbure du chanfrein.....	0	4.	2.
Circonférence de la tête, prise au-devant des cornes.....	1.	7.	0
Longueur des oreilles.....	0	2.	9.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.....	0	3.	2.

	pieds.	pouc.	lignes.
Distance entre les oreilles & les cornes.	"	"	4.
Distance entre les oreilles prise au bas.	"	4.	"
Longueur du cou.....	"	4.	8.
Circonférence près de la tête.....	1.	3.	6.
Circonférence près des épaules.....	1.	5.	"
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.....	2.	8.	6.
Circonférence prise à l'endroit le plus gros.....	3.	1.	"
Circonférence prise devant les jambes de derrière.....	2.	4.	"
Longueur du tronçon de la queue..	"	4.	"
Circonférence à son origine.....	"	3.	6.
Longueur du bras depuis le coude jusqu'au boulet.....	"	8.	9.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	7.	9.
Circonférence du genou.....	"	5.	"
Longueur du canon.....	"	5.	4.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	3.	6.
Circonférence du boulet.....	"	5.	6.
Longueur du paturon.....	"	1.	6.
Circonférence du paturon.....	"	4.	10.
Circonférence de la couronne.....	"	5.	8.
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou.....	"	7.	6.
Distance depuis le coude jusqu'au garrot.....	1.	"	"

	pieds.	pouc.	ligne.
Distance depuis le coude jusqu'au bas du pied.....	1.	3.	"
Longueur de la cuisse depuis la rotule jusqu'au jarret.....	"	11.	3.
Circonférence près du ventre.....	1.	"	"
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet.....	"	7.	9.
Circonférence.....	"	3.	5.
Longueur des ergots.....	"	1.	6.
Hauteur des sabots.....	"	"	10.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant....	"	2.	7.
Longueur dans les pieds derrière...	"	3.	6.
Largeur des deux sabots pris ensemble dans les pieds de devant.....	"	1.	11.
Largeur dans les pieds de derrière..	"	1.	9.
Distance entre les deux sabots....	"	"	3.
Circonférence des deux sabots réunis, prise sur les pieds de devant.....	"	7.	9.
Circonférence prise sur les pieds de derrière.....	"	9.	"

Ce bélier d'Islande pesoit quatre-vingt-six livres & demie ; les intestins se sont trouvés placés comme dans nos béliers, la panse, les intestins grêles étoient dans le flanc droit ; le cœcum s'étendoit de devant en arrière dans la région hypogastrique & se recourboit à gauche ; les circonvolutions spirales du colon étoient situées entre les

deux convexités de la panse dans la région hypogastrique sur le cœcum, & on voyoit quelques circonvolutions du colon dans le flanc gauche.

Les quatre estomacs & tous les intestins du bélier d'Islande ressembloient parfaitement à ceux de notre bélier par la forme extérieure, & ils n'en différoient au dedans qu'en ce que la couleur des parois internes n'étoit pas brune, & que les cloisons qui formoient le réseau du bonnet, n'étoient pas aussi élevées.

Le foie & la rate étoient plus étendus, moins épais, moins compactes & d'un rouge moins teint de brun que dans notre bélier; au reste, le foie, la vésicule du fiel & la rate de ces deux animaux avoient la même figure & la même conformation; le foie pesoit une livre sept onces deux gros, & la rate deux onces deux gros & demi.

Les poumons ne différoient de ceux de notre bélier, qu'en ce que le lobe moyen du poumon droit n'étoit pas séparé en entier du lobe postérieur, & que la partie antérieure du poumon gauche avoit une échancrure plus profonde; le cerveau pesoit deux onces six gros.

Le squelette du bélier d'Islande ressemble autant que celui du mouflon au squelette de notre bélier; la seule différence que j'y aie remarquée, c'est que la partie postérieure de l'os frontal est plus élevée dans le bélier

De Seve del. Mlle Rousselet fmc Tardieu Sculp

LE BELIER D'ISLANDE.

De Seve del. Mme Rousselet f^me Tardieu Sculp

LA BREBIS D'ISLANDE.

e Seve del L. le Grand Sculp.

LE MOUTON DE BARBARIE.

d'Islande, parce que les cornes sont plus grosses & en plus grand nombre.

	pieds.	pouc.	ligne.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'entre-deux des cornes.....	"	6.	7.
Largeur de la tête, prise à l'endroit des orbites.....	"	4.	6.
Longueur des cornes.....	1.	7.	11.
Circonférence à la base.....	"	7.	6.
Longueur de l'humerus.....	"	5.	7.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	"	2.	3.
Longueur de l'os du coude.....	"	7.	9.
Longueur de l'os du rayon.....	"	6.	2.
Largeur du milieu de l'os.....	"	"	8.
Longueur du fémur.....	"	7.	1.
Circonférence du milieu de l'os....	"	2.	3.
Longueur du tibia.....	"	8.	3.
Circonférence du milieu de l'os....	"	"	10.
Longueur des canons des jambes de devant.....	"	4.	10.
Largeur du milieu de l'os.....	"	"	$6\frac{2}{11}$
Longueur des canons des jambes de derrière.....	"	5.	8.
Largeur du milieu de l'os.....	"	"	5.

DESCRIPTION

D'UN BÉLIER DES INDES.

LE Bélier des Indes *(pl. XXXIV)* a, comme notre bélier, le chanfrein arqué, un enfoncement au-devant de l'angle antérieur de l'œil, le front moins élevé que celui du Bouc, & les yeux placés plus près des cornes : mais la tête eſt fort alongée & aplatie ſur les côtés du muſeau, qui a beaucoup de hauteur lorſqu'on le regarde de profil, & qui paroît fort mince lorſque l'on voit l'animal en face ; les oreilles ſont longues & pendantes. Les cornes du bélier des Indes, qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, avoient une couleur noire ou noirâtre : elles étoient courtes & contournées en arc de cercle, elles s'étendoient obliquement en dehors & en arrière, & la pointe étoit dirigée en dedans, de façon que ſi on les avoit prolongées dans la même direction, elles ſeroient entrées dans le cou, derrière la baſe des oreilles ; ces cornes avoient une face plate ſur leur côté intérieur ; l'extérieur étoit arrondi près de la baſe, mais vers la pointe il ſe trouvoit comme ſur les cornes de notre bélier une arête qui diviſoit le côté extérieur en deux faces. Il y avoit ſous la gorge deux glands comme ceux des boucs & des

chèvres; la queue descendoit presque jusqu'à terre.

Cet animal avoit, au lieu de laine, un poil semblable à celui du mouflon, non-seulement par sa longueur & sa consistance, mais encore par ses couleurs; le chanfrein, le bout du museau, l'endroit des sourcils, le dedans des oreilles, l'occiput, les alentours des glands & le coude étoient de couleur grise; il y avoit aussi des poils de cette couleur sur le milieu de la face extérieure des jambes; le sommet de la tête, le tour des yeux, la face extérieure des oreilles, la plus grande partie de la mâchoire inférieure, la gorge, les glands, les côtés du cou & la partie postérieure du dessus, le dos, les côtés du corps, la croupe, l'épaule, la face extérieure du bras & de la cuisse, & les quatre jambes étoient de couleur fauve plus ou moins foncée & teinte en quelques endroits de couleur brune, sur-tout à côté du genou & sur les flancs, où il y avoit une grande tache brune: la face intérieure de l'avant-bras & de la jambe étoit presque entièrement brune; cette couleur paroissoit aussi sur le devant des canons & des pieds: les côtés du museau, le dessus des yeux, le tour de la base des cornes, la partie antérieure du dessus du cou & l'endroit des angles formés par les branches de la mâchoire inférieure, avoient une couleur noire ou noirâtre; le dessous du cou & la partie

antérieure de la poitrine étoient de couleur de marron ; la partie postérieure de la poitrine & le ventre avoient une couleur fauve, pâle & même blanchâtre dans quelques endroits ; la queue étoit de couleur fauve & mêlée de gris & de brun sur environ un tiers de sa longueur, depuis son origine ; le reste avoit une couleur blanche légèrement teinte de jaune.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite, depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.....	4.	1.	"
Hauteur du train de devant.....	2.	11.	6.
Hauteur du train de derrière.....	2.	11.	"
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'origine des cornes.	"	9.	"
Circonférence du museau prise derrière les naseaux.....	"	7.	8.
Contour de la bouche.....	"	6.	8.
Distance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	"	2.	6.
Distance entre les naseaux en bas...	"	"	4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	"	1.	2.
Distance entre les deux paupières lorsqu'elles sont ouvertes.....	"	"	$8\frac{1}{2}$.
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	"	6.	9.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....	"	1.	11.

	pieds.	pouc.	lign.
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite...	"	3.	2.
La même distance en suivant la courbure du chanfrein.....	"	5.	3.
Circonférence de la tête, prise au-devant des cornes.....	1.	5.	6.
Longueur des oreilles.....	"	5.	2.
Largeur de la base mesurée sur la courbure extérieure.....	"	2.	10.
Distance entre les oreilles & les cornes.	"	"	10.
Distance entre les deux oreilles, prise en bas.....	"	3.	4.
Longueur du cou.....	1.	"	"
Circonférence près de la tête.....	1.	2.	"
Circonférence près des épaules.....	1.	8.	"
Hauteur.....	"	6.	"
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.....	2.	10.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	2.	10.	6.
Circonférence devant les jambes de derrière.....	2.	3.	6.
Longueur du tronçon de la queue..	1.	5.	"
Circonférence à son origine.....	"	3.	5.
Longueur du bras, depuis le coude jusqu'au genou.....	"	11.	"
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	9.	"
Circonférence du genou.....	"	5.	"
Longueur du canon.....	"	7.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	//	2.	10.
Circonférence du boulet.....	//	4.	5.
Longueur du paturon.....	//	1.	8.
Circonférence du paturon.....	//	4.	2.
Circonférence de la couronne.....	//	5.	//
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou.....	//	11.	//
Distance depuis le coude jusqu'au garrot.....	//	11.	10.
Distance depuis le coude jusqu'au bas du pied.....	1.	9.	6.
Longueur de la cuisse depuis la rotule jusqu'au jarret.....	1.	1.	//
Circonférence près du ventre.....	1.	1.	//
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet.....	//	10.	6.
Circonférence.....	//	3.	6.
Longueur des ergots.....	//	//	10.
Hauteur des sabots.....	//	1.	10.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant..	//	2.	6.
Longueur dans les pieds de derrière.	//	2.	4.
Largeur des deux sabots pris ensemble dans les pieds de devant.....	//	1.	7.
Largeur dans les pieds de derrière...	//	1.	6.
Distance entre les deux sabots.....	//	//	2.

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence des deux sabots réunis, prise sur les pieds de devant.....	″	5.	6.
Circonférence prise sur les pieds de derrière.....	″	5.	2.

La différence la plus apparente que j'aie remarquée entre les parties molles intérieures du bélier des Indes & celles de notre bélier, étoit dans la figure & la grandeur proportionnelle des quatre estomacs *(pl. XXXVII)*, la panse *(A B C D)* avoit ses deux convexités *(C D)* beaucoup plus grandes à proportion que celles du bœuf*, le bonnet *(E)* étoit aussi plus grand que le feuillet *(F)*, tandis qu'il est au contraire plus petit dans le bœuf, & la caillette *(G H)* avoit une étendue beaucoup plus grande en comparaison de celle de la panse *(A B C D)*.

La vésicule du fiel étoit très-grande & débordoit au-delà du foie, il y avoit des douves dans ce viscère.

Les deux lobes du poumon gauche n'étoient pas entièrement séparés l'un de l'autre.

Le gland adhéroit au prépuce, de façon que l'on ne pouvoit pas le faire sortir au dehors; il étoit terminé par des tubercules comme celui de notre bélier & du bouc, & l'urètre se prolongeoit au-delà du gland comme dans ces animaux.

* Voyez le volume VIII de cet ouvrage.

On a fait voir à Paris un autre bélier des Indes, *(pl. XXXV)* à peu près de même grandeur que celui qui a servi de sujet pour la description précédente, il étoit couvert de laine & d'une sorte de poil ferme mêlés ensemble, ce poil & la laine étoient pelotonnés sur le cou & sur les épaules, comme le poil du lapin d'Angola *; la tête du bélier dont il s'agit avoit une couleur blanche, le poil du reste du corps étoit blanc ou fauve, la laine étoit grise ; cet animal avoit sous la gorge deux glands longs de deux pouces huit lignes.

* Voyez le tome XIII de cet ouvrage, *pl. LIV*.

De Seve del. Mac. Rousselet fec. Tardieu Sculp.

LE BELIER DES INDES

De Seve del. M.te Rousselet f.me Tardieu Sculp.

AUTRE BELIER DES INDES.

Le Sieve del. Louis le Grand Sculp.

LA BREBIS DES INDES.

L'AXIS*.

CET animal n'étant connu que sous les noms vagues de *Biche de Sardaigne* & de *Cerf du Gange*, nous avons cru devoir lui conserver le nom que lui a donné Belon[a], & qu'il avoit emprunté de Pline; parce qu'en effet les

* Axis. *Observations de* Belon, *feuillets 119 verso & 120 recto.*

Biche de Sardaigne. *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux. Partie II, page 73, figure, planche XLV.*

[a] « Aussi y avoit mâle & femelle d'une manière de *Cerf* ou *Daim* en la cour de ce château, que « n'avons donc su connoître, si-non que par soupçon, « nous avons imaginé que c'est l'*Axis*, duquel Pline « a parlé en son VIII.e livre, chapitre XXI, en cette « manière. *In India..... & feram nomine Axim, « hinnuli pelle, pluribus candidioribusque maculis, sacram « Libero Patri.* Tous deux étoient sans cornes & « avoient la queue longue comme un daim, qui leur « pendoit jusque sur le pli des jarrets, qui donnoit à « connoître que ce n'étoit pas un cerf; & de fait, « lorsque les vîmes, les pensions être daims; mais les « ayant mieux considérés, & aussi que n'ignorions « pas les marques d'un daim, rejectons telle opinion. « La femelle est moindre que le mâle, toute leur « peau étoit mouchetée de taches rondes & blanches: «

caractères de l'Axis de Pline peuvent convenir à l'animal dont il eſt ici queſtion, & que le nom même n'a jamais été appliqué à quelqu'autre animal. Ainſi nous ne craignons pas de faire confuſion, ni de tomber dans l'erreur, en adoptant cet ancien nom, & l'appliquant à un animal qui n'en avoit point parmi nous; car une dénomination générique, jointe à l'épithète du climat, n'eſt point un nom, mais une phraſe par laquelle on confond un animal avec ceux de ſon genre, comme celui-ci avec le cerf, quoique peut-être il en ſoit réellement diſtinct, tant par l'eſpèce que par le climat. L'axis eſt à la vérité du petit nombre des animaux ruminans qui portent un bois, comme le cerf, il a la

» ayant le champ du corps de fauve couleur ſur le » jaunâtre, blanche deſſous le ventre, en ce différens » aux taches de la giraffe : car la giraffe a le champ » blanc & les taches phénicées, ſemées par-deſſus » aſſez larges, mais non pas rouſſes, comme en cette » bête axis. Ils retintent de voix plus argentine & » claire, & plus aérée que le cerf; car les avons ouï » brère, par quoi ayant eu beaucoup de marques » manifeſtes qu'ils n'étoient ne daims, ne cerfs, les avons facilement voulu nommer *axis* ». *Obſervations de* Belon, *feuillets* 119 & 120.

taille & la légèreté du daim ; mais ce qui le distingue du cerf & du daim, c'est qu'il a le bois d'un cerf & la forme d'un daim ; que tout son corps est marqué de taches blanches, élégamment disposées & séparées les unes des autres, & qu'enfin il habite les climats chauds * ; au lieu que le cerf & le daim ont ordinairement le pelage d'une couleur uniforme, & se trouvent en plus grand nombre dans les pays froids & dans les régions tempérées que dans les climats chauds.

* Cet animal étoit à la Ménagerie du Roi, sous le nom de *cerf du Gange ;* on voit par cette dénomination, aussi - bien que par les passages de Pline & de Belon, qu'il habite les pays chauds. Les témoignages des Voyageurs que nous allons citer, confirment ce fait & prouvent en même temps que l'espèce commune du cerf ne s'est pas fort répandue au-delà des contrées tempérées. « Je n'ai point vu (dit le Maire) de cerfs au Sénégal, « ayant un bois pareil à ceux de France. *Voyage* « *de le Maire, page 190.* — Il y a dans la presque « Isle de l'Inde en deçà du Gange, des cerfs qui « ont par-tout le corps des petites taches blanches. « *Voyage de la Compagnie des Indes de Hollande,* « *tome IV, page 423.* — On trouve à Bengale des « cerfs qui sont martelés comme des tigres ». *Voyage de Luillier, page 54.*

M.rs de l'Académie des Sciences, en donnant la figure & la deſcription des parties intérieures de cet animal, ont dit peu de choſe de ſa forme extérieure*. & rien du tout de ce qui a rapport à ſon hiſtoire : ils l'ont ſeulement appelé *biche de Sardaigne*, parce que probablement il leur étoit venu ſous ce nom de la Ménagerie du Roi ; mais rien n'indique que cet animal ſoit originaire de Sardaigne, aucun auteur n'a dit qu'il

* La hauteur de chacune de ces biches étoit de deux pieds huit pouces, à prendre depuis le haut du dos juſqu'à terre ; le cou étoit long d'un pied ; la jambe de derrière, à prendre depuis le genou juſqu'à l'extrémité du pied étoit de deux pieds, & juſqu'au talon d'un pied.

Leur poil étoit de quatre couleurs, ſavoir ; fauve, blanc, noir & gris ; il y en avoit de blanc ſous le ventre & au-dedans des cuiſſes & des jambes ; ſur le dos il étoit d'un fauve-brun, ſur les flancs d'un fauve-iſabelle, l'un & l'autre fauve au tronc du corps étoit marqué de taches blanches de différentes figures ; il y avoit le long du dos deux rangs de ces taches en ligne droite, le reſte étoit ſemé ſans ordre ; le long des flancs il y avoit de chaque côté une ligne blanche ; le cou & la tête étoient gris, la queue étoit toute blanche par-deſſous & noire par-deſſus, le poil étant long de ſix pouces. *Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des Animaux, partie II, page 73.*

existe dans cette île comme animal sauvage, & l'on voit au contraire, par les passages que nous avons cités, qu'il se trouve dans les contrées les plus chaudes de l'Asie; ainsi la dénomination de *biche de Sardaigne*, avoit été faussement appliquée; celle de *cerf du Gange* lui conviendroit mieux s'il étoit en effet de la même espèce que le cerf, puisque la partie de l'Inde qu'arrose le Gange paroît être son pays natal: cependant il paroît aussi qu'il se trouve en Barbarie [a], & il est probable que le daim moucheté du cap de Bonne-espérance [b] est encore le même que celui-ci.

[a] Les Arabes nomment aussi *Bekker-el-Wash* une espèce de daim, qui a précisément les cornes d'un cerf, mais qui n'est pas si grand; ceux que j'ai vus avoient été pris dans les montagnes près de Sgigata, & m'ont paru d'un naturel fort doux & traitable; la femelle n'a point de cornes, &c. *Voyage du Docteur Shaw, page 313.*

[b] On voit au cap de Bonne-espérance une espèce de daims marquetés..... un peu moins gros que les daims d'Europe.... Leurs taches sont blanches & jaunes; jamais ils ne vont que par troupes. *Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome I, page 120.*

Nous avons dit qu'aucune eſpèce * n'eſt plus voiſine d'une autre, que celle du daim l'eſt de celle du cerf; cependant l'axis paroît encore faire une nuance intermédiaire entre les deux : il reſſemble au daim par la grandeur du corps, par la longueur de la queue, par l'eſpèce de livrée qu'il porte toute la vie; & il n'en diffère eſſentiellement que par le bois, qui eſt ſans empaumures, & qui reſſemble à celui du cerf. Il ſe pourroit donc que l'axis ne fût qu'une variété dépendante du climat, & non pas une eſpèce différente de celle du daim; car quoiqu'il ſoit originaire des pays les plus chauds de l'Aſie, il ſubſiſte & ſe multiplie aiſément en Europe. Il y en a des troupeaux à la Ménagerie de Verſailles; ils produiſent entre eux auſſi facilement que les daims; néanmoins on n'a jamais remarqué qu'ils ſe ſoient mêlés ni avec les daims, ni avec les cerfs, & c'eſt ce qui nous a fait préſumer que ce n'étoit point une variété de l'un ou de l'autre, mais une eſpèce

* Voyez dans le XII.e Volume de cette Hiſtoire naturelle l'article du daim.

particulière & moyenne entre les deux. Cependant comme l'on n'a pas fait des expériences directes & décisives à ce sujet, & que l'on n'a pas employé les moyens nécessaires pour obliger ces animaux à se joindre, nous n'assurerons pas positivement qu'ils soient d'espèces différentes.

L'on a déjà vu, dans les articles du cerf & du daim, combien ces animaux éprouvent de variétés, sur-tout par les couleurs du poil : l'espèce du daim & celle du cerf, sans être très-nombreuses en individus, sont fort répandues ; toutes deux se trouvent dans l'un & dans l'autre continent, & toutes deux sont sujètes à un assez grand nombre de variétés, qui paroissent former des races constantes. Les cerfs blancs, dont la race est très-ancienne, puisque les Grecs & les Romains en ont fait mention, les petits cerfs bruns, que nous avons appelés *cerfs de Corse*, ne sont pas les seules variétés de cette espèce; il y a en Allemagne une autre race * de

* *Alterum Cervi genus, ignotius, priore majus, pinguius, tum pilo densius & colore nigrius; unde*

cerfs qui eſt connue dans le pays ſous le nom de *Brandhirtz*, & de nos chaſſeurs ſous celui de *cerf des Ardennes*. Ce cerf eſt plus grand que le cerf commun, & il diffère des autres cerfs non-ſeulement par le pelage, qu'il a d'une couleur plus foncée & preſque noire, mais encore par un long poil qu'il porte ſur les épaules & ſous le cou. Cette eſpèce de crinière & de barbe lui donnant quelque rapport, la première avec le cheval, & la ſeconde avec le bouc, les Anciens ont donné à ce cerf les noms compoſés d'*Hippélaphe* & de *Tragélaphe;* comme ces dénominations ont occaſionné de grandes diſcuſſions critiques; que les plus ſavans Naturaliſtes ne ſont pas d'accord à cet égard, & que Geſner *, Caïus & d'autres ont dit que l'hippélaphe étoit l'élan, nous croyons devoir donner ici les raiſons qui nous ont fait penſer différemment, & qui nous ont porté à croire que l'hippélaphe

Germanis a ſemiuſti ligni colore Brandhirtz *nominatur; hoc in Miſenæ ſaltibus Boëmiæ vicinis reperitur.* Fabricius *apud* Geſner. *Hiſt. quad.* pag. 207.

* Geſner. *Hiſt. quad.* pag. 491 & 492.

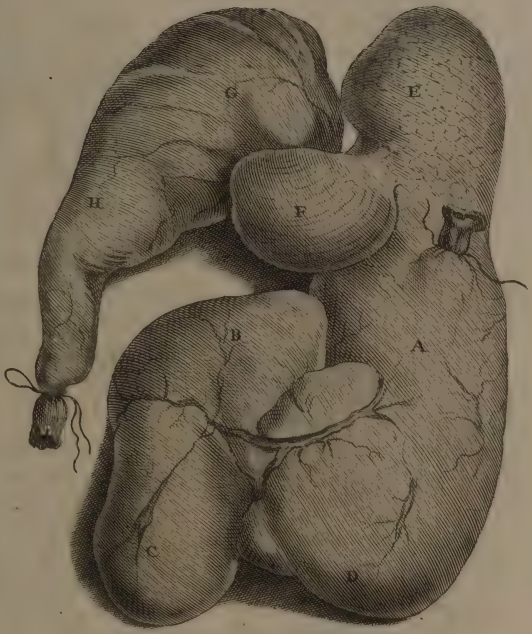
d'Ariſtote eſt le même animal que le tragélaphe de Pline, & que ces deux noms déſignent également & uniquement le cerf des Ardennes.

Ariſtote * donne à ſon hippélaphe une eſpèce de crinière ſur le cou & ſur le

* *Quin etiam Hippelaphus ſatis jubæ ſummis continet armis, qui a formâ equi & cervi, quam habet compoſitam, nomen accepit, quaſi equicervus dici meruiſſet. . . . . Tenuiſſimo jubæ ordine a capite ad ſummos armos crineſcit. Proprium equicervo villus qui ejus gutturi, modo barbæ, dependet. Gerit cornua utrunque, exceptâ fœminâ . . . & pedes habet biſulcos. Magnitudo equicervi non diſſidet a cervo. Gignitur apud Anachotas ubi etiam boves ſylveſtres ſunt, qui differunt ab urbanis, quantum inter ſues urbanos, & ſylveſtres intereſt. Sunt colore atro, corpore robuſto rictu leviter adunco : cornua gerunt reſupinatiora. Equicervo cornua ſunt* Capræ *proxima.* Ariſt. *Hiſt. anim.* Liv. II, cap. 1. *Nota.* Théodore Gaza, dont nous citons la verſion latine, a fait une faute en traduiſant ici Δορκὰς *capra*, au lieu de *capræa*, il faut donc ſubſtituer au mot *capræ* celui de *capreæ*, c'eſt-à-dire, le *chevreuil* à la *chèvre*. NOTA. 2.° Les bœufs ſauvages dont Ariſtote fait ici mention me paroiſſent être les buffles; la courte deſcription qu'il en donne leur convient en entier, le climat leur convient auſſi, leur reſſemblance avec le bœuf, & leur couleur noire ont fait croire à ce philoſophe qu'ils ne différoient pas plus des bœufs domeſtiques que les ſangliers diffèrent des cochons : mais, comme nous l'avons dit, le buffle & le bœuf ſont deux eſpèces diſtinctes. Si les Anciens n'ont point donné de

deſſus des épaules, une eſpèce de barbe ſous la gorge, un bois au mâle aſſez ſemblable à celui du chevreuil, point de cornes à la femelle ; il dit que l'hippélaphe eſt de la grandeur du cerf, & naît chez les Arachotas (aux Indes), où l'on trouve auſſi des bœufs ſauvages, dont le corps eſt robuſte, la peau noire, le muffle relevé, les cornes plus courbées en arrière que celles des bœufs domeſtiques. Il faut avouer que ces caractères de l'hippélaphe d'Ariſtote conviennent à peu près également à l'élan & au cerf des Ardennes, ils ont tous deux de longs poils ſur le cou & les épaules, & d'autres longs poils ſous la gorge, qui leur font une eſpèce de barbe au goſier, & non pas au menton ; mais l'hippélaphe n'étant que de la grandeur du cerf, diffère en cela de l'élan, qui eſt beaucoup plus grand ; & ce qui me paroît décider la queſtion,

nom particulier au buffle, c'eſt parce que cet animal étant étranger pour eux, ils ne le connoiſſoient qu'imparfaitement, & qu'ils le regardoient comme un bœuf ſauvage, qui étoit de la même eſpèce que le bœuf domeſtique, & n'en différoit que par de légères variétés.


G
E
H
F
B
A
C
D

c'eſt que l'élan étant un animal des pays froids, n'a jamais exiſté chez les Arachotas. Ce pays des Arachotas eſt une des provinces qu'Alexandre parcourut dans ſon expédition des Indes; il eſt ſitué au-delà des monts Caucaſe, entre la Perſe & l'Inde : ce climat chaud n'a jamais produit des élans, puiſqu'ils peuvent à peine ſubſiſter dans les contrées tempérées, & qu'on ne les trouve que dans le nord de l'un & de l'autre continent. Les cerfs au contraire n'affectent pas particulièrement les terres du nord, on les trouve en grand nombre dans les climats tempérés & chauds; ainſi nous ne pouvons pas douter que cet hippélaphe d'Ariſtote, qui ſe trouve chez les Arachotas, & dans le même pays où ſe trouve le buffle, ne ſoit le cerf des Ardennes, & non pas l'élan.

Si l'on compare maintenant Pline ſur le tragélaphe, avec Ariſtote ſur l'hippélaphe, & tous deux avec la Nature, on verra que le tragélaphe eſt le même animal que l'hippélaphe, le même que notre cerf des Ardennes. Pline * dit que

* *Eadem eſt ſpecie (cervi videlicet) barbâ tantum,*

le tragélaphe est de l'espèce du cerf, & qu'il n'en diffère que par la barbe, & aussi par le poil qu'il a sur les épaules : ces caractères sont positifs, & ne peuvent s'appliquer qu'au cerf des Ardennes, car Pline parle ailleurs de l'élan sous le nom d'*alcé*. Il ajoute que le tragélaphe se trouve auprès du Phase, ce qui convient encore au cerf, & non pas à l'élan. Nous croyons donc être fondés à prononcer que le tragélaphe de Pline & l'hippélaphe d'Aristote, désignent tous deux le cerf que nous appelons *cerf des Ardennes ;* & nous croyons aussi que l'axis de Pline indique l'animal que l'on appelle vulgairement *cerf du Gange*. Quoique les noms ne fassent rien à la Nature, c'est cependant rendre service à ceux qui l'étudient, que de les leur interpréter.

& armorum villo distans quem tragelaphon *vocant, non alibi quam juxta Phasin amnem, nascens.* Plin. *Hist. nat.* Liv. VIII, cap. XXXIII.

DESCRIPTION
DE L'AXIS.

L'Axis *(pl. XXXVIII)* eſt à peu près de la taille du Daim, il a beaucoup de rapport avec cet animal & avec le cerf; il reſſemble beaucoup au daim par la forme de la tête & du corps, par la longueur de la queue & par les couleurs du poil; il a une livrée, qu'il ne perd pas comme le cerf, & qu'il garde à tout âge, comme le daim; mais ſon bois n'a point d'empaumures comme celui du daim, & il ne diffère du bois du cerf que par la grandeur.

L'Axis, qui a ſervi de ſujet pour cette deſcription, étoit mort à la Ménagerie de Verſailles au mois de Janvier, il n'avoit qu'un refait long d'environ cinq pouces, les maîtres andouillers étoient preſqu'auſſi longs que les perches; il y avoit ſur celle du côté droit un ſecond andouiller naiſſant, long de ſept lignes, qui étoit placé dans la bifurcation de la perche & du maître andouiller; les meules avoient cinq pouces & demi de circonférence.

Cet animal avoit des formiers comme le cerf & comme le daim; ils étoient profonds de neuf lignes, & en partie remplis d'une matière épaiſſie & de conſiſtance molle. Il

avoit auſſi, comme le cerf, un épi de chaque côté du chanfrein, & une broſſe ſur la face externe de la partie ſupérieure du canon des jambes de derrière.

Il étoit moucheté de blanc ſur un fond de couleur fauve; il avoit une tache brune de chaque côté de la lèvre inférieure, une autre plus grande derrière les naſeaux, & une beaucoup plus grande ſur le milieu du chanfrein, celle-ci étoit entourée d'une couleur mêlée de blanc, de brun & de rouſſâtre; les côtés du chanfrein avoient une couleur blanche; le front, le ſommet & le derrière de la tête étoient teints de fauve & de brun, parce que chaque poil étoit brun & avoit la pointe fauve; les côtés de la tête étoient mêlés de jaunâtre & de blanc ou de blanchâtre; les oreilles avoient une couleur blanchâtre, à l'exception du bord antérieur, qui étoit brun; la partie antérieure du haut des côtés du cou avoit une couleur mêlée de blanchâtre, de cendrée & de rouſſâtre; le reſte des côtés du cou, ſa partie poſtérieure & le bas de ſa partie antérieure, le garrot, les épaules, le dos, les lombes, les côtés du corps en entier, la croupe & la face extérieure des cuiſſes avoient une couleur fauve-foncée, mêlée de brun ſur le haut des côtés du corps, & même noirâtre le long de la partie poſtérieure du cou, le long du dos & des lombes juſqu'à la queue. Ce fauve étoit parſemé de taches blanches, éloignées

éloignées les unes des autres, excepté celles qui se trouvoient sur les fesses & sur la partie inférieure des côtés du corps, & qui formoient une bande presque continue ; la face externe & la partie inférieure de la face interne de la jambe, & le côté postérieur de la queue étoient de couleur fauve sans taches blanches ; la face externe du bras & le canon des quatre jambes avoient des teintes de fauve & de blanchâtre. Le dessous de la mâchoire inférieure, la gorge, le haut de la partie antérieure du cou, la poitrine, le ventre, le côté antérieur de la queue, la face intérieure du bras, de l'avant-bras & des pieds étoient blancs.

La femelle (*pl. XXXIX*) de l'axis est un peu plus petite que le mâle ; elle a aussi des taches blanches sur un fond de couleur fauve ; mais cette couleur est moins foncée. Cette femelle n'a point de bois.

Le mâle pesoit quatre-vingt-dix-neuf livres & demie ; il ressembloit au cerf par la situation & par la conformation de l'épiploon, des quatre estomacs & des intestins, & même par la figure ; cependant la panse n'avoit point de troisième convexité comme celle du cerf ; mais la convexité gauche étoit recourbée à droite, comme dans cet animal, au lieu d'être dirigée en arrière, comme dans le bœuf. La plus grande partie des parois intérieures de la panse n'avoit point de papilles, & celles qui se trouvoient sur

le reste étoient fort petites ; les cloisons du réseau du bonnet avoient très-peu de hauteur, cependant les mailles étoient bien terminées, mais les papilles des cloisons & de l'aire des figures ne paroissoient que comme de très-petits tubercules. Il n'y avoit que quarante-six feuillets dans le troisième estomac, & seulement douze replis dans la caillette.

Le foie étoit composé de deux grands lobes & d'un petit, comme le foie du cerf & du bœuf ; il n'avoit point de vésicule du fiel ; sa couleur étoit d'un brun rougeâtre, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur ; il pesoit une livre quatorze onces & demie.

La rate ressembloit à celle du cerf pour la figure ; elle avoit au-dehors une couleur livide & au-dedans un rouge noirâtre ; elle pesoit douze onces six gros.

Le pancreas a paru semblable à celui du bœuf & du cerf ; mais les reins différoient autant de ceux du bœuf que les reins du cerf auxquels ils ressembloient ; le droit étoit plus avancé que le gauche des trois quarts de sa longueur.

Les poumons, le cœur & la langue ressembloient à ces mêmes parties du cerf & du bœuf. Il y avoit sur le palais quatorze ou quinze sillons conformés, & disposés comme ceux du cerf.

L'épiglotte, le cerveau & le cervelet ressembloient aussi à l'épiglotte, au cerveau & au cervelet du cerf ; le cerveau pesoit

quatre onces trois gros, & le cervelet six gros & demi.

Il y avoit quatre mamelons comme dans le cerf, deux de chaque côté de la verge; le testicule droit étoit placé dans le scrotum au-devant du gauche; il n'y avoit point de pellicule sur la partie antérieure des parois internes du prépuce, comme dans le cerf.

La vessie n'étoit pas si alongée que celle du cerf, mais elle avoit à peu près la même courbure. Au reste les parties de la génération ressembloient à celles de cet animal.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la panse de devant en arrière depuis le bonnet jusqu'au bout de la convexité du côté gauche.	1.	2.	4.
Largeur	1.	1.	6.
Hauteur	//	8.	//
Circonférence transversale du corps de la panse	3.	//	//
Circonférence longitudinale, qui passe en devant auprès de l'œsophage & en arrière sur le sommet de la grosse convexité	3.	4.	6.
Circonférence du col de la panse	1.	5.	//
Profondeur de la scissure qui le sépare du corps	//	4.	//
Circonférence de la base de la convexité droite	1.	4.	//
Circonférence de la base de la convexité gauche	//	9.	//

	pieds.	pouc.	lign.
Profondeur de la scissure qui sépare les deux convexités	//	1.	6.
Longueur du bonnet	//	6.	//
Circonférence à l'endroit le plus gros	1.	2.	//
Grande circonférence du feuillet	1.	2.	6.
Petite circonférence	//	10.	//
Circonférence longitudinale du corps de la caillette	1.	10.	//
Circonférence transversale à l'endroit le plus gros	1.	//	//
Circonférence de l'œsophage	//	3.	9.
Circonférence du pylore	//	3.	4.
Longueur des plus grandes papilles de la panse	//	//	2.
Largeur	//	//	$\frac{2}{3}$.
Hauteur des cloisons du réseau du bonnet	//	//	$\frac{1}{3}$.
Diamètre des plus grandes figures du réseau	//	//	5.
Longueur de la gouttière du bonnet	//	1.	7.
Largeur	//	//	8.
Largeur des plus grands feuillets du troisième estomac	//	1.	2.
Largeur des moyens	//	//	11.
Hauteur des plus grands replis de la caillette	//	//	8.
Longueur des intestins grêles depuis le pylore jusqu'au cœcum	30.	//	//

	pieds.	pouc.	lign.
Circonférence du duodenum dans les endroits les plus gros.....	"	4.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	1.	9.
Circonférence du jejunum dans les endroits les plus gros.....	"	2.	3.
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros.....	"	2.	9.
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	2.	"
Longueur du cœcum.....	"	9.	6.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	7.	6.
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	5.	4.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros.....	"	7.	6.
Circonférence dans les endroits les plus minces.....	"	2.	"
Circonférence du rectum près du colon.....	"	3.	"
Circonférence du rectum près de l'anus.....	"	6.	6.
Longueur du colon & du rectum pris ensemble.....	18.	"	"
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum..	28.	"	"
Longueur du foie.....	"	10.	6.
Largeur.....	"	6.	4.

	pieds.	pouc.	lign.
Sa plus grande épaiſſeur	"	1.	6.
Longueur de la rate	"	7.	10.
Largeur	"	4.	3.
Épaiſſeur	"	1.	3.
Épaiſſeur du pancréas	"	"	3.
Longueur des reins	"	3.	5.
Largeur	"	1.	10.
Épaiſſeur	"	1.	2½.
Longueur du centre nerveux depuis la veine-cave juſqu'à la pointe	"	3.	1.
Largeur	"	6.	4.
Largeur de la partie charnue entre le centre nerveux & le ſternum	"	2.	"
Largeur de chaque côté du centre nerveux	"	3.	"
Circonférence de la baſe du cœur	"	9.	9.
Hauteur depuis la pointe juſqu'à la naiſſance de l'artère pulmonaire	"	4.	8.
Hauteur depuis la pointe juſqu'au ſac pulmonaire	"	3.	3½
Diamètre de l'aorte, pris de dehors en dehors	"	"	8.
Longueur de la langue	"	6.	"
Longueur de la partie antérieure depuis le filet juſqu'à l'extrémité	"	1.	10.
Largeur de la langue	"	1.	2.
Largeur des ſillons du palais	"	"	3½.
Hauteur des bords	"	"	"½.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du cerveau	//	3.	2.
Largeur	//	2.	5.
Épaiſſeur	//	1.	5.
Longueur du cervelet	//	1.	3.
Largeur	//	1.	6.
Épaiſſeur	//	1.	1.
Diſtance entre l'anus & le ſcrotum	//	8.	//
Hauteur du ſcrotum	//	2.	3.
Largeur	//	1.	8.
Épaiſſeur	//	2.	//
Diſtance entre le ſcrotum & l'orifice du prépuce	//	4.	3.
Diſtance entre les bords du prépuce & l'extrémité du gland	//	//	6.
Longueur du gland	//	1.	9.
Largeur	//	//	5 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	//	//	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur de la verge depuis la biſurcation du corps caverneux juſqu'à l'inſertion du prépuce	//	8.	6.
Largeur de la verge	//	//	5.
Épaiſſeur	//	//	7 $\frac{1}{2}$.
Longueur des teſticules	//	1.	4.
Largeur	//	//	9.
Épaiſſeur	//	//	6.
Largeur de l'épididyme	//	//	1 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur	//	//	// $\frac{1}{2}$.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des canaux déférens.....	1.	1.	#
Diamètre dans la plus grande partie de leur étendue.....	#	#	# $\frac{1}{2}$.
Diamètre près de la veſſie.....	#	#	2 $\frac{3}{4}$.
Grande circonférence de la veſſie...	1.	1.	#
Petite circonférence.....	#	10.	#
Longueur des véſicules ſéminales...	#	#	10.
Largeur.....	#	#	4 $\frac{1}{2}$.
Épaiſſeur.....	#	#	2 $\frac{1}{2}$.
Longueur de l'urètre.....	#	3.	3.
Circonférence.....	#	1.	6.

La tête du ſquelette *(pl. XL)* de l'axis a le muſeau moins long à proportion que celui de la tête du cerf; elle eſt à peu près auſſi longue que la tête du daim, mais les orbites des yeux ſont plus ſaillantes, & la partie antérieure des os du nez plus élevée.

L'axis n'a point de crochets comme le cerf, mais il a huit dents inciſives dans la mâchoire du deſſous, & ſix mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires, comme le cerf & le daim; les dents inciſives externes ſont plus étroites que celles du cerf à proportion des deux dents inciſives du milieu.

Les os des hanches du ſquelette qui fait le ſujet de cette deſcription, ſont plus courts que ceux du daim; il y a auſſi des différences de proportions dans les os des jambes comparés à ceux de cet animal.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput	//	9.	4.
Largeur de la tête, prise à l'endroit des orbites	//	4.	4.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	//	3.	1.
Longueur de cette ouverture	//	2.	//
Largeur	//	1.	//
Longueur des os propres du nez	//	2.	9.
Largeur	//	//	7.
Longueur de l'humerus	//	7.	//
Circonférence à l'endroit le plus petit	//	2.	6.
Longueur de l'os du coude	//	8.	4.
Longueur de l'os du rayon	//	7.	1.
Longueur du fémur	//	9.	1.
Circonférence du milieu de l'os	//	2.	9.
Longueur du tibia	//	9.	9.
Circonférence du milieu de l'os	//	2.	8.
Longueur des canons des jambes de devant	//	6.	3.
Largeur du milieu de l'os	//	//	$7\frac{1}{2}$.
Longueur des canons des jambes de derrière	//	6.	10.
Largeur du milieu de l'os	//	//	$7\frac{1}{2}$.

DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Hiſtoire Naturelle

DU BUFFLE, DE L'AUROCHS, du MOUFLON, du BÉLIER d'ISLANDE & de l'AXIS.

N.° MLXXI.

Un ſquelette de buffle.

LA deſcription de ce ſquelette & les dimenſions de ſes os ſe trouvent dans la deſcription du buffle.

N.° MLXXII.

Les deux cornes d'un buffle.

Ces cornes ſont à peu près auſſi longues que celles du buffle qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal, mais elles ſont moins groſſes à la baſe; au reſte elles leur reſſemblent, excepté que l'arête de leur bord antérieur n'eſt pas auſſi groſſe, mais les cannelures tranſverſales ſont mieux marquées: elles ont été envoyées de Syrie par M. Girard, Chirurgien du Roi à Tripoli.

N.° MLXXIII.

Autre corne qui reſſemble à celles du buffle.

Cette corne *(pl. XLI, fig. 1)* vient du côté gauche, & a un pied onze pouces de longueur *(ABC)*, & preſque un pied de circonférence à la baſe *(DE)*, près de laquelle il y a des veſtiges de cannelures tranſverſales, mais tout le reſte de la corne eſt liſſe & paroît avoir été uſé, ſoit qu'on l'ait rapée & polie, ou que l'animal qui la portoit en ait détruit la ſurface en la frottant contre des corps durs; ſa couleur eſt noirâtre.

N.° MLXXIV.

Deux cornes qui ont beaucoup de rapport à celles du buffle.

Ces cornes *(pl. XLI, fig. 2 & 3)* diffèrent de celles du buffle qui a ſervi de ſujet pour la deſcription de cet animal, par les caractères ſuivans; leur courbure eſt uniforme dans toute leur longueur, elles ſont un peu plus longues, quoiqu'elles aient moins de groſſeur: car elles ont un pied ſept pouces de longueur & onze pouces de circonférence à la baſe; elles forment quatre arêtes longitudinales, une *(A)* en devant, une *(B)* en arrière & deux *(CD)* en

dessous ; elles sont moins aplaties en dessus & en dessous, & leur couleur est d'un brun-jaunâtre.

N.° M L X X V.

Les cornes d'un buffle du cap de Bonne-espérance.

Les deux cornes *(A A B B C C, pl. XLI, fig. 4, où elles sont vues par-dessus, & fig. 5, où elles sont vues par-dessous)* tiennent à l'os frontal *(D E)* & ne sont qu'à quatre lignes de distance l'une de l'autre par les parties supérieures *(A A, fig. 4)* de leurs bases; mais il y a un pied entre les inférieures *(A A, fig. 5)*; ces cornes sont aplaties en dessus & en dessous, excepté à leur extrémité *(B C, fig. 4 & 5)* qui est ronde, elles ont un très-grand volume ; au sortir du front elles sont dirigées obliquement en bas & en arrière, ensuite elles sont courbées aussi obliquement en haut & en avant ; enfin leur pointe est tournée en haut & en dedans ; la distance *(B B)*, qui se trouve entre les courbures des deux cornes étant prise en ligne droite, & de dehors en dehors est de deux pieds neuf pouces ; chacune de ces cornes a deux pieds cinq pouces dans sa plus grande longueur en suivant les courbures ; la circonférence de la base prise sur ses bords est de deux pieds quatre pouces : mais en prenant cette circonférence à l'endroit *(A F, fig. 5)*

le Seve del. Baron Sculp

L'AXIS MALE.

Sève del. Horisset fils. Sculp.

L'AXIS FEMELLE.

De Seve. d. C. Baquoy. f.

de la partie inférieure des bords de la base, elle n'est que d'un pied huit pouces ; ces cornes sont brunes & noirâtres, couvertes de rugosités & sillonnées par de petites cannelures longitudinales, excepté à l'extrémité *(BC, fig. 4 & 5)* qui est lisse ; il y a aussi des cannelures transversales sur leur face inférieure vers la base.

N.° MLXXVI.

Autres cornes de buffle du cap de Bonne-espérance.

Celles-ci ne diffèrent des précédentes, qu'en ce qu'elles sont moins grosses & plus longues : car elles ont deux pieds huit pouces dans leur plus grande longueur ; il y a entre les courbures des deux cornes trois pieds un pouce de distance prise de dehors en dehors ; elles sont éloignées l'une de l'autre d'un pouce par les parties supérieures de leur base, & de neuf pouces par les parties inférieures ; il se trouve des sillons transversaux bien marqués sur la face supérieure comme sur l'inférieure ; ces cornes ont été apportées avec les précédentes du cap de Bonne-espérance, par M. l'abbé de la Caille, de l'Académie Royale des Sciences.

N.° MLXXVII.

Le squelette d'un auroch.

La tête de ce squelette est plus grosse que

celle du buffle, au contraire l'extrémité des mâchoires est beaucoup moins large que dans cet animal & même plus étroite que dans le taureau ; l'aurochs a le front moins convexe que le buffle, les orbites des yeux plus saillantes, les os du nez moins longs & plus larges, l'ouverture des narines plus grande & les contours de la mâchoire de dessous plus arrondis.

Les cornes de l'aurochs ressemblent plus à celles du taureau qu'à celles du buffle par leur grosseur & par leur forme, elles sont presque cylindriques dans la plus grande partie de leur longueur & pointues à l'extrémité ; la corne droite du squelette qui sert de sujet pour cette description, est dirigée obliquement en dehors & en haut, ensuite elle se courbe en dedans, & son extrémité est recourbée en bas ; la corne gauche se courbe en dehors & en avant, ensuite elle est recourbée en bas, & la pointe se trouve dirigée en arrière.

Les dents de l'aurochs ressemblent à celles du buffle & du taureau pour le nombre, la figure & la situation : il y a huit dents incisives dans la mâchoire du dessous, & six mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires.

Les vertèbres cervicales ne sont qu'au nombre de cinq dans le squelette d'aurochs qui fait le sujet de cette description ; mais je ne doute pas qu'il n'en manque deux de

Fig. 1.

Fig. 2.

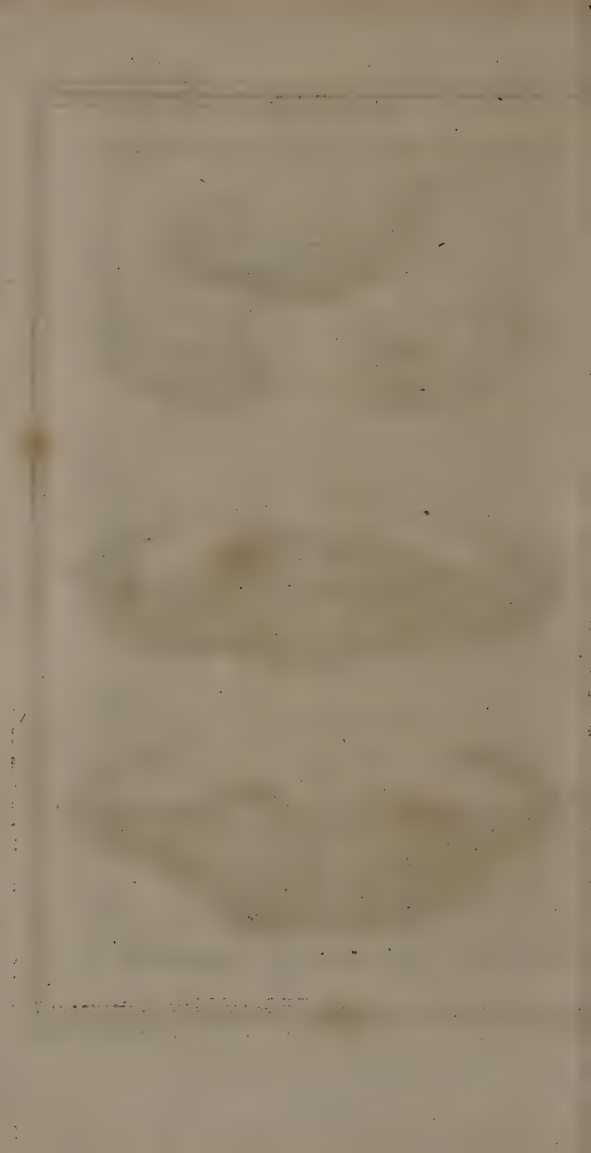
Fig. 3.

Fig. 5.

Fig. 4.

De Seve del

Cne Haussard Sculp.



celles qu'avoit l'animal ; car je n'ai vu aucun des quadrupèdes qui eût moins de sept vertèbres cervicales, & il me paroît que l'on a supprimé, en montant le squelette dont il s'agit, la troisième & la quatrième de ces vertèbres ; les apophyses transverses de la seconde sont moins saillantes par leur partie postérieure que dans le buffle & le taureau, & la branche inférieure de l'apophyse transverse de l'avant-dernière vertèbre est plus large & moins longue.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes de chaque côté, dont huit vraies comme dans le buffle & le taureau ; mais il y en a six fausses, les deux dernières des vraies côtes s'articulent entre le sixième & le septième os du sternum, qui sont les deux derniers ; le septième est plus long & moins large que dans le buffle & le taureau ; les côtes de l'aurochs ont moins de largeur que celles de ces deux animaux ; les vertèbres lombaires ne sont qu'au nombre de cinq.

La partie postérieure de chaque os ischion a trois tubérosités à peu près égales ; l'extérieure est placée plus bas que dans le buffle.

Les jambes de ce squelette sont à proportion plus longues & moins grosses que celles des squelettes du buffle & du taureau ; cette différence est constatée par les dimensions rapportées dans la table suivante, si on les compare à celles qui leur correspondent

dans les descriptions du taureau [a] & du buffle [b].

La queue est composée de dix-huit fausses vertèbres.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'entre-deux des cornes.....	1.	6.	7.
Largeur du museau.....	"	2.	7.
Largeur de la tête, prise à l'endroit des orbites.....	"	10.	5.
Longueur de la mâchoire inférieure depuis l'extrémité des dents incisives jusqu'au contour de ses branches.	1.	3.	6.
Largeur de la mâchoire inférieure au-delà des dents incisives.....	"	2.	7.
Largeur à l'endroit des barres.....	"	1.	6.
Hauteur des branches de la mâchoire inférieure jusqu'à l'apophyse condyloïde.....	"	5.	8.
Hauteur jusqu'à l'apophyse coronoïde.	"	6.	11.
Largeur des branches au-dessous de la grande échancrure.....	"	2.	2.
Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire supérieure...	"	"	3.
Largeur de cette mâchoire à l'endroit des barres.....	"	3.	6.

[a] Voyez le volume VIII de cette Histoire naturelle, *page 149*.

[b] Et *page 165* de ce volume.

	pieds.	pouc.	ligu.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines	"	4.	9.
Longueur de cette ouverture	"	6.	4.
Largeur	"	3.	1.
Longueur des os propres du nez	"	6.	9.
Largeur	"	1.	5.
Largeur des orbites	"	2.	6.
Hauteur	"	2.	3.
Longueur des cornes	1.	2.	"
Circonférence à la base	"	6.	9.
Longueur des plus longues dents incisives au dehors de l'os	"	"	8.
Largeur à l'extrémité	"	"	6.
Distance entre les dents incisives & les mâchelières	"	4.	2.
Longueur de la partie de la mâchoire supérieure, qui est au-devant des dents mâchelières	"	5.	2.
Longueur des plus grosses de ces dents au dehors de l'os	"	"	8.
Largeur	"	1.	8.
Épaisseur	"	"	8.
Largeur du trou de la première vertèbre de haut en bas	"	1.	2.
Longueur d'un côté à l'autre	"	1.	10.
Longueur des apophyses transverses de devant en arrière	"	3.	7.
Longueur du corps de la seconde vertèbre	"	3.	5.

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur de l'apophyse épineuse....	"	2.	"
Largeur.....	"	3.	4.
Hauteur de la plus longue apophyse épineuse, qui est celle de la septième vertèbre.....	"	6.	3.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la seconde vertèbre dorsale, qui est la plus longue.....	"	11.	3.
Longueur du corps de la dernière vertèbre, qui est la plus longue.	"	1.	11.
Longueur du corps de la première vertèbre, qui est la plus courte.	"	1.	8.
Longueur des premières côtes.....	"	10.	7.
Longueur de la neuvième côte, qui est la plus longue.....	1.	11.	3.
Longueur de la dernière des fausses côtes, qui est la plus courte....	1.	4.	9.
Largeur de la côte la plus large....	"	1.	8.
Largeur de la plus étroite.....	"	"	$7\frac{1}{2}$.
Longueur du sternum.....	1.	6.	"
Largeur du cinquième os, qui est le plus large.....	"	3.	7.
Largeur du premier os, qui est le plus étroit.....	"	1.	1.
Hauteur des apophyses épineuses de la première vertèbre lombaire, qui est la plus longue.....	"	2.	10.
Largeur de celle de la troisième, qui est la plus large.....	"	2.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de l'apophyse transverse de la quatrième vertèbre, qui est la plus longue	"	5.	"
Longueur du corps de l'avant-dernière vertèbre lombaire	"	1.	10.
Longueur de l'os sacrum	"	9.	6.
Largeur de la partie antérieure	"	8.	"
Largeur de la partie postérieure	"	3.	2.
Longueur de la première fausse vertèbre de la queue qui est la plus longue	"	1.	11.
Longueur du côté supérieur de l'os de la hanche	"	8.	5.
Hauteur de l'os depuis le milieu de la cavité cotyloïde jusqu'au dessus de l'os	"	10.	6.
Largeur au-dessus de la cavité cotyloïde	"	1.	7½
Diamètre de cette cavité	"	2.	"
Longueur de la gouttière depuis les trous ovalaires jusqu'à son extrémité postérieure	"	5.	4.
Largeur dans le milieu	"	5.	4.
Profondeur de la gouttière	"	3.	"
Profondeur de l'échancrure de l'extrémité postérieure	"	2.	11.
Longueur des trous ovalaires	"	3.	11.
Largeur	"	2.	6.
Largeur du bassin	"	5.	9.

	pieds.	pouc.	lign.
Hauteur	#	7.	8.
Longueur de l'omoplate	1.	4.	6.
Longueur de sa base	#	8.	2.
Longueur du côté postérieur	1.	2.	9.
Longueur du côté antérieur	1.	4.	#
Largeur de l'omoplate à l'endroit le plus étroit	#	2.	3.
Hauteur de l'épine à l'endroit le plus élevé	#	1.	11.
Diamètre de la cavité glénoïde	#	2.	6.
Longueur de l'humerus	1.	1.	8.
Circonférence à l'endroit le plus petit.	#	5.	5.
Longueur de l'os du coude	1.	4.	5.
Hauteur de l'olécrane	#	3.	11.
Longueur de l'os du rayon	1.	#	10.
Largeur du milieu de l'os	#	1.	$7\frac{1}{2}$.
Longueur du fémur	1.	3.	8.
Diamètre de la tête	#	1.	$11\frac{1}{2}$.
Circonférence du milieu de l'os	#	5.	#
Longueur des rotules	#	2.	9.
Largeur	#	2.	$3\frac{1}{2}$.
Épaisseur	#	1.	6.
Longueur du tibia	1.	4.	#
Circonférence du milieu de l'os	#	5.	1.
Hauteur du carpe	#	1.	9.
Longueur du calcaneum	#	5.	8.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur des canons des jambes de devant.....	//	8.	//
Largeur du milieu de l'os.....	//	1.	$4\frac{1}{2}$.
Longueur des canons des jambes de derrière.....	1.	2.	4.
Largeur du milieu de l'os.....	//	1.	1.
Longueur des os des premières phalanges.....	//	2.	6.
Longueur des os des secondes phalanges.....	//	1.	4.
Longueur des os des troisièmes phalanges.....	//	2.	11.

N.° MLXXVIII.

Os du cœur d'un aurochs.

Il y en a deux, un grand & un petit, ils sont plus étendus que ceux du bœuf *; ils ont été trouvés dans le cœur de l'aurochs, dont le squelette précédent a été tiré.

N.° MLXXIX.

L'os de la corne gauche d'un très-gros bœuf.

Cet os est tronqué à son extrémité, & il tient par sa base à une partie de l'os frontal; cette pièce est remarquable par son énorme grandeur. M. le Marquis de Rennepont la

* Voyez le volume VIII de cet ouvrage, *page 167*.

trouva en pêchant dans la rivière d'Orne près de Moyeuvres en 1753, & en fit présent à M. le Comte de Tressan, qui l'envoya au Cabinet du Roi l'année suivante; nous aurons souvent occasion de citer M. de Tressan dans la suite de cet ouvrage pour le grand nombre de choses qu'il a mises au Cabinet, & pour les observations qu'il nous a communiquées : car il réunit dans ses recherches le coup d'œil du Naturaliste & les vues du Physicien. Il a comparé l'os dont il s'agit ici à un os de la corne gauche d'un gros bœuf d'Auvergne, ces deux os se sont trouvés semblables par leur forme & seulement fort différens par leur grandeur; l'os trouvé dans la rivière d'Orne a treize pouces huit lignes de circonférence à l'endroit le plus gros, tandis que celui de la corne du gros bœuf d'Auvergne n'a que six pouces cinq lignes au même endroit; cette différence de grandeur paroîtra moins surprenante, si l'on compare l'os trouvé dans la rivière d'Orne à la très-grande corne de bœuf rapportée sous le n.° CDLXI *, qui a un pied neuf pouces de circonférence à la base.

N.° MLXXX.

L'os de la corne gauche d'un gros bœuf d'Auvergne.

C'est l'os dont il a été fait mention sous

* Voyez la description de la partie du Cabinet, qui a rapport au taureau, *tome VIII, page 229.*

le numéro précédent, & qui a servi d'objet de comparaison au sujet de l'os trouvé dans la rivière d'Orne & rapporté sous ce numéro.

N.° MLXXXI.

Le squelette d'un mouflon.

Ce squelette vient de l'animal qui a servi de sujet pour la description du mouflon, les principales dimensions de ce squelette y sont rapportées.

N.° MLXXXII.

L'os hyoïde d'un mouflon.

Cet os ressemble entièrement à celui du bélier.

N.° MLXXXIII.

Le squelette d'un bélier d'Islande.

Les principales dimensions de ce squelette se trouvent dans la description du bélier d'Islande, le squelette a été tiré du même animal qui a servi de sujet pour cette description.

N.° MLXXXIV.

Os du cœur de l'axis.

Il n'y en a qu'un, il ressemble à celui du daim *.

* Voyez le volume XII de cet ouvrage, *page 53*.

N.° MLXXXV.

Le squelette d'un axis.

Ce squelette a servi de sujet pour la description & les dimensions des os de l'axis.

N.° MLXXXVI.

L'os hyoïde d'un axis.

Cet os diffère de celui du daim, en ce que ses premières pièces sont plus courbées, & que les secondes sont à proportion plus longues.

UN ZÉBU.

UN ZÉBU.

J'AI déjà fait mention de ce petit Bœuf à l'article du Buffle (*page 93 & suivantes*), mais comme il en est arrivé un à la Ménagerie du Roi, depuis l'impression de cet article, nous sommes en état d'en parler encore plus positivement & d'en donner ici la figure faite d'après nature, avec une description plus exacte que la première. J'ai aussi reconnu, en faisant de nouvelles recherches, que ce petit bœuf auquel j'ai donné le nom de *Zébu*, est vraisemblablement le même animal qui se nomme *Lant* [a] ou *Dant* [b] en Numidie, & dans quelques autres provinces septentrionales de

[a] Lant *bovem similitudine refert, minor tamen cruribus & cornibus elegantius; colorem album gerit, unguibus nigerrimis; tantæque velocitatis ut a reliquis animalibus præterquam ab equo barbarico superari nequeat. Facilius æstate capitur quod arenæ æstu cursus velocitate ungues dimoveantur quo dolore affectus cursum remittit, &c.* Leonis Afric. *Africæ, descript.* vol. II, pag. 751.

[b] Le Dante que les Africains appellent *Lampt*; est de la forme d'un petit Bœuf, mais il a les jambes courtes..... Il a des cornes noires qui se

l'Afrique où il eſt très-commun : & enfin que ce même nom *Dant*, qui ne devoit appartenir qu'à l'animal dont il eſt ici queſtion, a été tranſporté d'Afrique en Amérique, à un autre animal qui ne reſſemble à celui-ci que par la grandeur du corps, & qui eſt d'une toute autre eſpèce ; ce Dant d'Amérique eſt le Tapir ou le Maïpouri ; & pour qu'on ne le confonde pas avec le Dant d'Afrique, qui eſt notre Zébu, nous en donnerons l'hiſtoire dans l'article ſuivant.

courbent en rond & qui ſont façonnées ; il a le poil blanchâtre & les ongles des pieds fort noirs & fendus ; du reſte il eſt ſi vîte, qu'aucun animal ne le peut atteindre, ſi ce n'eſt peut-être un barbe. On prend ces animaux plus aiſément en été, parce qu'ils uſent leurs ongles ſur les ſablons brûlans, à force de courir, & la douleur les arrête tout court comme elle fait les cerfs & les daims de ces déſerts ; il y a quantité de ces Dantes dans les déſerts de Numidie & de Lybie, particulièrement aux terres des Morabitains, & l'on fait de leurs peaux de belles rondaches, dont les meilleures ſont à l'épreuve des flèches : auſſi ſont-elles fort chères, & on les blanchit avec du lait aigre ; la chair de cet animal eſt très-bonne, & les Maures en empliſſent des ſaloirs ; elle a le goût de chair de bœuf, hormis qu'elle eſt un peu plus douce. *L'Afrique de Marmol, tome I, page 52.*

DESCRIPTION D'UN ZÉBU.

LE Zébu *(pl. XLII)* qui a servi de sujet pour cette description, n'étoit guère plus grand qu'un Veau de cinq semaines *, quoiqu'il fût adulte ; car à l'inspection de ses dents on jugeoit qu'il avoit sept à huit ans : il étoit arrivé à la Ménagerie de Versailles au mois d'Août 1761 ; ses cornes étoient alors aussi grandes qu'elles le sont à présent en 1763 ; elles ont cinq pouces trois lignes de longueur & quatre pouces trois lignes de circonférence à la base ; elles sont noires à l'extrémité, & au reste de même couleur que les cornes de nos bœufs. Celui dont il s'agit ici, a sur le garrot une bosse haute de quatre pouces & demi, dont la circonférence prise à la base étoit de seize pouces ; au reste, il ne paroît différer de nos bœufs pour la forme du corps, qu'en ce que les jambes & les pieds sont à proportion moins gros, & les oreilles plus longues.

Le poil qui forme la couronne au-dessus des sabots est noir, les jambes & la partie supérieure du tronçon de la queue ont une couleur fauve ; la partie inférieure du tronçon

* On peut comparer les dimensions du Bœuf dont il s'agit avec celles d'un Veau de cinq semaines, qui a été donnée dans le volume VIII de cet Ouvrage.

de la queue & les longs poils de l'extrémité sont blancs ; ces poils avoient un pied de longueur ; le reste du corps est couvert de taches blanches & de taches brunes de différentes grandeurs, légèrement teintes de rougeâtre.

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus.....	3.	10.	″
Hauteur du train de devant au-dessus de la bosse.....	2.	7.	6.
Hauteur du train de derrière.....	2.	5.	″
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine des cornes.....	″	10.	6.
Circonférence du museau, prise derrière les naseaux.....	″	11.	″
Contour de la bouche.....	″	6.	6.
Distance entre les angles de la mâchoire inférieure.....	″	2.	6.
Distance entre les naseaux en bas...	″	1.	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	″	1.	2.
Distance entre les deux paupières lorsqu'elles sont ouvertes.....	″	1.	″
Distance entre l'angle antérieur & le bout des lèvres.....	″	6.	6.
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille.....	″	3.	″
Distance entre les angles antérieurs des yeux, mesurée en ligne droite...	″	4.	6.

	pieds.	pouc.	lign.
La même distance en suivant la courbure du chanfrein.....	"	4.	3.
Circonférence de la tête, prise au-devant des cornes.....	1.	8.	6.
Longueur des oreilles.....	"	4.	8.
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.....	"	4.	3.
Distance entre les oreilles & les cornes.....	"	1.	5.
Distance entre les deux oreilles, prise au bas.....	"	3.	7.
Longueur du cou.....	"	8.	6.
Circonférence près de la tête.....	1.	5.	"
Circonférence près des épaules.....	2.	"	"
Hauteur.....	"	10.	3.
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant.....	3.	5.	4.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	3.	11.	"
Circonférence prise devant les jambes de derrière.....	3.	5.	"
Longueur du tronçon de la queue..	1.	3.	3.
Circonférence à son origine.....	"	4.	"
Longueur du bras depuis le coude jusqu'au genou.....	"	8.	2.
Circonférence à l'endroit le plus gros.	"	10.	8.
Circonférence du genou.....	"	5.	6.
Longueur du canon.....	"	5.	"
Circonférence à l'endroit le plus mince.	"	3.	2.
Circonférence du boulet.....	"	4.	"

	pieds.	pouc.	lign.
Longueur du paturon.....	#	1	7.
Circonférence du paturon.....	#	4.	4.
Circonférence de la couronne.....	#	5.	2.
Hauteur depuis le bas du pied jusqu'au genou.....	#	7.	6.
Distance depuis le coude jusqu'au garrot.....	1.	2.	2.
Distance depuis le coude jusqu'au bas du pied.....	2.	3.	6.
Longueur de la cuisse depuis la rotule jusqu'au jarret.....	#	9.	8.
Circonférence près du ventre.....	1.	4.	2.
Longueur du canon depuis le jarret jusqu'au boulet.....	#	9.	#
Circonférence.....	#	3.	6.
Longueur des ergots.....	#	#	7.
Hauteur des sabots.....	#	2.	6.
Longueur depuis la pince jusqu'au talon dans les pieds de devant.....	#	2.	1.
Longueur dans les pieds de derrière..	#	2.	3.
Largeur des deux sabots pris ensemble dans les pieds de devant.....	#	1.	11.
Largeur dans les pieds de derrière...	#	1.	10.
Distance entre les deux sabots.....	#	#	3.
Circonférence des deux sabots réunis, prise sur les pieds de devant.....	#	6.	3.
Circonférence prise sur les pieds de derrière.....	#	6.	#

e Seve del Cne Haussard Sculp.

LE ZEBU.

LE TAPIR*
OU
L'ANTA.

C'EST ici l'animal le plus grand de l'Amérique, de ce nouveau monde, où, comme nous l'avons dit, la Nature

* *Tapir*, nom de cet animal dans son pays natal au Bresil. *Tapira*, selon M. de la Condamine. *Voyage de la rivière des Amazones*, page 163. *Tapiier-été*, selon Marcgrave & Pison. *Eté*, est un nom adjectif, qui dans la langue Brasilienne signifie *grand*, ainsi *Tapiier-été*, veut dire *grand Tapir*. *Tapihire*, selon Thevet ; *Singularités de la France Antarctique*, p. 96. *Tapirousson*, suivant de de Lery ; *Voyage au Bresil*, page 151. *Ousson*, est un adjectif peut-être augmentatif comme *Eté*. Cet animal qui se trouve non-seulement au Bresil, mais dans la Guiane & au Pérou, s'appelle *Maïpouri*, dans la langue Galibi sur les côtes de la Guiane ; & *Vagra* au Pérou, selon M. de la Condamine. *Ibid. Maïpouri* ou *Manipouris* à Cayenne, selon Barrère ; *Histoire de la France Equin.* page 160. *Anta*, par les Portugais du Bresil & du Paraguai. *Ent*, selon Souchu de Rennefort, page 203. *Danta*, par les Espagnols & les Portugais, selon M. de la Condamine, *page 163*, & selon Christophe d'Acuña ; *Relation*

vivante semble s'être rapetissée, ou plutôt

de la rivière des Amazones, traduite par Gomberville. Paris, 1682, *tome II, page 157;* & aussi selon Charlevoix; *Histoire du Paraguais,* tome I, page 32. *Ante,* selon Herrera; *Description des Indes occidentales.* Amsterdam, 1622, *page 25;* & selon Maffée; *Histoire des Indes, traduite par de Pure,* page 69. *Beori,* à la nouvelle Espagne; *Histoire générale des voyages, par M. l'Abbé Prevôt,* tome II, page 636. *Dante* ou *Danta,* selon Joseph Acosta; *Histoire naturelle des Indes, &c. traduite de Robert Regnault,* page 204. NOTA. Quelques Voyageurs l'ont appelé *Mulet* ou *Mule sauvage, Asne-vache, Vache sauvage.* — Les dantes, dit Acosta, ressemblent aux petites vaches & encore mieux à des mulets, parce qu'ils n'ont point de cornes; *Histoire naturelle des Indes, page 200.* — Tapirousson, *âne-vache du Brésil*..... On peut dire que cet animal est demi-vache & demi-âne, quoiqu'il diffère entièrement de tous les deux, tant de la queue, qu'il a fort courte, que des dents, lesquelles il a beaucoup plus tranchantes & plus aiguës. *Voyage de de Lery, page 151.* — Le tapihire me semble participer autant de l'âne que de la vache. *Thevet; page 96.* — Les ants sont des bêtes quasi comme des mulets, moindres toutesfois. *Herrera* pag. 251.

Tapiicrete *Brasilienſibus, Lusitanis.* Anta. Marcgr. *Hist. Brasil.*

Tapierete. Pison. *Hist. nat. Brasil.* pag. 101; *fig. ibid.*

Sus aquaticus multisulcus. Tapierete *Brasilienſibus Marcgravii an vitulus* Jonstoni. *Tapir. Maypouri.* Barrère, *Hist. nat. de la France Équin. page 160.*

n'avoir pas eu le temps de parvenir à ſes plus hautes dimenſions ; au lieu des maſſes colloſſales que produit la terre antique de l'Aſie, au lieu de l'Éléphant, du Rhinocéros, de l'Hippopotame, de la Giraffe & du Chameau ; nous ne trouvons dans ces terres nouvelles que des ſujets modelés en petit ; des Tapirs, des Lamas, des Vigognes, des Cabiais, tous vingt fois plus petits que ceux qu'on doit leur comparer dans l'ancien continent : & non-ſeulement la matière eſt ici prodigieuſement épargnée, mais les formes même ſont imparfaites & paroiſſent avoir été négligées ou manquées ; les animaux de l'Amérique méridionale, qui ſeuls appartiennent en propre à ce nouveau continent, ſont preſque tous ſans défenſes, ſans cornes & ſans queue ; leur figure eſt bizarre, leur corps & leurs membres mal proportionnés, mal unis enſemble ; & quelques-uns, tels que les fourmilliers, les pareſſeux, &c. ſont d'une nature ſi miſérable, qu'ils ont à peine les facultés de ſe mouvoir & de

Tapirus. Le *Tapir* ou *Manipouris.* Briſſon, *reg. anim.* pag. 119.

manger ; ils traînent avec douleur une vie languiſſante dans la ſolitude du déſert, & ne pourroient ſubſiſter dans une terre habitée, où l'homme & les animaux puiſſans les auroient bien-tôt détruits.

Le tapir *(pl. XLIII)* eſt de la grandeur d'une petite vache ou d'un zébu, mais ſans cornes & ſans queue ; les jambes courtes, le corps arqué, comme celui du cochon, portant une livrée dans ſa jeuneſſe, comme le cerf, & enſuite un pélage uniforme d'un brun-foncé ; la tête groſſe & longue avec une eſpèce de trompe, comme le rhinocéros ; dix dents inciſives & dix molaires à chaque mâchoire, caractère qui le ſépare entièrement du genre des bœufs & des autres animaux ruminans, &c. au reſte, comme nous n'avons de cet animal que quelques dépouilles, & un deſſein que M. de la Condamine a eu la bonté de nous donner ; nous ne pouvons mieux faire que de citer ici les deſcriptions qu'en ont faites, d'après nature, Marcgrave * & Barrère, & pré-

* Tapiierete *Braſilienſibus*, *Luſitanis* Anta. *Animal quadrupes, magnitudine juvenci Semeſtris ; figura corporis*

fenter en même temps ce qu'en ont dit les Voyageurs & les Hiſtoriens.

quodammodo ad porcum accedens, capite etiam tali; verùm craſſiori, oblongo, ſuperius in acumen deſinente; promuſcide ſuper os prominente quam validiſſimo nervo contrahere & extendere poteſt; in promuſcide autem ſunt fiſſuræ oblongæ; inferior oris pars eſt brevior ſuperiore. Maxillæ amlæ anterius faſtigiatæ, & in qualibet decem dentes inciſores ſuperne & inferne; hinc per certum ſpatium utraque maxilla caret dentibus, ſequuntur dein moleres grandes omnes in quolibet latere quinque, ita ut haberet viginti molares & viginti inciſores. Oculos habet parvos porcinos, aures obrotundas, majuſculas quas verſus anteriora ſurrigit. Crura vix longiora porcinis, & craſſiuſcula, in anterioribus pedibus quatuor ungulas, in poſterioribus tres; media inter eas major eſt in omnibus pedibus; in prioribus pedibus tribus quarta parvula exterius eſt adjuncta: ſunt autem ungulæ nigricantes, non ſolidæ ſed cavæ, & quæ detrahi poſſunt. Caret caudâ & ejus loco proceſſum habet nudum pilis, conicum, parvum more Cutian *(Agouti). Mas membrum genitale longè exſerere poteſt inſtar cercopitheci: incedit dorſo incurvato ut* Capybara *(Cabiai). Cutem ſolidam habet inſtar alcis, pilos breves. Color pilorum in junioribus eſt umbræ lucidæ, maculis variegatus albicantibus ut capreolus; in adultis fuſcus ſivè nigricans ſine maculis. Animal interdiu dormit in opacis ſilvis latitans. Noctu aut manè egreditur pabuli cauſâ. Optimè poteſt natare. Veſcitur gramine, arundine ſaccharifera, braſſicâ, &c. Caro ejus comeditur ſed ingrati ſaporis eſt.* Marcgravii, *hiſt. Braſil.* pag. 229.

— *Tapir* ou *Maypouri*, animal amphibie, qui reſte plus ſouvent dans l'eau que ſur la terre, où il va de temps en temps brouter l'herbe la plus

Il paroît que le tapir est un animal triste & ténébreux *, qui ne sort que de nuit, qui ne se plaît que dans les eaux, où il habite plus souvent que sur la terre;

tendre; il a le poil fort court, mêlé de blanc & de noir en manière de bandes, qui s'étendent en long depuis la tête jusqu'à la queue. Il siffle comme un *Yzard*; il semble tenir un peu du mulet & du cochon. On voit des manipouris, comme prononcent quelques-uns, dans la rivière d'Ouyapok. Cette viande est grossière & d'un goût désagréable. *Barrère, Essai sur l'histoire naturelle de la France équinox. page 160.*

* Tapiierete, *bestia iners & socors apparet, adeoque lucifuga ut in densis mediterraneis silvis interdiu dormire amet: ita ut si detur animal aliquod, quod noctu tantùm nunquam verò de die venetur, hæc sane est Brasilensis bestiâ*, &c. *Hist. nat. Brasil. pag. 101.* — L'Anta broute l'herbe pendant le jour, & la nuit il mange une espèce d'argile qu'il trouve dans les marais, où il se retire au coucher du Soleil..... La chasse de l'anta ne se fait que la nuit, & elle est fort aisée; on va attendre ces animaux dans leurs retraites, où ils se rendent volontairement en troupes, & quand on les voit venir, on va au-devant d'eux avec des torches allumées qui les éblouissent de telle sorte, qu'ils se renversent les uns sur les autres, &c. *Histoire du Paraguai, par le P. Charlevoix, tome I. page 33.* — Les Antes se cachent de jour dans les tanières, & sortent seulement de nuit pour prendre leur réfection. *Description des Indes occidentales, par Herrera, page 251.*

il vit dans les marais, & ne s'éloigne guère du bord des fleuves ou des lacs ; dès qu'il est menacé, poursuivi ou blessé, il se jette à l'eau [a], s'y plonge & y demeure assez de temps pour faire un grand trajet avant de reparoître : ces habitudes, qu'il a communes avec l'hippopotame, ont fait croire à quelques Naturalistes qu'il étoit du même genre [b], mais il en diffère autant par la nature, qu'il en est éloigné par le climat ; il ne faut pour en être assuré que comparer les descriptions que nous venons de citer avec celle que nous avons donnée de l'hippopotame : quoique habitant des eaux, le tapir ne se nourrit pas de poisson, & quoiqu'il ait la gueule armée de vingt dents incisives

[a] Le manipouri est une espèce de mulet sauvage ; on tira sur un, mais on ne le tua pas : à moins que la balle ou la flèche ne perce les flancs de cet animal, il s'échappe presque toujours, sur-tout s'il peut attraper l'eau, parce qu'alors il se plonge & va sortir au bord opposé du lieu où il a reçu la blessure. *Lettres édifiantes, XXIV.e recueil. Lettre du P. Fauche, datée d'Ouyapok, 20.e Avril 1738.*

[b] *Hippopotamus amphibius pedibus quadrilobis ; habitat in Nilo. . . . . Hippopotamus terrestris pedibus pisticis trisulcis.* Tapiierete *habitat in Brasiliâ*, Linn. *Syst. nat.* édit. X, pag. 74.

& tranchantes [a], il n'eſt pas carnaſſier; il vit de plantes & de racines, & ne ſe ſert point de ſes armes contre les autres animaux; il eſt d'un naturel doux, timide & fuit tout combat, tout danger : avec des jambes courtes & le corps maſſif, il ne laiſſe pas de courir aſſez vîte, & il nage encore mieux qu'il ne court : il marche ordinairement de compagnie & quelquefois en grande troupe; ſon cuir [b] eſt d'un tiſſu très-ferme & ſi ſerré, que ſouvent il réſiſte à la balle; ſa chair eſt fade & groſſiere [c], cependant les Indiens la mangent : on le trouve communément

[a] Quoique le tapirouſſou ait les dents tranchantes & aiguës, cependant il n'a d'autre réſiſtance que la fuite, il n'eſt nullement dangereux; les Sauvages le tuent à coups de flèches ou le prennent dans des chauſſes-trapes. *Voyage de de Lery, page 152.*

[b] Les Sauvages eſtiment merveilleuſement le tapirouſſou à cauſe de ſa peau; car quand ils l'écorchent, ils coupent en rond tout le cuir du dos, & après qu'il eſt bien ſec, ils en font des rondelles auſſi grandes que le fond d'un moyen tonneau..... Et cette peau ainſi ſéchée eſt ſi dure, que je ne crois pas qu'il y ait flèche qui puiſſe la percer. *Idem.*

[c] La chair du manipouri eſt groſſière & d'un goût déſagréable. *Lettres édifiantes, XXIV.e recueil, page 347.*

De Sève del. Chevillet Sculp.

LE TAPIR.

au Breſil, au Paraguai, à la Guiane, aux Amazones *, & dans toute l'étendue de l'Amérique méridionale, depuis l'extrémité du Chily, juſqu'à la nouvelle Eſpagne.

* On trouve dans les environs de la rivière des Amazones, un animal appelé *Danta*, de la grandeur d'une mule, & qui lui reſſemble fort en couleur & en la forme du corps. *Relation de la rivière des Amazones, par Chriſtophe d'Acuña, tome II, p. 177.* — L'Élan, qui ſe rencontre dans quelques cantons boiſés de la Cordelière de Quito, n'eſt pas rare dans les bois de l'Amazone, ni dans ceux de la Guiane. Je donne ici le nom d'*Élan* à l'animal que les Eſpagnols & les Portugais connoiſſent ſous le nom de *Danta. Voyage de la rivière des Amazones, par M. de la Condamine, page 163.*

Fin du vingt-troiſième Volume.